

0

Observatorio de Marina
BIBLIOTECA

Núm. **08618**

Núm.

Secc.

Carpeta..... Núm.....

Estante..... Tabla.....

Tomo.....

HISTOIRE

DU

SIÈGE

DU CHÂTEAU

DE NAMUR

PAR

A PARIS

Chez MICHEL BRUNET
Galerie neuve du Palais
au Dauphin

M. D. C. X CII

AVEC PRIVILEGE DU ROY

HISTOIRE
DU
SIEGE
DU CHATEAU
DE NAMUR.

OBSERVATORIO DE MARINA
DE
SAN FERNANDO.

A PARIS,

Chez MICHEL BRUNET,
Galerie-neuve du Palais,
au Dauphin.

M. DC. XCII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

1692

LISTE
DU
SIEGE
MONT ET GIBIER
DUE CHOMTEAU
DE NAMUR
AMIRAL DE FRANCE

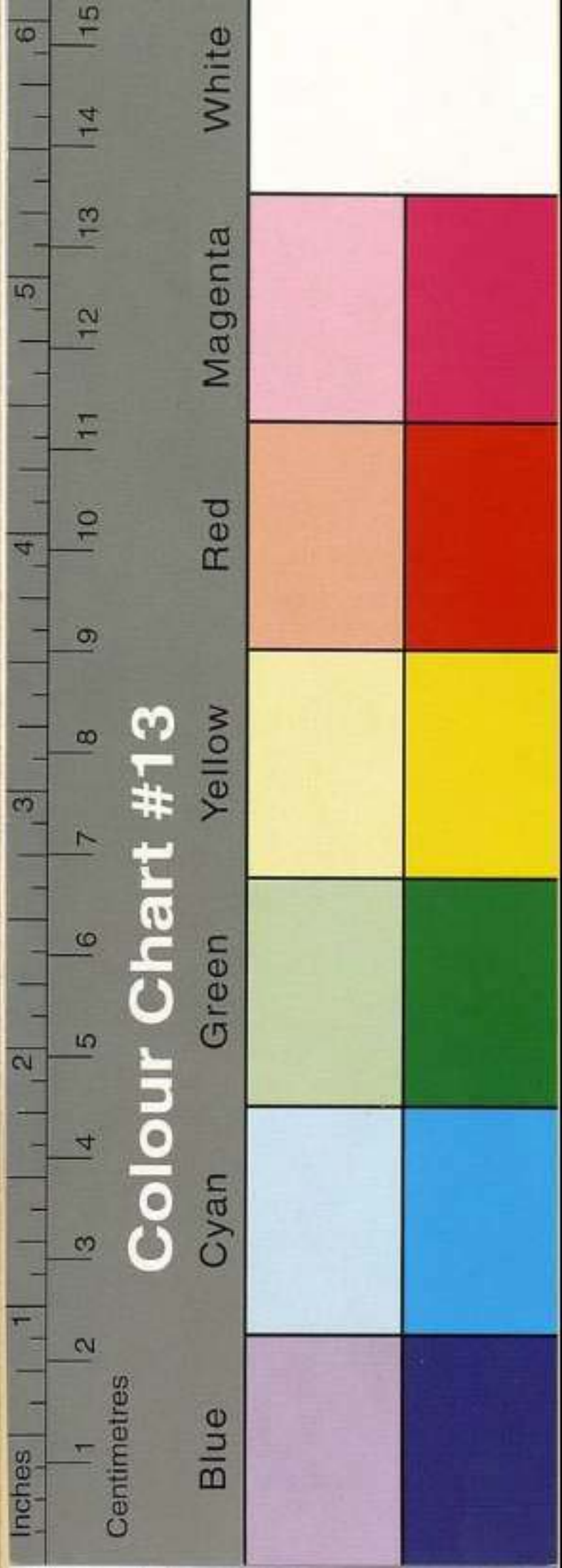
CO
IV
MONTREAU
Cet ouvrage a été
Garde dans la
Il y a des
conf. et de
avec



A MONSEIGNEUR,
MONSEIGNEUR
LE COMTE
DE TOULOUZE,
AMIRAL DE FRANCE.

MONSEIGNEUR.

*Il n'y a personne qui ne
crust, qu'en mettant le
a iij.*



EPISTRE.

nom d'un Prince de vostre
âge à la teste d'un Ouvra-
ge, l'Eloge de ce Prince ne
dust rouler sur des choses
proportionnées à sa jeunef-
se. Il ne s'agit, MON-
SEIGNEUR, de rien
moins que de cela dans cet-
te Epistre, & l'auguste
sang dont vous sortez, n'a
jamais attendu que le nom-
bre des années le fist en-
trer dans la carrière de la
gloire. Ainsi je ne dois par-
ler que des Campagnes de

EPISTRE.

V. A. Elle en a déjà fait deux, & s'est trouvée aux Sieges de deux des plus fortes, & plus importantes Places de l'Europe. On vous a vû, MONSEIGNEUR, pendant la premiere Campagne, monter la tranchée à la teste de votre Regiment, avec un sang froid digne de vostre naissance, mais fort au-dessus de vostre age, pendant que toute la Cour trembloit pour vous. Vous n'avez pas seu-
a iiij

EPISTRE.

lement paru dans vostre seconde Campagne comme Aide de Camp du Roy, mais encore comme Compagnon des perils que S. M. a courus, c'est-à-dire, que V. A. a été exposée à une infinité de dangers auxquels nous n'oserions penser sans fremir. Vous avez vu donner des assauts; vous avez remarqué, sans aucune crainte tout ce que le plus grand carnage peut étaler d'horreur dans ces sortes d'oc-

EPISTRE.

casions. Vous avez vû des
Braves de l'un & de l'autre
party dans les bras de la
mort. Vous avez entendu
le bruit des balles autour de
vous, & V. A. a connu
qu'elles ne respectent per-
sonne, parceux qu'elles ont
frappez à ses costez. Ce-
pendant vous n'avez pas
montré plus d'émotion que
si ces Combats n'avoient
esté qu'un agreable specta-
cle. Il y a plus, MONSEI-
GNEVR. Ces balles ont

EPISTRE.

attaqué V. A. mesme, &
Elle a senty leurs coups.
C'est icy où l'expression me
manque, ne trouvant point
de termes pour bien mettre
dans son jour la tranquillité
toute héroïque, que vous
fistes voir lors que le Roy
ayant demandé, s'il y avoit
quelqu'un de blessé, vous
répondistes en sousriant,
sans paroistre ému d'une
grosse contusion que vous
reçûtes, que vous croyiez
que quelque chose vous

EPISTRE.

avoit touché. Ces manieres
intrépides qui tiennent tout
du Heros, & ausquelles je
ne puis donner de nom, se-
roient incroyables, si vous
n'aviez point l'heureux
avantage, d'estre né d'un
sang dont on ne voit que des
prodiges. Quelle glorieuse
Campagne pour V. A. &
qu'elle portera loin la gloire
de nostre Auguste Monar-
que! L'Histoire n'en four-
nit point de pareilles, à
moins que de remonter jus-

EPISTRE.

ques à Cesar qui assiegea
autrefois Alize, près de
Flavigny en Bourgogne, à
la vue de Vercingentorix,
qui avoit assemble toutes
les Troupes de ses Alliez,
dont il avoit formé une Ar-
mee nombreuse, pour l'o-
bliger de lever le Siege, ce
qu'il fit inutilement, puis
que Cesar emporta la Pla-
ce devant ce grand nom-
bre de témoins. S'il faut
fouiller dans tant de sie-
cles pour trouver une ac-

EPISTRE.

tion qui approche de celle que vient de faire le Roy, en prenant Namur à la veüe de cent mille hommes, peut-estre s'en passera-t-il encore beaucoup, avant que l'on en voye de semblables, si ce n'est qu'il plaise au Roy d'en faire encore de nouvelles. Ce Monarque pourroit s'assurer d'un succès heureux, puis qu'il ne combat que pour nous donner la Paix. Je ne doute point, MONSEIGNEUR,

EPISTRE.

que vous ne l'apprehendiez
cette Paix tant souhaitée
des Sujets mesme des
Princes liguez; mais l'im-
patientte valeur qui ne fait
respirer que la gloire à V.
A. doit se moderer en consi-
dérant que cette Paix sera
l'ouvrage de Sa Majesté
pour le repos de l'Europe.
Que vous devez estre sa-
tisfait d'avoir fait deux
Campagnes aux costez
d'un Roy qui vous a appris
à ne point trembler! Rien

EPISTRE.

ne manquera à vostre gloire
si vous profitez des leçons
qu'il vous a données. En-
fin tout paroist d'accord
pour vous rendre le plus
glorieux, & le plus heu-
reux Prince de la terre.
Vostre esprit répond à l'in-
trepidité que vous venez
de faire paroistre. Vos in-
clinations sont genereuses,
& la nature ayant comblé
V. A. de tous ses tresors, il
n'y a point de Conquestes
où vous ne puissiez préten-

EPISTRE.

dre. Ainsi il ne vous sçauroit
coûter que des souhaits pour
aller aussi loin en toutes cho-
ses qu'il peut estre permis
d'esperer à un Prince de
vostre naissance. Comme
on ne peut dire plus, j'im-
poseray silence à mon zele,
Et me contenteray de vous
assurer que je suis avec un
profond respect,

MONSEIGNEUR,

De Vostre Altesse;

Le tres-humble & tres-
obeissant Serviteur
DEYIZE.

A V I S.

IL seroit mal aisé qu'aucun Ouvrage eust plus de succès qu'en a eu la Relation du Siege de la Ville de Namur, qui sert de premiere partie à celle de l'Histoire du Chasteau. Toute l'Impression en a esté débitée en six ou sept jours; & si on en parle icy, c'est parce que l'on se croit obligé d'avertir le Public qu'on en fait une seconde du mesme caractere que

de

A V I S.

celle-cy , afin de satisfaire ceux qui voudront les faire relier ensemble. Comme rien n'excite tant à bien faire que le succès , les applaudissemens qu'a receus le Relation du Siege de la Ville , ont fait prendre de nouveaux soins pour procurer le mesme avantage à celle du Chasteau. Aussi peut-on dire que jusques à cet Ouvrage on n'a jamais veu que superficiellement ce que c'est qu'un Siege, & les diverses occupations des Troupes devant une Ville qu'on attaque. On trouvera

A V I S.

dans ce Volume cinq Descriptions qui doivent faire plaisir ; sçavoir l'attaque des hauteurs , celle de la Redoute de l'Hermitage ou des Carrieres ; celle du Fort Guillaume ; celle des deux Chemins couverts du vieil Ouvrage à corne , & celle du logement fait dans ce mesme Ouvrage. Il en est si peu parlé dans tout ce qui a esté donné au Public là-dessus , qu'à peine les distingue-t-on des jours ordinaires de tranchée. C'est ce qui a obligé d'étendre ce qui s'est passé dans ces cinq Actions.

b ij

A V I S

afin qu'étant bien représenté à l'imagination, elle s'en forme une idée si forte, qu'en s'appliquant à cette lecture, on croye voir ce qu'on ne fera que lire. Ces endroits estant moins enveloppez que les autres, de termes peu connus à d'autres qu'aux gens du métier, feront plaisir à toutes sortes de personnes, à cause de la quantité de belles actions qu'on y trouvera. Il auroit esté fâcheux qu'elles eussent esté perduës, ce qui seroit arrivé, puis que la grande Histoire ne peut entrer dans ces

A V I S.

fortes de détails. Les autres journées du Siege sont décrites à proportion de ces actions. Cependant malgré tous les soins que l'on a pris & l'examen qu'on a fait de plus de trois cens Relations, on est presque persuadé qu'il s'y sera glissé quelques fautes, étant malaisé quel'on n'ait mis quelques Officiers Generaux de tranchée un jour au lieu d'un autre, & qu'on n'ait fait faire quelques travaux pendant une nuit, qui auront esté faits la nuit précédente ou la suivante; mais ces transpositions

A V I S.

n'empescheront pas que l'on n'apprenne ce qui se sera passé au Siege, & ne peuvent que donner lieu aux Critiques de dire, que ce Siege n'est pas dans la dernière exactitude. Malgré ce défaut, & les autres fautes de cette nature qui pourront s'y rencontrer, peut-estre est-il vray de dire, qu'on n'a jamais fait une Relation plus exacte & plus remplie de circonstances curieuses, à moins qu'elle n'ait esté écrite par des Generaux mesmes. Enfin s'il y a des fautes, le Public doit estre assuré

A V I S.

qu'on n'a rien mis que l'on n'ait trouvé du moins dans trois ou quatre Relations différentes. Ce Siege doit estre plus curieux que les autres, parce que le Roy qui s'est donné la peine de le conduire, avoit en mesme temps, & les Assiegez à combattre, & à s'opposer à une Armée de cent mille hommes, ce qui demande la plus parfaite intelligence dans le métier de la Guerre. Quelques précautions qu'on ait prises pour empêcher que le Public ne manque de cette Relation, com-

AVIS.

me il a manqué de celle du
Siege de la Ville, il y a gran-
de apparence que cette pre-
miere Edition ne suffira pas.
Ainsi on prie ceux qui y
connoistront des fautes, d'en
avertir, & sur tout des belles
actions que l'on y aura ou-
bliées, & des noms de ceux
qui se feront distinguez dans
quelque occasion remarqua-
ble, afin qu'on répare ce que
l'on aura manqué.



HISTOIRE DU SIEGE DU CHATEAU DE NAMUR:

TOUT ce qui brille
d'abord, ne conserve
pas toujours le mê-
me éclat, & l'on voit souvent
des choses perdre beaucoup
de leur prix lorsqu'elles sont
A

2 *Histoire du Siege*

regardées de près. Il y en a d'autres dont on se trouve tellement rempli , de quelque costé qu'on les considere , que dès la premiere veüe , on demeure convaincu qu'on ne peut rien ajoûter à ce qu'elles ont de merveilleux. C'est un fond de beauté si grand , & tellement au dessus de la premiere idée que l'on s'en est pû former , que si-tost qu'on les examine dans toute leur étendue , & avec toute l'attention qu'elles demandent , on trouve qu'il n'est pas possible d'en bien

du Chast. de Namur. 3

concevoir toute la grandeur. Telle elle est la conquête de Namur. L'importance dont cette Place est au Roy, & les difficultez qui se rencontroient à l'emporter, & qui paroïssent insurmontables, font chaque jour découvrir combien ce Monarque s'est couvert de gloire, & combien il procure d'avantages à ses Sujets par sa prise. Il a fallu qu'il ait combattu les Elements, les hommes, l'art & la Nature, & c'est ce que je prétens vous faire voir en vous parlant de quelques for-

A ij

4 *Histoire du Siege*

tifications des ouvrages qui défendoient le Chasteau, d'une maniere dont aucune Relation publique n'a encore parlé. Ces circonstances vous feront connoistre que si le Roy n'eust pas esté en personne à ce Siege, il auroit esté presque impossible de faire pancher la victoire du costé que ce Prince l'a obligée à se declarer. Enfin, cette conquête luy est glorieuse par tant d'endroits differens, qu'on peut dire qu'en la faisant, il n'a pas seulement pris une Place forte, mais que

du Chast. de Namur. s
tous les ouvrages qui l'environnoient estoient comme autant de fortes Citadelles dont il s'est rendu Maistre, & qu'ainsi il a fait plusieurs conquestes par la prise d'une seule Ville. J'ajoutteray à cela que si on fait réflexion à la forte Garnison qui a presque pery pendant le Siege, tant dans la Ville que dans le Chateau, leur prise tient lieu à Sa Majesté d'une grande conqueste tout ensemble, & d'une Bataille gagnée, puis que les Ennemis n'auroient peut-estre pas perdu plus de monde

A iij

6 *Histoire du Siege*

dans un Combat. Cependant ce Siege n'a pas esté moins fatigant pour le Roy, & pour les Troupes qu'un Siege d'Hiver, mais il semble que le mauvais temps ne se soit déclaré en faveur des Ennemis en cette occasion, que pour relever la gloire de ce Monarque, & faire voir que rien n'est capable de rebuter son courage. En effet, les difficultez n'ont servy qu'à faire connoistre avec combien d'application & de soins il a sceu surmonter tous les obstacles qui s'opposoient à

du Chast. de Namur. 7

son entreprise. C'est peut-estre l'unique Siege qui se soit jamais fait devant une Armée de prés de cent mille hommes. Cependant il y a deux choses à remarquer à la gloire du Roy, auxquelles on ne peut donner assez de loüanges, & qui ensemble font voir que quand ce Prince a formé quelque dessein, où il peut en personne donner ses ordres, & réparer par sa prudence, par sa penetration, & par son activité, les manquemens qui pourroient arriver, les mesures qu'il prend pour cela sont

A iij.

8 *Histoire du Siege*

si justes , que le succès en est toujours immanquable. L'une est sa bonté pour ceux qui doivent avoir la gloire de devenir ses Sujets. Cette bonté a paru pour les Habitans de Namur , puis qu'il a voulu leur épargner le chagrin de voir ruiner leur Ville par les Bombes , quoy qu'il eust pû par là éviter beaucoup de dépense en se rendant plutôt Maître de la Ville , car il n'y avoit aucune apparence qu'il pût si-tost achever cette conquête. Cependant le Ciel ayant voulu récompenser les

du Chast. de Namur. 9

genereux égards qu'il a eus, l'en a rendu Maistre en aussi peu de temps, que si les Bourgeois, voyant leur Ville en feu, eussent forcé les Troupes de la garnison à se soumettre. Le Roy auroit pû aussi venir plutôt à bout du Chasteau, ce qui luy auroit épargné les immenses dépenses qu'il a esté obligé de faire en Convois, pour nourrir une Armée si nombreuse; mais il s'est fait une gloire de montrer que rien ne luy estoit plus cher que la satisfaction & le bien des Peuples, ainsi que le sang

10 *Histoire du Siege*
de ses Troupes, & c'est la se-
conde chose que j'avois à vous
faire remarquer, & qui fera
admirer ce Prince au delà de
tout ce que l'on peut s'imagi-
ner, par ceux qui voudront
y faire la moindre reflexion.

Ce que j'ay à vous dire là-
dessus passeroit toute croyan-
ce, s'il ne regardoit le Roy,
& jamais personne ne se le
feroit imaginé. Ce Monarque
se trouvant devant une Place
tres forte, & munie de routes
les choses necessaires à sa dé-
fense, & pouvant l'emporter
aussi-tost qu'il l'auroit sou-

du Chast. de Namur. II
haité, tant ses Troupes fai-
soient paroistre d'ardeur pour
voler aux assauts, toute la ter-
re auroit cru qu'il les auroit
laissé suivre avec joye les
boüillans mouvemens d'une
valeur toujours triomphante,
sur tout voyant que les Enne-
mis assembloient de nom-
breuses Troupes pour luy faire
lever le Siege ; ce qui leur
estoit si important, qu'ils de-
voient tout risquer pour exe-
cuter leur entreprise. Ces
grands apprests ne l'ébran-
lent point, au contraire il les
méprise, parce que sa pru-

12 *Histoire du Siege*

dence luy a fait prendre des mesures pour les mépriser avec seureté. Ils sont agitez, il est tranquille. Il donne jour & nuit des ordres, non-seulement pour son Armée qui s'oppose à celle des Princes liguez, & pour le Siege qu'il a entrepris, mais pour une bataille & pour une attaque, & enfin pour tout ce qui peut soulager les Troupes. On croit que pour s'épargner des soins, des inquietudes, des peines & de la dépense, il va donner un assaut au Fort Guillaume, mais il ne se presse

du Chast. de Namur. 13
point, & il écoute sa Cour
avec un sang froid qui fait
briller sa sagesse. Il est persua-
dé que ses Troupes n'atta-
quent rien qu'elles ne l'em-
portent, mais il apprehende
pour leur sang. Plus on a
d'impatience d'attaquer de
nouveaux ouvrages, plus il
ordonne à M^r de Vauban, de
ne rien faire entreprendre où
il y ait trop de risque, & d'em-
ployer tout son art pour me-
nager les Troupes, de sorte
qu'il a laissé quelquefois tra-
vailler des huit jours entiers,
lors qu'il auroit pû en les ex-

posant se rendre Maistre en une heure des ouvrages qu'il estoit question d'attaquer. Jamais rien n'a marqué tant de bonté, tant de conduite, tant d'intrepidité, & tant de mépris pour le Prince d'Orange, & pour toutes les forces de la Ligue. Elles ne luy ont rien fait risquer pendant le Siege, & ce Monarque toujourns en repos sur les mesures qu'il avoit prises, & sur l'exécution de ses ordres, donnez à propos, n'a point voulu de Lauriers arrosez de trop de sang, ny souffrir que ses ennemis puf-

sent avoir la satisfaction de luy voir acheter sa conquête, par la perte de ses plus braves Sujets. Il a trouvé bien plus glorieux pour luy de la devoir à ses soins, à sa prudence, & à une patience toute heroïque. En cherchant les moyens de détourner les perils de dessus la teste des autres, il s'y est toujours exposé luy-mesme avec tout le sang froid d'un véritable Brave, & quand toute la Cour, & toute l'Armée trembloient pour luy, il ne paroissoit pas à son air qu'il crust seulement

estre au milieu des perils. Monseigneur le Dauphin les a essuyez de l'air qu'il a fait au Siege de Philisbourg, & Monsieur à la bataille de Cassel. Leurs liberalitez ont esté grandes, pour animer les Soldats, & récompenser la valeur, & l'on a vû Monseigneur aller en une mesme journée dans les tranchées, & dans toutes les batteries, & distribuer de grosses sommes aux Soldats, aux Canonniers, & aux Bombardiers. Quand on prit des quartiers pour le Siege de la Ville, plu-

du Chast. de Namur. 17
fieurs volées de Canon passerent toute la nuit par dessus la tente de ce jeune Prince ; il n'en fut pas moins tranquille, & se contenta de le dire le lendemain. Monsieur le Prince , & Monsieur le Duc ont couru au devant des dangers , avec une intrepidité digne de leur sang , & tant qu'a duré le Siege toutes les Relations ont esté remplies de ce qu'ils y ont fait d'éclatant, presque à toutes les attaques qui se sont données ; mais outre la valeur naturelle qu'ils tiennent du genereux Sang

B

18 *Histoire du Siege*

qui les anime , dequoy l'exemple du Roy ne les rendroit-il point capables ? Enfin celuy de tant d'augustes personnes a fait porter la valeur au plus haut point , pour cette conquête. Tous les Officiers & les Soldats ont fait des actions dignes d'une immortelle gloire C'est ce qui doit faire trembler la Ligue , puis que si elle veut y faire reflexion , elle doit estre entièrement convaincuë , qu'il est impossible que le Roy ne vienne toujours à bout de tout ce qu'il luy plaira d'en-

du Chast. de Namur. 19
treprendre ; qu'il aura toujours à retenir les mouvemens de valeur de ses Troupes , loin d'estre obligé de les exciter , & que quoy que fassent les Princes liguez , ils ne jouiront jamais de la paix , qu'ils ne la demandent à ce Monarque. Ils connoissent sa valeur , ils connoistront par là sa bonté. Quand je dis qu'ils connoissent sa valeur , j'ay lieu d'en estre persuadé , & cela m'engage à vous rapporter un Eloge de ce Prince , tiré d'une Lettre de Bruxelles , & écrit par un homme qui n'a

B ij

20 *Histoire du Siege*
pas toujours tenu le même
langage. Il seroit connu à cause
de son employ, si on le nom-
moit, & la prudence m'obli-
ge à ne le pas faire. Cette Let-
tre a esté veüe icy de beau-
coup de monde, & voicy ce
qu'elle marque du Roy.

*Au reste, je dois avouër en fa-
veur de la verité, que l'action
que vient de faire le Roy Tres-
Chrétien, en prenant Namur &
le Chasteau à la veüe d'une Ar-
mée de plus de quatre-vingt
mille hommes, un Roy & un
Electeur à leur teste, & tant
d'autres Generaux, est la plus*

du Chast. de Namur 21
heroique dont on puisse jamais
orner son Histoire. Tout ce que
l'on peut s'imaginer de grand,
d'intrepide, & d'entreprenant,
s'y rencontre.

Il faut que le Roy soit bien
louable, puis qu'il est loué
de cette force par ses Enne-
mis mesmes. Après cela on
ne doit pas accuser de flaterie
les François qui luy donnent
des louanges, puis qu'ils ne
peuvent aller plus loin sur
cette matiere, quoy qu'en
peu de paroles. Aussi rien ne
peut-il aller au delà de la
conqueste de Namur, tant

22 *Histoire du Siege*

du costé de la gloire que des avantages qu'on en peut tirer. Elle donne une grande étendue de pays pour les contributions. Elle découvre une partie de la Hollande, ouvre le chemin à toutes les conquêtes qu'on voudra faire, & enfin cette Place est si considerable, que les Espagnols la possédant seule dans les Pays-Bas, ils les reconquirent à l'exception de la Hollande. Feu M^r le Maréchal du Plessis, qui estoit un de ces Braves qui joignent l'esprit & la pénétration à la valeur, a dit fort

du Chast. de Namur. 23

Souvent avant sa mort, que si le Roy se rendoit Maistre de Mons & de Namur, il luy répondoit du reste de la Flandre, quand il plairoit à Sa Majesté de poursuivre ses conquestes. Les Ennemis en paroissent persuadez, & nous l'apprennent par leur consternation. Le Peuple de Paris convaincu de l'importance de la prise de Namur, n'en eut pas si-tôt appris la nouvelle, que passant par dessus l'usage, il fit des feux dès ce mesme jour, sans attendre qu'on luy en eust donné l'ordre. Ces feux commen-

24 *Histoire du Siege*

cerent mesme avant le soir. On tira toute l'après-dinée, & l'allegresse parut extraordinaire. La Relation de tout ce qui s'est passé à la prise de cette fameuse Place, ne peut que vous faire du plaisir, après celle que je vous ay déjà envoyée de la Ville. Vous en avez vû beaucoup de belles du Château: Cependant je croy vous pouvoir envoyer la mienne avec assurance, que vous trouverez beaucoup de circonstances, de faits, & de détails qui vous en feront paroistre plus des trois quarts tout nouveaux.

Quoy

du Chast. de Namur. 25

Quoy que la Relation que je vous ay déjà envoyée, finisse par le détail de ce qui s'est passé le 7. de Juillet, je croy vous devoir entretenir plus au long que je n'ay fait, d'une action de vigueur qui se passa ce jour-là, & qui n'a point encore esté expliquée comme elle doit l'estre, bien qu'elle puisse tenir rang parmi les plus grosses affaires, & parmy celles du Siege qui ont esté les plus glorieuses aux François.

Mais il faut auparavant vous marquer le nouveau

C

26 *Histoire du Siege*

campement des Troupes du Roy pour le Siege du Château après la prise de la Ville. Les Troupes qui suivent étoient campées depuis le Pont de Werpion sur la Meuse au bord de la Sambre jusques à l'Abbaye de Maloigne.

Grenadiers à Cheval.	1. Escad.
Gardes Suisses.	2. Batail.
Chevaux Legers.	2 Esc.
Gardes Suisses.	1 Ba.
Gendarmes.	2 Es.
Gardes Suisses.	1 Ba.
Gardes du Roy.	2 Es.
Gardes Françoises.	6 Ba.
Mousquetaires.	4 Es.

du Chast. de Namur. 27

Vexin.	1 Ba.
Dragons de Ranne.	4 Es.
Royal la Marine.	1 Ba.
Dragons de Langue-	
doc.	4 Es.
Piémont.	1 Ba.
Nassau.	4 Es.
Piémont.	1 Ba.
Imecourt.	4 Es.
D'Arlu.	4 Es.
Quoadt.	3 Es.
Bissy.	4 Es.
Villequier.	2 Es.
Royal Piémont.	4 Es.
Piémont.	1 Ba.
Total des Escadrons.	44.
Total des Bataillons.	15.

C ij

28 *Histoire du Siege*
Campement sur la hauteur près
du Chasteau & de
la Tranchée.

DIX BATAILLONS.

Le Roy , 4

Les Vaisseaux, 3

Toulouse , 2

Aulnis, 1

Au Parc de l'Artillerie derriere
la Brigade du Roy.

Fusiliers, 2

Bombardiers, 1

Galiottes, 3. Compagnies.

Dragons au bord de la Meuse
& de la Sambre, à la droite &
à la gauche de la Brigade du
Roy.

du Chast. de Namur. 29

Grandmont, 4

Quelus, 4

Escadrons 8

Bataillons 14 comprises
les trois Compagnies
de Galiottes pour un.

La Treve estant finie le 7.
les Ennemis firent entendre
le Canon du Chasteau aussi-
tôt que le Roy qui avoit don-
né ses ordres pour son cam-
pement entre Sambre &
Meuse tel que je viens de vous
le marquer, eut passé la Sam-
bre. Cependant les Ennemis
netirerent point sur le bagage

C iij

de l'Armée qui passa à portée de leur Canon. C'estoit une ruse dont ils s'estoient avisez, puis qu'ils avoient quatre ou cinq Bataillons couchez sur le ventre à dessein de donner sur les bagages , qui eurent beaucoup de peine à poursuivre leur route dans des endroits où il n'y avoit jamais eu de chemins , mais le Roy qui prévoit à tout , avoit de son propre mouvement nommé des Troupes pour fouiller les bois , & couvrir en mesme-temps les équipages qui estoient en chemin , & qui au-

du Chast. de Namur. 31
roient pû estre pillez. Quoy
que M^r le Prince de Soubize
cust esté relevé de la tranchée
de l'attaque de la Ville le mê-
me jour, il eut ordre de mar-
cher à la teste de la Brigade
du Roy, composée de dix
Bataillons, sçavoir quatre du
Roy, trois des Vaisseaux,
deux de Toulouze, & un
d'Aunis, & de suivre le che-
min le plus à la gauche, du
costé du Chasteau où cette
brigade devoit camper sur
une hauteur qui luy avoit esté
marquée. En approchant de
cette hauteur, on apperçut des

C iiij

Vedettes , & des Sentinelles sur une autre hauteur plus proche du Chasteau , ce qui ayant fait juger que les Ennemis l'avoient déjà occupée, ou qu'ils vouloient l'occuper, M^r de Soubise envoya M^r de Beaupuis , Capitaine du Regiment du Roy , un Sergent & quelques Soldats pour aller par les derrieres reconnoistre le nombre , & l'estat des Ennemis & on luy rapporta qu'il y avoit de l'Infanterie , & de la Cavalerie en mouvement, & qui ne paroissoit pas encore établie. M^r de Soubise

après avoir considéré les lieux,
& vû l'importance qu'il y
avoit pour le service du Roy ,
de prévenir les Ennemis , en
occupant ces postes qui nous
estoint nécessaires , estant du
costé de l'attaque , & qui
pouvoient servir à avancer la
prise du Chasteau , jugea que
s'il donnoit aux Ennemis le
temps de s'y establir , il se-
roit plus difficile de les en
chasser , & qu'il en couste-
roit beaucoup plus d'hommes
& de temps au Roy ; ce qui
le fit résoudre à envoyer à Sa
Majesté M^r de Cloudoré,

Aide-Major General de l'Infanterie, pour luy représenter les raisons qui devoient porter à faire cette entreprise, & luy en demander les ordres. M^r de Vauban qui s'estoit occupé à examiner le Chasteau, s'estant trouvé dans ce temps-là auprès de M^r de Soubise, il luy communiqua son dessein, & ils convinrent, que l'exécution en seroit tres-avantageuse, ce qui l'obligea de marcher aussi tost aux Ennemis dans l'ordre suivant. Il fit avancer la Compagnie des Grenadiers, soutenue par un

détachement de cinquante Fuzeliers , & fit suivre les dix Bataillons sur une mesme ligne. On descendit d'abord un grand Vallon , où l'on passa un grand fossé , & l'on remonta toujours dans les bois sur une hauteur , d'où l'on repoussa les petits Corps de garde qui estoient d'environ trois cens hommes , jusques à une autre hauteur , à environ mille pas de celle-là , & quand on y fut arrivé par les mesmes Vallons , Fossez & bois , on apperçut cinq Bataillons sur une autre hauteur plus proche

du Chasteau , qui malgré tout le grand feu qu'ils firent pendant tout le temps qu'on alloit à eux , furent poussez jusque sous leur Contrescarpe, où il parut que toute la garnison estoit dans les chemins couverts. Jamais on n'a vû plus d'ardeur qu'en témoignèrent les Troupes en cette occasion. Elle les emporta mesme un peu plus loin qu'elles ne devoient aller , & particulièrement sur la gauche , de sorte que leur trop de valeur fut cause de la perte qu'elles firent dans cette ac-

tion. En la finissant, on fit un Officier & plusieurs Soldats prisonniers. Les Regimens de Dragons de Ranc & de Languedoc avoient esté commandez pour soutenir les Troupes qui devoient faire cette expedition, mais les François vont si vîte lors qu'il s'agit de combattre, que l'affaire estoit finie lors que ces Regimens arriverent. M^r de Soubise estant demeuré Maistre de toutes les hauteurs, s'y établit à cinquante pas d'une redoute des Ennemis, & il y passa toute la nuit au Bioüac,

avec son Infanterie. Le Roy jugea à propos de la fortifier d'un détachement de deux cens chevaux de sa Maison, commandez par M^r le Comte de la Motte, & de deux Regimens de Dragons, & Sa Majesté ordonna aussi qu'on envoyast des Fascines, & des Gabions. Il y auroit mille choses à dire de cette action, & si on se donne la peine de l'examiner, on trouvera qu'elle a esté brillante, vigoureuse, & accompagnée de circonstances, qui doivent attirer beaucoup de loüanges aux

du Chast. de Namur. 39

Troupes, & à celuy qui les a commandées. Elles ont monté de hauteur en hauteur, au travers du feu, comme si on n'en avoit point fait sur elles. Cependant on les tiroit de haut en bas au travers des bois pendant qu'elles avoient besoin de leurs mains pour s'en servir à monter. Ainsi elles essuyèrent un tres-long feu de mousqueterie, & de Canon avant que d'estre en estat de se deffendre. Si les Ennemis qui estoient retranchez eussent profité des avantages du poste, des hauteurs, des fossez & des

40 *Histoire du Siege*

bois , & qu'on ne s'en fust point emparé ce jour-là , cette affaire seroit devenuë dans la suite une grosse attaque , dans laquelle on auroit perdu beaucoup de monde , & qui auroit pû reculer considérablement la prise du Chasteau, mais on ne leur laissa pas le temps de s'y fortifier. Cette action donna d'abord une haute idée de l'Infanterie François. Aussi n'a-t-elle rien attaqué qu'elle ne l'ait emporté avec autant de vigueur que de gloire , & aucuns des postes dont elle

du Chast. de Namur. 41
s'est emparée ne luy ont esté
repris, ce qui cause ordinairement
la longueur des Sieges, & la grande
perte des Troupes. Rien ne marque
mieux qu'une action a esté
chaude & vigoureuse que le
nombre des tuez & des blef-
sez. Voicy les noms de ceux
qui l'ont esté en se distinguant
en cette occasion.

REGIMENT DU ROY,

Bleßez.

M^{rs} de Ligniere, Capitaine
des Grenadiers, comman-
dant le 3. Bataillon.

D

42 *Histoire du Siege*
De la Poterie , commandant
le 4. Bataillon.

De Fenetrange , Capitaine -
Aide-Major.

De Beuvillier , Capitaine.

De Lambert , Capitaine.

Clausel , Capitaine.

OFFICIERS BLESSEZ.

Des Landes.

De la Chaise.

Saint Perne.

Du Correlier.

Du Gage,

Carrier.

Huit Sergens & quatre-vingt
Soldats bleffez.

'du Chast. de Namur. 43

M^r d'Arcouville, Capit. tué.

Deux Sergens & dix-neuf Soldats tuez.

VAISSEAUX.

Blessez.

M^{rs} de Moreüil, commandant le 3. Bataillon.

Pomeraidemont, Capitaine.

De Montmirel, Capitaine.

De Beins, Capitaine.

La Tourelle, Capitaine.

Gromorede, Capitaine, tué.

OFFICIERS BLESSEZ

M^{rs} de Mingle.

Le Comte.

De Rivolé.

Du Rosel.

D ij

44 *Histoire du Siege*
Daubignan.

La Tour.

Du Breüil.

Les Houailliers.

Six Sergens & 79. Soldats
bleſſez.

M^r de Pomaret, comman-
dant le 2. Bataillon, tué.

Deux Sergens & 22. Soldats
tuez.

TOULOUSE.

Bleſſez.

M^{rs} de Grandmaison, com-
mandant le 2. Bataillon.

Duchenois, Capitaine.

De Rouffillon, Capitaine.

De Beauffin, Capitaine.

du Chast. de Namur. 45
OFFICIERS BLESSEZ.

Le Févre.

La Neuville.

Deux Sergens & 63. Soldats
blessez.

A U N I S.

Officiers blessez.

M^{rs} Beauvois.

La Roche.

Poüilly.

Dura.

La Potterie.

Trente-fix Soldats blessez.

Dix-huit tuez.

Ceux qui ont eu le bon-
heur de se distinguer sans estre
blessez, sont M^r le Prince de
Soubise, qui ayant toujours

46 *Histoire du Siege*

esté à cheval à la teste des Bataillons , essuya le feu des Ennemis avec une grande intrepidité , & marqua qu'il n'avoit pas moins de cette conduite & de cette capacité qui font les grands Capitaines , qu'il avoit fait voir de valeur. M^r de Vauban , M^r le Baron de Bressé , & M^r de Megrigny estoient à cette action. Leur intrepidité est connue , & c'est le partage de ceux qui font profession de leur employ , sans quoy ils ne pourroient en faire les fonctions. M^s de Boufflers , de Xime-

du Chast. de Namur. 47

nes, M^r le Prince de Turenne, & M^{rs} de Chanlay & d'Aragnan allerent sur la hauteur, où ils essuyèrent des coups de Canon & de Mousquet. M^r de Vauban trouva tant de gloire, & tant d'avantage dans cette action, qu'il en alla aussi-tost rendre compte au Roy. M^{rs} Daugerie, & de la Garigue, commandant les deux premiers Bataillons du Roy, s'y sont extrêmement distinguez. M^r de Vaubenar, commandant le premier Bataillon des Vaisseaux, & M^r de Moreuil le troisiéme, M^r

48 *Histoire du Siege*
de Surville, Colonel du Regiment de Toulouse, M^r Prat commandant le premier Bataillon, & M^r de Polignac, Colonel du Regiment d'Aunis, aussi-bien que M^r le Chevalier de Croissy y ont donné des marques d'une valeur toute Françoisse. Le soir de ce mesme jour, M^r de Cormaillon allant reconnoistre quelque poste avec M^r de Vauban, receut un coup de Mousquet dans l'épaule, dont il est mort peu de jours après.

Le 8. sur les trois heures du matin, les Ennemis voulant
tenter

renter de reprendre les postes
qu'ils avoient perdus , firent
une sortie. Il y eut grand feu
de part & d'autre , & comme
M^r le Prince de Soubise avoit
ordonné à M^r le Comte de la
Motte qui commandoit le
détachement de la Maison
du Roy , de les couper par
une Plaine qui estoit derrie-
re, les Ennemis les ayant dé-
couverts prirent le party de
se retirer dans leur redoute ,
& M^r le Prince de Soubise
demeura dans son poste , en
attendant quatre Bataillons
des Gardes Françoises , &
E

50 *Histoire du Siege*
deux de Piémont & de Beau-
voisis, avec lesquels il devoit
faire l'ouverture de la Tran-
chée , comme plus ancien
Lieutenant General de l'Ar-
mée du Roy. Cependant on
travailla aux batteries de Ca-
nons & de Bombes , & à se
bien establir dans les postes
dont on s'estoit rendu Maî-
tre. La pluspart des Relations,
& mesme celles qui sont les
plus suivies & les plus publi-
ques , ont fait ouvrir la tran-
chée la nuit du 7. au 8. Ce-
pédant elle n'a été ouverte que
la nuit du 8. au 9. & ce qui le

du Chast. de Namur. 51

prouve, c'est que M^r de Soubi-
se qui en a fait l'ouverture, n'a
esté relevé que le 9. Trois Ba-
taillons de Piémont & un de
Nivernois monterent à l'atta-
que de M^r de Boufflers. Il plut
toute la nuit, cependant on
ne laissa pas d'avancer consi-
derablement les deux atta-
ques. On ouvrit un boyau
de la gauche à la droite, & on
poussa quelque travail par la
sape, en sorte que ces deux
attaques se communiquèrent
& allerent l'une & l'autre à
cinquante pas d'une redou-
te avancée que les Ennemis

E ij

avoient sur la hauteur, & à
soixante & dix pas de leur
contrescarpe. On perdit tres-
peu de monde cette nuit-là.
La mesme nuit, vingt pieces
de Canon tirerent de l'autre
costé de la Sambre. Le 9. nô-
tre Canon travailla à ruiner
les deffenses de cette redoute.
Le mesme jour, le Roy apprit
le matin par M^r d'Albergoti
que l'Armée de M^r de Lu-
xembourg, & celle du Prince
d'Orange s'estoient canon-
nées. M^r le Comte de Mar-
san voulant estre Volontaire
au Combat, fit prier Sa Ma-

jesté par M^r de Luxembourg,
de luy permettre de se rendre
dans son Armée. M^r le Duc
de Foix s'y rendit aussi pour
la mesme raison. Le Roy en-
voya M^s de Lassé, & de Lan-
jamer, deux de ses Aides
de Camp, l'un pour luy venir
rendre compte quand l'affaire
seroit engagée, & l'autre, de
la suite du combat. Le pre-
mier estoit chargé de faire
une si grande diligence, que
plusieurs se persuaderent que
le Roy se rendroit aussi à l'Ar-
mée de M^r de Luxembourg,
dés que le combat seroit en-

E iij

gagé. Ce Prince s'est exposé tant de fois pendant le Siege, que ceux qui l'ont cru n'ont rien pensé que de vray-semblable. Les Ennemis qui avoient fait un grand nombre de Ponts sur la Mehaigne, firent passer un corps de Cavalerie pour reconnoistre le terrain. M^r le Comte de Mailly les ayant apperçus, prit un Escadron de Dragons avec lesquels il les chargea, leur tua vingt hommes, fit quelques prisonniers, & les obligea de repasser. Il ne perdit que six Dragons, & n'eut qu'un

Capitaine , & un Cornette
blessez. Cette action se passa
à la veuë des Generaux des
deux Armées , & c'est à quoy
ont abouty ces menaces de
bataille si souvent réitérées
par le Prince d'Orange. Nô-
tre affaire estoit de prendre
Namur , & nous n'avions
point de Places à secourir.
Ainsi c'estoit à ce Prince d'a-
gir; nous agissions , en pour-
suivant nos attaques contre la
Place. Cependant , comme
on croyoit de l'avantage à re-
cevoir la bataille , M^r de Lu-
xembourg fit voir qu'il ne
E iiij

s'opposeroit point au passage des Ennemis , & s'estant un peu reculé de la Mehaigne , pour leur laisser une entiere liberté de la passer , il les attendit sur des hauteurs qui en sont à demy-lieuë. Il se mit en bataille sur trois lignes , & il avoit une grande Plaine au-devant de luy où la Cavalerie de son Armée eust pu s'exercer. Le Roy luy envoya le mesme jour douze Bataillons & dix Escadrons de Dragons. Les douze Bataillons estoient les trois de la Reine , deux de Humieres , deux de la Couronne , deux de Thiange

du Chast. de Namur. 57

& ceux de Boufflers, le Regiment du Roy de Dragons, les Dragons Dauphins, & ceux d'Asfeld commandez par M^r d'Alegre. On compte que M^r de Luxembourg avoit alors quatre-vingt-deux bataillons, & deux cens soixante & dix Escadrons.

Vous allez lire un détail assez curieux des ordres donnez pour la nuit du 9. au 10. Je ne vous marqueray ces sortes d'ordres, que pour cette seule journée-là pendant tout le Siege, à cause que ces détails me pourroient mener

38 *Histoire du Siege*
trop loin, & qu'il vous suffira
d'une journée, pour sçavoir
ce qu'on a fait chaque jour.

LE MOT,

Sainte Agnes & Chartres.

Cent hommes à la ligne de-
vant le logis de Monsieur le
Prince, la nuit, & quinze le
jour.

Cinquante hommes le long
de la Meuse, vis-à-vis la mai-
son rouge pour relever les pâ-
tures de ce costé-là.

Cinquante hommes aux
Beufs, & douze aux Vivres.

Vingt hommes jour & nuit
devant la brigade de Quoad,

du Chast. de Namur. 59
que M^{rs} de Quoad & de Naf-
sau placeront à l'abreuvoir.

Quarante hommes aux vi-
vres, foin & avoine.

Cent cinquante hommes
à la maison blanche, pour es-
corter les vivres au bois à six
heures du matin près la Sam-
bre.

Trente hommes au Village
sur le bord de la Meuse qui
est près du Chasteau.

Les Regimens les plus pro-
ches de ceux qui montent la
tranchée remplaceront leurs
Bioüacs.

Quarante hommes au Bioüac
par Bataillon.

Le lendemain matin au fourage le quartier du Roy, & sa maison à l'Abbaye du Moulin, la Cavalerie, Infanterie, & Dragons vers Floret.

Cent hommes à la teste de Lorge à quatre heures précises, aux ordres de M^r Druis.

Vous voyez par-là que les Troupes qui montent la tranchée ne sont pas les seules occupées le jour qu'elles y travaillent, & que tout le reste d'une Armée qui assiege une Place, a tous les jours de l'occupation, mais différente. Voicy quelle fut la disposi-

'du Chast. de Namur. 61
tion de la tranchée pour la
nuit du 9. au 10.

Gardes de Tranchées.

Huit Bataillons , sçavoir
quatre pour la droite , & qua-
tre pour la gauche. Outre
ces Troupes , les Camps les
plus prochains auront un pi-
quet de mille hommes de la
brigade du Roy , comman-
dez pour les soutenir, parta-
gez en deux Corps de cinq
cens hommes chacun à droit
& à gauche, qui se tiendront
derriere les Gardes à la portée
de les pouvoir secourir , en
cas de quelque grand effort

62 *Histoire du Siege*
de la part des Ennemis.

Gardes de Cavalerie.

Deux cens chevaux postez
sur la gauche , derriere & à
couvert des hauteurs pendant
tout le jour , & avancez dans
la Plaine pendant la nuit.

Travailleurs 800.

On pourra de plus emprun-
ter quelques piquiers de la
garde des tranchées , suivant
les besoins qu'on en aura. Le
rendez-vous sera aux Places
d'Armes occupées le 8. &
l'on observera de faire pren-
dre à chacun des Travailleurs
deux fascines , & une aux gens

du Chast. de Namur. 63

armez de la Garde des tranchées. Les Ingenieurs feront partage des ouvriers de jour, & les placeront à portée de leurs ouvrages, en attendant la nuit. Les Sergens, commandant les brigades des Sapeurs, se trouveront à la tranchée à deux heures, pour apprendre ce qu'il y aura à faire. La Cavalerie voiturera 8000. fascines, le plus près des attaques qu'il se pourra. Les Commandans, tant des Troupes que du travail, se rendront de bonne heure à la tranchée pour reconnoistre leurs postes.

64 *Histoire du Siege*
Ingénieurs.

La brigade de Dupuy Vau-
ban pour l'attaque de la drci-
te , & celle d'Istot pour l'at-
taque de la gauche. Ils feront
faire jusques à 1200. gabions
de deux pieds & demy sur
autant de large , formez de
six à sept piquets chacun,
bien clayonnez de brins de
bois , les piquets débordans
dessus & dessous de deux à
trois pouces , & sur tout bien
bridez haut & bas.

Officiers Generaux.

M^r de Tilladet , Lieutenant
General.

du Chast. de Namur. 65

M^r de Ximenes , Maréchal
de Camp.

M^r de Raynol , Brigadier.

M^r le Duc d'Elbeuf , Aide de
Camp du Roy.

M^r de Sainte Maure , Aide
de Camp de Monseigneur
le Dauphin.

Quatre Bataillons des Gar-
des Suisses , monteront à l'at-
taque de la droite.

Deux Bataillons d'Auver-
gne , un de la Marine Royal ,
& un de la Sare monteront à
l'attaque de la gauche.

On ne perdit que deux hom-
mes à la tranchée pendant la

F

nuict du 9. au 10. La pluie fut grande , & continuelle , ce qui fut cause que les travaux n'avancerent pas autant qu'ils auroient fait. D'ailleurs on trouva du Roc qui les rendit plus difficiles, mais les Ennemis furent desolez de nostre Canon & de nos Bombes. Quinze Mortiers commencerent le matin à jeter des Bombes jusqu'à la redoute , & huit pieces de Canon battirent la mesme redoute. Elle est placée à soixante & dix ou quatre-vingt pas du chemin couvert de l'ouvrage à corne,

du Chast. de Namur. 67

entre la pointe de la demy-Lune, & celle du demy-Bastion. Les Ennemis tirerent des lignes à droit & à gauche de la redoute, afin d'avoir un plus grand front pour opposer leur feu à celuy de nostre tranchée. On arresta un Espion qui estoit au Camp depuis treize jours. Il avoit l'air avantageux. On le conduisit devant le Roy, auquel il dit qu'il s'attendoit bien d'estre pris, puis qu'il avoit voulu faire cette fonction en faveur du Prince d'Orange. S. M. luy demanda, quel rapport il

F ij

feroit à son Maistre. Il fit un détail si beau & si juste de toutes choses, qu'on avoüa, qu'il ne se pouvoit rien de mieux. Le Roy eut la bonté de luy donner la liberté, & de luy dire, qu'il pouvoit faire sçavoir au Prince d'Orange, qu'il estoit veritablement au Siege. La nuit du 9. au 10. son Armée coucha au Bioüiac, & la nostre moins inquiète jugea à propos de la passer plus commodément. Le Prince d'Orange sembloit préparé à donner la Bataille le lendemain, & M^r de Luxembourg

du Chast. de Namur. 69

avoit écrit au Roy le 9. que le lendemain on verroit selon toutes les apparences, la plus fameuse & la plus sanglante journée qu'on eût encore vuë. Jamais Troupes n'ont souhaité plus ardemment à combattre, que les nostres, & n'ont cru estre si seures du gain d'une Baraille. M^r de Luxembourg avoit à la premiere ligne de son Armée les Gardes du Corps, la Gendarmerie & douze Escadrons de Carabiniers, sans compter les autres Regimens. Ce General, loin de disputer le passage de la

Mchaigne aux Ennemis, avoit fait la veille un petit mouvement en arriere, tant pour les engager plus avant dans la Plaine, & se prévaloir des avantages de sa Cavalerie, que pour éviter des hayes où leur Infanterie auroit pu se retrancher, & de là nous incommoder considérablement. Il donna pendant le reste du mesme jour, les ordres necessaires pour le combat, persuadé que le jour suivant decideroit du sort de toute l'Europe, & ce qui le confirma encore dans cette pensée, c'est

qu'on sçut qu'un Capitaine
s'estoit jetté le Dimanche
dans le Chasteau, où il avoit
eu les deux jambes emportées
d'un boulet de Canon un
instant après, & qu'il avoit
assuré le Prince de Barbançon,
*que le Prince d'Orange donneroit
Bataille le Mardy, & qu'il
estoit absolument résolu de risquer
sa personne, sa vie & toutes ses
Troupes plutôt que d'y manquer.*
Cet avis avoit encore esté ap-
puyé par un Transfuge la nuit
derniere, & selon son rap-
port le Prince d'Orange de-
voit passer la Mechaine à

deux heures du matin. Il se contenta de faire passer dix Escadrons dans la veuë d'attirer au dessous de la hauteur quelques Troupes de M^r de Luxembourg; mais ce General ne jugea pas à propos d'y en envoyer, son party estant pris d'éviter tout combat de postes, & de l'attendre en pleine Bataille au terrain qu'il occupoit. La situation où se trouvoient alors les Armées, & tout ce qui avoit esté dit & redit touchant la Bataille prochaine, furent cause que pendant toute la journée du 10. il se

du Chast. de Namur. 73

il se fit plusieurs gageures à la Cour, entre des gens experts dans le métier. Les uns dirent, qu'il avoit voulu engager M^r de Luxembourg à un simple Combat d'Infanterie dans la dispute du passage de la Meuse, se fiant sur les hayes qui le favorisoient, se défiant de sa Cavalerie, & croyant que pour peu qu'il fist, e'en seroit assez pour mettre sa reputation à couvert; mais qu'on ne croyoit pas qu'il risquast jamais une Bataille generale, pour hazarder la perte absolue de son party, & de la Flandre, ce qui arriveroit

G

selon toutes les apparences, s'il la donnoit, puis que son Armée n'estoit guere que de quatre-vingt mille hommes ramassez; & que celle de M^r de Luxembourg estoit de près de six-vingt mille hommes, toutes Troupes excellentes & choisies, avec quatorze cens Gardes du Corps sur une de leurs ailes, & toute la Gendarmerie sur l'autre; outre qu'il estoit impossible de faire le moindre mouvement en presence d'un Ennemy sans luy donner de grands avantages. Ce sentiment estoit combattu par celuy de plusieurs autres, qui disoient,

du Chast. de Namur. 75

que le Prince d'Orange ne ris-
quoit pas plus à donner une Ba-
taille, qu'à se retirer après les
pas qu'il avoit faits; que ce se-
roit se perdre absolument d'hon-
neur; que les Hollandois atten-
tifs aux malheurs qui les mena-
çoient, ne daigneroient pas détour-
ner les yeux pour considerer l'ine-
galité de ses forces, & qu'il étoit
reduit à tout exposer pour la con-
servation d'une Place d'où dépen-
doit celle de la Flandre, du Pays
de Liege, & de la Ligue. Ce
dernier sentiment fut à demy
autorisé par un Transfuge, qui
assura que le Prince d'Orange

G ij

76 *Histoire du Sieg*
estoit absolument déterminé
à une Bataille , & que si on
n'avoit pas passé la Mechaigne
la nuit du 9. au 10, c'estoit à
cause du mauvais temps. Mais
ce Prince avoit trop peu d'en-
vie de se battre, pour trou-
ver un temps qui le pust ac-
commoder. Voicy ce qui fut
reglé pour la Tranchée du 10.
au 11.

Gardes de tranchées.

Six Bataillons , sçavoir trois
des Vaisseaux à l'attaque des
Gardes , & ceux de Toulouze
& du Vexin à l'attaque de Pié-
mond. Outre ces Troupes les

du Chast. de Namur. 77

Camps les plus prochains devoient avoir un piquet de 800. hommes, commandez pour les soutenir, & partagez en deux Corps de 400. chacun, qui se devoient tenir derriere les Gardes & à portée de les pouvoir secourir, en cas de quelque grand effort de la part des Ennemis.

Six Compagnies de Grenadiers d'extraordinaire pour ce jour-là seulement.

Gardes de Cavalerie.

Deux cens chevaux postez sur la gauche derriere, & à couvert des hauteurs pendant

G iij

78 *Histoire du Siege*
le jour , & avancez dans la
Plaine pendant la nuit.

Travailleurs.

Huit cens, outre lesquels
on pouvoit employer quel-
ques Piquiers de la garde de
la Tranchée. Rendez - vous
aux places d'armes à l'heure
de relever les Troupes à midy,
observant de faire prendre à
chacun des Travailleurs deux
fascines, & une aux gens ar-
mez de la garde de la Tran-
chée.

Les Ingenieurs devoient fai-
re le partage des Ouvriers de
jour, & les placer à portée

du Chast. de Namur. 79
de leurs ouvrages attendant
la nuit.

Les Sapeurs devoient continuer comme le jour précédent.

La Cavalerie devoit voiturer 8000. fascines, le plus près des attaques qu'il feroit possible, à une heure différente de la relevée des Gardes, pour ne point embarrasser les chemins.

Les Commandans, tant des Troupes que du travail, devoient se rendre de bonne heure à la tranchée, pour reconnoître leurs postes, & re-

G iij

gler le projet de leurs détachemens, avant que de les y faire entrer.

Ingenieurs.

La Brigade de Bicherand, pour l'attaque de la droite, à costé de Grandmont à la gauche. Ordre de faire des Gabions comme le jour précédent.

Officiers Generaux.

M^r de Rubantel, Lieutenant General.

M^r le Comte de Gassé, Maréchal de Camp.

M^r d'Avejan, Brigadier.

Malgré le mauvais temps

du Chast. de Namur. 81.
on fit cinq cens pas de travail,
& on commença à embrasser
le retranchement de l'Hermitage.
Les Ennemis n'ayant
point abandonné leur redoute,
comme plusieurs s'estoient
persuadez qu'ils devoient faire,
travaillerent à quelques
travaux pour la soutenir.
Nous eûmes pendant cette
nuit quinze Soldats tuez ou
blessez. M^r de Francieu, In-
genieur d'une grande répu-
tation, fut tué.

Vingt-six Mortiers & vingt-
quatre pieces de Canon tire-
rent le 11. sur le Chasteau.

La nuit du 11. au 12. on s'appliqua à mettre tout en estat pour l'attaque de la redoute du retranchement de l'Hermitage, qui devoit se faire le 12. & qui fut remise au lendemain. On travailla à un boyau qui embrassa de fort près les retranchemens des Ennemis, & il ne resta plus qu'à ouvrir quatre toises pour joindre le boyau de communication, qui les resserra de maniere qu'on crut qu'avant une heure après midy tout seroit en estat d'attaquer les Ennemis. Ils firent une sortie

du Chast. de Namur. 83

de douze hommes , & se retirerent dès qu'ils apperçurent douze de nos Grenadiers qui alloient à eux.

Le 12. à sept heures du matin , on travailla à élargir les tranchées de la droite & de la gauche , afin que nos gens pussent avoir le terrain nécessaire pour attaquer les Ennemis. Ils travaillerent à faire une espee de chemin couvert pour se retirer dans l'ouvrage à corne , lors qu'ils seroient obligez d'abandonner le poste où ils estoient. Comme l'attaque se devoit faire le lende-

84 *Histoire du Siege*

main, le Roy monta à cheval à trois heures après midy pour aller voir l'artillerie, & une partie des travaux. Il fut ordonné que le Regiment du Roy paroistroit en bataille sur la hauteur à droite de l'attaque dans le moment qu'elle commenceroit.

Tranchée du 12. au 13.

Trois bataillons des Gardes Françoises, & celuy d'Aunis, pour l'attaque de la droite. Trois bataillons de Piémont à celle de la gauche. Outre les Troupes, les Camps les plus prochains devoient avoir

un piquet de 600. hommes ,
commandez pour les soutenir ,
& partagez en deux corps
de 300. hommes chacun qui
se devoient rendre derriere
les Gardes , & à portée de les
pouvoir secourir , en cas de
quelque grande sortie , de la
part des Ennemis , observant
de faire porter une fascine à
chacun des hommes armez ,
& de leur faire tenir la tran-
chée nette chacun devant soy.

Huit Compagnies de Gre-
nadiers , sçavoir la premiere
des Gardes , une des Gardes
Suiſſes , deux du Dauphin ,

86 *Histoire du Siege*
celle de la Sarre, une de Stoupe,
pe , une de Polier, & la Com-
pagnie des Grenadiers à che-
val , à pied. Le rendez vous
à la queue de la tranchée, sur
les dix heures du matin, où
ils avoient ordre d'attendre
ce qu'ils auroient à faire.

Gardes de Cavalerie.

Deux cens chevaux, postez
sur la gauche & à couvert
des hauteurs pendant le jour,
& avancez dans la Plaine
pendant la nuit.

Travailleurs.

Huit cens , outre lesquels
on pouvoit emprunter quel-

ques piquers , de la Garde de la tranchée , suivant les besoins qu'on auroit pu en avoir ; ceux de nuit relevez à quatre heures du soir , & ceux de jour à six heures du matin. Ils avoient ordre de prendre chacun deux fascines en arrivant. Leur rendez-vous estoit moitié derriere la tranchée de la droite , & moitié derriere la gauche , au plus près des derniers bataillons.

Les Ingenieurs devoient faire le partage des ouvriers , & les placer à portée de leurs ouvrages en attendant la nuit.

Les Sappeurs comme le jour précédent.

La Cavalerie devoit voiturer 8000. fascines le plus près des attaques qu'elle pourroit.

Les Commandans des Troupes & du travail , devoient agir comme le jour précédent.

Ingenieurs.

La brigade de du Boscq pour l'attaque de la droite , & celle de Verpel à l'attaque de la gauche.

Les Gabions à l'ordinaire.

Officiers Generaux.

Monsieur le Duc , Lieu-

du Chast. de Namur. 89
tenant General.

M^r le Duc de Roquelaure,
Maréchal de Camp.

M^r d'Avejan, Brigadier.

Je viens à une des plus
éclatantes actions qui se soient
faites pendant tout le Siege;
c'est à celle qui se passa le 13.
au matin; j'en ay recueilly
toutes les particularitez avec
tant de soin, que je suis seur
que cette action vous paroî-
tra toute nouvelle. Comme
elle estoit d'une importance
extraordinaire, & qu'elle de-
voit estre des plus sanglantes,
le retranchement des Enne-

H

mis ayant plus de quatre cens toises de long , le Roy dont la penetration est aussi grande que sa prudence & sa bonté, fit prendre toutes les précautions dont il estoit possible de se servir, tant pour ne pas manquer une entreprise de cette conséquence que pour épargner le sang de ses Troupes. Il faut vous donner d'abord une idée du lieu que l'on devoit attaquer. Depuis que la tranchée estoit ouverte devant le Chateau , nostre Canon n'avoit encore pu incommoder les Assiegez , parce

que ses dehors estoient couverts d'une hauteur où ils s'étoient retranchez pendant le Siege de la Ville. Il y a sur le sommet de cette hauteur une carriere fort large qui servoit de retranchement aux Ennemis. Il y a aussi à gauche du costé de la Sambre, une bonne redoute, au plus haut de la Montagne. Non seulement, tous ces postes estoient bien garnis de monde, mais ils pouvoient estre secourus de la Garnison du Chasteau qui étoit si nombreuse, qu'elle auroit pû composer une petite

H ij

Armée. Entre les retranche-
mens que l'on devoit attaquer,
& le premier ouvrage à corne
des Ennemis, estoit un grand
terrain sur lequel ils parurent
en bataille en plusieurs en-
droits, & ils pouvoient avec
ces Troupes rafraischir celles
de leurs ouvrages, où l'on
avoit résolu l'attaque. Cela
fut cause que le Roy en or-
donna un grand nombre, tant
pour la faire que pour soute-
nir les attaques. Je vous ay
déjà marqué les bataillons de
tranchées, & les Compagnies
de Grenadiers, nommez pour

cette expédition. Il y avoit outre cela douze cens Travailleurs pour les logemens qu'on avoit résolu d'établir, & l'on devoit faire paroistre tout à coup sur la hauteur la Brigade du Regiment du Roy, composée de six bataillons. Sa Majesté devoit estre en personne à la teste de son Regiment, à la demy-portée du mousquet pour y donner ses ordres. La suite vous fera voir qu'Elle ne manqua pas de s'y trouver. Les Mousquetaires devoient aussi avoir part à la gloire de cette

action. Il y en avoit deux cens, c'est à dire, cent par Compagnie, & on en fit trois détachemens, dont le premier, composé de vingt-quatre Mousquetaires Gris & Noirs, estoit commandé par M^r de Grubers, premier Maréchal des logis de la premiere Compagnie, accompagné de M^r de Trebon, Maréchal des logis de la seconde, de deux Brigadiers, & de quatre sous-Brigadiers Gris & Noirs. M^r de S. Georges, Maréchal des logis de la premiere Compagnie, commandoit le second

détachement , accompagné
de M^r du Feuillooy , Maréchal
des logis des Noirs. M^{rs} de la
Bessiere , & de la Roque , Ma-
réchaux des logis de la pre-
miere Compagnie , & M^{rs} de
Combes & Baron, Maréchaux
des logis de la seconde, étoient
au troisiéme détachement,
commandé par M^r de Mau-
peruis , de Rigoville , &
d'Arragnan. Les Mousquetai-
res devoient agir à la droite ;
les Grenadiers du Roy com-
mandez par M^r de Ritor ,
au nombre de cent cinquante
devoient estre à la gauche,

& le milieu devoit estre occupé par les huit Compagnies de Grenadiers que je vous ay déjà nommées. D'autres Grenadiers avoient ordre de soutenir ceux qui devoient marcher les premiers à la gauche, & cent cinquante Dragons; commandez par M^r le Marquis de Grammont, & les Grenadiers des Gardes Francoises, & des Gardes Suisses devoient soutenir les Mousquetaires. Ils monterent à cheval à quatre heures du matin en souliers & en guêtres, & se rendirent à la queue de
la

la tranchée , où ils mirent pied à terre ; leurs Valets tinrent leurs chevaux jusqu'au retour de l'attaque. On leur délivra des bales & de la poudre , & l'on donna des haliebardes à seize Mousquetaires par Compagnie , pour soutenir les faux. Avant que d'entrer dans la tranchée , on sépara les détachemens. M^r Degrubers , & M^r de Trebon , se mirent à la teste du premier détachement , composé de 24. Mousquetaires ; & c'est ce qu'on nomme *Enfans perdus*. On détacha ensuite

98 *Histoire du Siege*
cinquante Mousquetaires ;
tant Gris que Noirs , com-
mandez par M^r de S. Georges,
& M^r du Feuillooy , & ce deta-
chement fut appellé celuy de
M^r de Rigoville. Cependant il
fut jugé à propos que M^r de
Rigoville demeureroit avec
M^r de Maupertuis, & M^r d'Ar-
ragnan à la teste du troisiéme
détachement , composé de
cent & tant de Mousquetai-
res Gris & Noirs. Toutes cho-
ses estant ainsi disposées , on
estoit prest d'entrer dans la
tranchée lors que l'on crut
devoir augmenter de quel-

ques Mousquetaires, le détachement des Enfans perdus, parce qu'ils n'étoient pas pour soutenir comme ils avoient fait à Mons, mais pour attaquer. Après que tout cela eut esté réglé, ils entrèrent dans la tranchée dans l'ordre que je viens de vous marquer. Les Enfans perdus, commandez par M^r Degrubers en occuperent un boyau; le détachement de M^r de S. Georges en occupa un autre, & le gros demeura dans la tranchée. Le mot de ralliement estoit *le Roy*. Ils avancerent au bout

100 *Histoire du Siege*
de la tranchée à quarante pas
des Ennemis. Pendant que les
Mousquetaires se mettoient
ainsi en estat d'attaquer les
retranchemens des Ennemis
& leurs carrieres , les Grena-
diers du Roy , & ceux des
autres Compagnies se prépa-
roient aussi pour l'attaque de
la redoute , & tout se faisoit
avec les mesmes précautions,
les mesmes soins , & sous les
mesmes ordres. Il n'y avoit
qu'une chose à craindre , mais
qui ne l'est pas en pareille oc-
casion chez tous les Peuples
du monde. C'estoit la trop

du Chast. de Namur. 101
grande ardeur des Troupes,
& sur tout celle des Mousque-
taires, contre laquelle il fal-
lut prendre de grandes pré-
cautions, ce qui fit qu'un
quart-d'heure avant le signal,
M^r de Vauban, après leur
avoir à peu-prés expliqué
comment les carrieres estoient
faites, leur recommanda dans
les termes les plus forts, de
s'arrester sagement dans les en-
droits propres à les couvrir, &
qu'en cas qu'ils vissent quelques
Bataillons Ennemis derriere leurs
retranchemens, de ne les point
charger, mais de tenir bon si ces

I iij

Bataillons alloient à eux , auquel cas il leur promettoit qu'ils seroient secourus de l'infanterie qui estoit en bataille à la queue de la tranchée , & qu'il ne vouloit pas qu'ils allassent mal à propos se faire échinier sur la contrescarpe , & autres ouvrages des Ennemis. Il ajoûta , qu'il retenoit cinq tambours auprès de luy pour les rappeler quand il en seroit temps ; & il leur ordonna de revenir chacun à leurs postes si-tost qu'ils les entendraient. M^r de Maupertuis leur avoit déclaré auparavant que si quelqu'un de ceux à la teste

du Chast. de Namur. 103
desquels il marchoit , osoit passer
devant luy , il le tuëroit. Il s'en
trouva un qui trop remply de
l'ardeur du combat, osa des-
obeir en passant devant ce
Commandant. M^r de Mau-
pertuis le porta aussi-tost par
terre de deux coups de per-
tuisane qui ne le blessèrent
point , & sa sagesse fut fort
louée. M^r de Vauban dont la
prévoyance est admirable en
toutes choses , ayant confide-
ré que le retranchement que
l'on devoit attaquer avoit un
fort grand front , fit mettre
sur nostre tranchée des espe-

I iiij

ces de Jallons , vis à vis des-
quels chaque Corps devoit
attaquer , & se loger pour évi-
ter la confusion , & cela eut
tout le succès que l'on pou-
voit souhaitter. Toutes choses
estant en estat pour commen-
cer l'attaque , le Roy donna
ordre qu'on fist les signaux.
Tout estoit dans un tres-
grand silence. On tira d'a-
bord sept Bombes , c'estoit la
premiere décharge de trois
qui devoient servir de signal.
La seconde estoit de neuf , &
la troisiéme devoit estre d'on-
ze. C'estoit après l'onziéme

que les Troupes devoient partir, mais comme avant le signal, elles n'estoient à guere plus de cent pas des ouvrages qu'elles devoient attaquer, & qu'elles s'y estoient glissées à la faveur de plusieurs rideaux, s'y tenant cachées jusqu'au signal, à peine la septième Bombe fut elle en l'air, qu'on entendit crier, *tuë, tuë*, du côté de la redoute. Alors ceux qui devoient attaquer, sans attendre davantage, sortirent comme des Lions, & marchant à découvert, ils monterent la tranchée à revers, & allerent

droit aux Ennemis qui firent d'abord un fort grand feu , mais comme dès que le sixième Enfant perdu des Mousquetaires eut avancé , ils reconnurent à leurs soubrevestres , que c'estoient des Mousquetaires , ils commencerent à plier en voyant la vitesse , la vigueur & la fermeté avec laquelle on alloit à eux. Nos gens n'avoient compté que sur les armes blanches , comme les épées , pertuisanes , & bayonnettes aux bouts des fusils. Tout cela avec le feu des Bombes

du Chast. de Namur. 107
& du Canon, avoit un air martial, grand, & terrible tout ensemble. Les Ennemis après une décharge de leur redoute & de leurs lignes parallèles, que les nostres effuyèrent avec une intrépidité toute heroïque, furent contraints de se retirer dans le chemin couvert de leur ouvrage à corne, ce qu'ils firent par pelotons, mais il en demeura une partie sur l'Esplanade qui est entre cet ouvrage, & les retranchemens qu'ils venoient d'abandonner, pour soutenir un boyau de communica-

tion qui leur servoit de retraite, & d'où ils firent un fort grand feu, qui n'empescha pas qu'on ne se logeât sur leurs retranchemens, sur deux hauteurs, & qu'on ne s'y établist. Les Ennemis avoient un nombre considerable de leurs gens qui s'estoient fortifiés dans une maison proche de leurs retranchemens, d'où ils firent fort grand feu, & qui dura assez long-temps, sans aucun intervalle. Ils en furent neanmoins chassés, & se retirerent dans une petite maison plus avancée vers le Chateau.

Un détachement de Dragons fait par l'avis du Roy, du costé de la Meuse, sous M^r Daugicour, pour ménager un chemin dans une ravine, ayant fait croire aux Ennemis qu'on les vouloit couper dans l'Esplanade de l'ouvrage à corne, & les empescher de le regagner, les obligea de lâcher pied. Ainsi l'action finit par leur retraite, & tout l'avantage demeura aux Troupes du Roy. On fit plusieurs prisonniers pendant l'action, outre beaucoup de Fuiards, qui cherchoiēt à s'échapper par les Rochers

& par la Meuse, & qui furent arrestez. Après que les Ennemis eurent fait leur décharge, on en tua un tres-grand nombre, & mesme on peut dire autant que l'on voulut en tuer. On croit que cela alla bien à quatre ou cinq cens. Les Mousquetaires firent quartier à tous ceux qui le demanderent, mais la plûpart furent assez malheureux pour tomber entre les mains des Grenadiers, qui ne furent pas si indulgens. Dom Francisco - Carlos de Castro, fils du Comte de

du Chast. de Namur. III

Lemos , Grand d'Espagne ,
âgé de vingt - deux ans , fut
malheureusement tué par un
Grenadier à cheval , nommé
Sans raison. L'Espagnol luy
demanda quartier , & luy
promit cent pistoles , en luy
montrant sa bourse où il y en
avoit trente-cinq. Le Grena-
dier outré d'avoir vu dans ce
mesme moment tuër son
Lieutenant , qui estoit un des
plus braves , & des plus hon-
nestes hommes du monde ,
tua l'Espagnol. Les Ennemis
envoyerent redemander son
corps , pendant une suspen-

sion d'armes que demanda M^r de Barbançon. Il leur fut rendu, & le Grenadier se piquant de générosité, rendit aussi les trente-cinq pistoles qu'il avoit prises au Mort, en disant, *tenez, voila son argent dont je ne veux point. Les Grenadiers ne mettent pas l'épée à la main pour faire quartier. Quoy que ce Grenadier ait eu tort de tuer le fils du Grand d'Espagne, il avoit néanmoins lieu d'estre pénétré de douleur, de la mort de M^r de Roquevert, son Lieutenant. On ne peut porter plus loin la bravoure*

du Chast. de Namur. 113
& la pieté que faisoit ce Lieu-
tenant ; mais l'excès de sa dé-
votion estant inconnuë , n'é-
toit point par conséquent in-
commode. Il estoit respecté de
toute l'armée pour sa valeur ,
accompagnée d'une douceur
& d'une sagesse merveilieu-
se. On luy a trouvé un cilice
qu'il portoit ordinairement.
Le Roy l'estimoit beaucoup ,
& dit après sa mort , que c'é-
toit un homme qui pouvoit pré-
tendre à tout. Il avoit fait ses
Dévotions le jour précédent.
On doit rendre justice là-
dessus à la plûpart de ceux

K

qui se sont distinguez. Tant qu'a duré le Siege ils ne se sont point exposez aux perils evidens , sans s'estre montrez vrais Chrestiens , avant que d'agir en veritables Braves. Il ne faut pas s'étonner après cela de l'intrepidité qu'ils ont fait voir dans les actions les plus perilleuses. Quand on ne craint rien du costé de la conscience , on affronte les dangers avec une confiance qui éloigne toute sorte de timidité , parce que l'on est préparé à tous les evenemens.

Dés que Monsieur le Prince

du Chast. de Namur. 115
scus que l'action alloit com-
mencer, S. A. ne put s'empê-
cher de courir à la tranchée, &
Elle se mit à la teste de tout. Je
pourrois vous dire beaucoup
de choses de Monsieur le Duc,
qui estoit Lieutenant-Gener-
al de jour, mais je me con-
tenteray de vous apprendre
qu'il y fit à la Condé. Je me sers
de ces paroles que j'ay trou-
vées dans la relation d'un
homme fort distingué du
costé du merite, & je suis per-
suadé qu'elles doivent donner
une si haute idée de la valeur
& de l'intrepidité de ce Prin-

K ij

ce, qu'il n'est pas besoin que j'en dise davantage, pour faire connoître qu'il fit en cette occasion tout ce que l'on pouvoit attendre d'un brave Soldat, & d'un grand Capitaine, ou pour dire plus, du sang dont il a le glorieux avantage d'estre né. M^r le Duc de Roquelaure se distingua aussi beaucoup dans cette action, & M^r de Craman y remplir bien son devoir. M^r de sainte Maure, Aide de Camp de Monseigneur le Dauphin, qui ne va jamais à la tranchée, lors qu'il y a

quelque action, sans y faire parler de luy, agit avec l'intrépidité qui luy est ordinaire. Le Colonel Rocafull, & quelques autres Officiers Espagnols fort estimez parmy les Ennemis, furent tuez. Le Roy demeura sur la hauteur où je vous ay marqué que Sa Majesté se plaça avant l'action jusqu'à ce qu'on l'eût entièrement finie, & qu'il eust entendu crier *Vive le Roy*, ce qui ne se fait que lors que le logement est achevé. Sa Majesté pouvant entendre les cris d'allegresse

que pouſſoient les Troupes au milieu des ouvrages des Ennemis, rien ne ſçauroit marquer davantage qu'Elle eſtoit à portée de tous les coups de feu. M^r le Comte de Fieſque, qui étoit Aide de Camp du Roy de jour, avoit fait poſter trois gabions devant luy pour le couvrir. Quoy qu'en ces fortes d'occasions il n'y ait point d'autres moyens de ſe parer des coups, ces gabions, qui ſont preſque tout remplis de pierres, ne laiſſent pas d'eſtre d'une défenſe affez dange-reuſe, puis que le Canon venant à donner dedans, tous

ceux qui sont derriere sont
exposez au danger d'en estre
atteints. Un de ces gabions
neanmoins sauva peut-estre la
vie au Roy, à Monseigneur,
ou à Monsieur, qui estoient
à ses costez, car il rompit le
coup d'une balle de Mous-
quet qui venoit droit à Sa
Majesté, & qui en se détour-
nant fit une contusion au bras
de M^r le Comte de Toulouse,
qui estoit, pour ainsi dire,
dans les jambes du Roy. On
entendit le bruit de la balle, &
Sa Majesté ayant demandé si
quelqu'un estoit blessé; *Il me*

semble, dit ce jeune Prince en
souriant, *que quelque chose m'a*
touché. Cependant la contusion
estoit assez grosse, & la mar-
que de la balle se trouva sur le
galon de sa manche qui estoit
toute noire, comme si le feu
y eust passé. M^r le Marquis de
Nonant receut un coup de
Mousquet à la teste à cin-
quante pas du Roy, & M^r de
Chastillon eut une contusion
à la cuisse. L'Enseigne Colo-
nelle du Regiment du Roy,
estant à la teste du Batail-
lon qui estoit proche de Sa
Majesté, eut la main percée
d'un

du Chast. de Namur. 121
d'un coup de Mousquet, &
un Soldat fut blessé à la jam-
be. M^r le Prince de Gulden-
leu, Danois, demeura auprès
du Roy tant que l'action dura.
Il passa plus de trente volées
de Canon par dessus la teste
& aux pieds de Sa Majesté.
Quoy que l'action fust com-
mencée entre onze heures &
midy, & qu'elle n'eust duré
que trois quarts d'heures, les
Mousquetaires ne furent nean-
moins relevez qu'à quatre
heures après midy, tant que
les logemens fussent parfaits.
Ainsi ils demeurèrent assez

L

122 *Histoire du Siege*
long-temps à découvert. Je
vous envoie une Liste de ceux
qui ont esté tuez & blesez
en cette occasion. S'il y a
de l'erreur dans quelques
noms, c'est que les noms pro-
pres sont difficiles à deviner,
& que l'on prend peu de soin
de les bien écrire.

*Premiere Compagnie des
Mousquetaires.*

M^r Selvoisin, tué.

M^r Lymonier, tué.

M^{rs} Bapaume, blessé à la che-
ville du pied.

Castillon, blessé à la cuisse.

Vivans, blessé à la jambe.

du Chast. de Namur. 123

Mondeville, le menton fracturé.

Crusille, blessé de contusions.

Seconde Compagnie.

M^r de la Chauvetiere, Brigadier, tué.

M^r des Caves, Sous-Brigadier, tué.

M^r de Trebon, Maréchal des logis, blessé à mort d'un coup de Mousquet dans la poitrine.

M^r du Feuillois, blessé d'un coup de mousquet dans la cuisse, & mort de sa blessure.

L ij

M^r de Combes , Maréchal
des logis , blessé au bras ,
qui est brisé jusqu'au poi-
gnet.

M^r le Baron , Maréchal des
logis , blessé à la teste d'un
coup de Canon , chargé à
cartouche.

M^r Largentier , blessé d'un
coup de Mousquet dans le
corps.

M^r de Saint Paul , fort blessé
d'un coup de Mousquet
qui luy perce la hanche.

M^r de Fouchérant , blessé d'un
coup de Mousquet dans le
corps.

du Chast. de Namur. 125

M^r Louastre , blessé d'un coup
de Mousquet dans la cuisse.

M^r Daurigny , blessé d'un
coup de mousquet qui luy
perce la jambe.

M^r Boucault , blessé d'un
coup de mousquet dans
l'épaule.

M^r de la Monnerest , blessé
d'un éclat de Grenade à la
jambe.

M^r de Thraymeau , blessé à
l'épaule d'un coup de mous-
quet.

M^r de Breban , blessé au bras
d'un coup de Mousquet.

M^r Favre ; aussi blessé.

L iij

126 *Histoire du Siege*
Grenadiers à cheval.

M^r Prevert, Lieutenant, mort
de sa blessure.

M^r de la Saye, Lieutenant des
Grenadiers, mort sous la
palissade.

M^r Grouis, Sous-Lieutenant,
tué.

Deux Grenadiers tuez.

Vingt Grenadiers blesez.

Regiment des Gardes Françoises.

M^r de la Fistole, Enseigne des
Grenadiers, blessé.

Trois Sergens blesez.

Dix Soldats tuez.

Quarante - cinq Soldats blef-
sez.

du Chast. de Namur. 127

Regiment de Piemont.

M^r Sarau , Capitaine des Grenadiers , blessé à mort.

M^r Montaigu , Lieutenant des Grenadiers , blessé.

M^r Preschal , Sous-Lieutenant des Grenadiers , blessé.

M^r Saligny , Capitaine, blessé.

Gardes Suisses.

M^r Chevalier , Lieutenant des Grenadiers , tué.

Deux Sergens bleffez.

Dix Soldats tuez.

Quarante-cinq Soldars bleffez.

M^r Nogaret, Capitaine, blessé.

Un Sergent tué.

L iiij

128 *Histoire du Siege*

Trois Sergens blesez.

Treize Soldats tuez.

Quarante-six Soldats blesez.

Regiment d'Aunis.

Deux Capitaines tuez.

M^r Desfiat, Capitaine, blessé.

M^r Triadon, blessé.

M^r Desfrouville, Lieutenant
des Grenadiers, blessé.

2 Sergens blesez.

12 Soldats tuez.

33 Soldats blesez.

Regiment de Toulouse.

M^r Contade Capitaine, le
bras cassé.

2 Soldats tuez.

6 Soldats blesez.

du Chast. de Namur. 129

Regiment de Polier.

16 Soldats tuez.

27 Soldats bleffez.

Regiment du Roy.

M^{rs} Saint Paul, Montgaillard
& Lambert, Capitaines,
bleffez.

Onze Soldats tuez.

44 Soldats bleffez.

Regiment des Vaisseaux.

Un Sergent bleffé.

Deux Soldats tuez.

Huit Soldats bleffez.

Regiment du Vexin.

2 Soldats tuez.

3 Soldats bleffez.

130 *Histoire du Siege*
Regiment d'Auvergne.

M^r Bouffier, Capitaine, blessé.

M^r Noros, Lieutenant, blessé.

M^r Couote, Lieutenant, blessé.

M^r Brisson, Sous-Lieutenant
des Grenadiers, blessé.

Un Sergent des Grenadiers,
blessé.

I N G E N I E U R S.

M^r Clement, Ingenieur &
Designateur de M^r de Vau-
ban, tué.

M^r de Verpel qui conduisoit
les ouvrages à la gauche,
un coup de mousquet dans
la jouë, qui entre seulement
dans les chairs.

M^{rs} de Luret, de Charmont,
& du Guez, les bras cassez.
M^r de Courral, blessé.

Les Mousquetaires estant encore dans leurs postes, M^r de Boufflers leur vint dire de la part du Roy, que S. M. estoit tres-satisfaite d'eux, & le scir, lorsqu'ils furent de retour, S. M. ayant passé proche de leur Camp, eut la bonté de leur témoigner Elle-mesme, qu'Elle n'étoit pas moins contente de leur sagesse, que de leur valeur. Ensuite Elle s'informa des noms des Morts & des Blessés, & dit qu'Elle se souviendrait dans les occa-

sions de ce qu'avoit fait ce Corps, & marqua tout de nouveau la satisfaction qu'Elle en avoit. On seroit embarrassé s'il falloit dire quel est celuy dans toutes les Troupes qui sont demeurées au Siege de Namur, qui s'est le plus distingué. Comme nostre Canon n'avoit que tres-peu endommagé les Ouvrages des Ennemis, il est certain que la prise n'en est due qu'à la valeur des Attaquans. Jamais on n'a veu tant de belles actions, soit de la part des Officiers soit de celle des simples Soldats. Les plus jeunes mesme y ont fait voir une

vigueur au-de-là de leur âge,
& M^r Monlau, Lieutenant
dans le Regiment des Vais-
seaux, âgé seulement de seize
ans, donna la vie à un Offi-
cier des Ennemis, dont il se
faisit pendant cette attaque,
& cet Officier fut mené au
Roy avant que l'action fust
finie. Ce jour-là 13. un party
de l'Armée de M^r de Luxem-
bourg, fit trente prisonniers,
& quarante Deserteurs An-
glois rapporterent, que le
Prince d'Orange faisoit ra-
commoder ses Ponts.

La nuit du 13. au 14. la tran-

chée fut montée par M^r le Prince de Soubise, Lieutenant General. On s'occupa principalement à aggrandir le logement, & à se mettre en état de repousser les sorties. On fit une batterie de six pieces à droite de la carrière, qui commença à tirer le matin, & l'on travailla à d'autres batteries de Canon & de Bombes. Sur la gauche on tira une ligne paralelle à la courtine, qui joignit les deux demy-Bastions de l'ouvrage à corne. On fit à la sappe deux boyaux à droit & à gauche. Il y eut

du Chast. de Namur. 135

pendant le travail de la nuit environ quarante Soldats, tant tuez que blesez. Une battrerie de dix Mortiers commença à tirer.

La nuit du 14. au 15 la tranchée fut montée par M^r le Marquis de Tilladet, Lieutenant-General de jour.

M^r de Congis, Maréchal de Camp.

M^r de Rebé, Brigadier, avec trois Bataillons du Regiment du Roy & trois des Vaisseaux.

Le travail de cette nuit-là se fit à la sappe, n'ayant pas esté

possible de hazarder de le faire à découvert, quoy que le feu des Ennemis ne fust pas grand. On fit à la droite 400. pas vis-à-vis de l'ancien ouvrage à corne qui couvre le Chateau, & environ 360. à la gauche, du costé du nouvel ouvrage à corne, appelé le Fort de *Terra nova*, ou *Fort Guillaume*. On travailla le matin du 15 à une ligne, pour communiquer les deux tranchées. Deux batteries de dix Mortiers, chacune imposèrent silence aux Ennemis. L'une avoit commencé à tirer dès le 14. au

du Chast. de Namur. 137
soir, & l'autre ne tira que le
15. au matin. Elles firent tout
l'effet que l'on en pouvoit
attendre, la plûpart des Bom-
bes estant tombées dans les
batteries des Ennemis. M^r de
Vauban fit travailler le matin
du mesme jour à une batterie
de huit Canons pour tirer l'a-
presdînée. Un de nos Partisans
en batit un du Prince d'O-
range. Les prisonniers dirent
que l'aile droite de l'Armée En-
nemie estoit commandée par M^r
de Baviere, & composée d'Es-
pagnols, & des Troupes de Bran-
debourg, & autres Troupes Al-
M.

lemandes ; que le Prince de Valdeck estoit au Corps de bataille avec les Hollandois, & que le Prince d'Orange commandoit les Anglois à l'aile gauche. M^r le Marquis de Chastillon, commandant un Regiment de Cavalerie dans l'Armée de M^r de Boufflers, donna avis au Roy que le Comte de Serclaës de Tilly avoit passé la Meuse le matin du mesme jour 15. sur le Pont de Huy, avec cinq ou six mille chevaux, & qu'il s'étoit déjà avancé jusques à Choley, dans le dessein, à ce qu'on

du Chast. de Namur. 139
croyoit , d'attaquer M^r de
Boufflers, s'estant venu poster
à Andoüin , à trois lieües du
quartier de ce Marquis. C'est
le mesme Serclaës qui avec
douze mille hommes n'osa
l'année derniere s'opposer à
M^r le Marquis d'Harcour , &
à M^r de Tessé , lors qu'ils fi-
rent une course si glorieuse
aux armes du Roy , dans le
Pays de Juliers. On reçut pres-
que en mesme temps d'autres
avis , qui portoient qu'il avoit
distribué beaucoup de haches
pour rompre nostre Pont de
la Basse-Meuse , prétendant
M ij

qu'il estoit mal gardé, ce qui parut difficile à croire, parce qu'on ne put se persuader qu'il fust si mal averty de la bonne garde que l'on y faisoit.

Cependant le Roy, qui loin de rien negliger prévoyoit même les choses auxquelles ses Generaux ne pensent quelquefois pas, fit partir vingt-cinq Escadrons, qui passerent aussi tost la Meuse, & se mirent en bataille à la teste du Camp de M^r de Bouffleurs, qui eut ordre de prendre toutes les Troupes de son quartier, & de charger les Ennemis s'ils

du Chast. de Namur. 141
approchoient. Les Mousquetaires , & ce que le Roy avoit auprès de sa Personne de Gardes du Corps , de Gendarmes, & de Chevaux-Legers, eurent ordre de feller leurs chevaux, & de se tenir prests à marcher au premier ordre qu'on leur donneroit. Sa Majesté résolut en mesme temps de mander à M^r de Luxembourg de renvoyer au quartier de M^r de Boufflers la Brigade de Bolh , composée de douze Escadrons, & des Regimens de Dragons de Seneterre, & de Framboizart. Monsieur le

Duc de Chartres eut ordre de venir avec le Corps de reserve de l'Armée de M^r de Luxembourg, pour garder un gué, & pour couvrir l'Armée du Roy du costé de la Meuse. Sa Majesté qui entre dans tous les détails, & qui voit toutes choses par Elle-mesme, pour mieux prendre ses mesures sur les mouvemens des Ennemis, alla l'après dînée du costé où ils pouvoient venir. Elle fit poster Elle-mesme les Troupes au delà des Lignes, dans un pays fort avantageux pour la Cavalerie, & ordonna à M^r

du Chast. de Namur. 143
de Boufflers de prévenir les
Ennemis , & de marcher à
eux s'il avoit avis qu'ils vins-
sent à luy. Il avoit quarante-
huit Escadrons , tant Cavale-
rie que Dragons . & M^{rs} de
Roquelaure & de Gassé pour
Maréchaux de Camp.

Les Officiers Generaux qui
monterent la Tranchée la
nuit du 15. au 16 furent,

M^r de Rubantel, Lieutenant
General.

M^r de Gassé , Maréchal de
Camp.

M^r Davejan , Brigadier.

Avec trois Bataillons de

Guiche, & trois de Polier. Mr de Boufflers devoit monter la Tranchée ce jour-là, mais s'estant mis par ordre du Roy à la teste des Troupes qui devoient s'opposer au détachement des Ennemis, M^r de Rubantel la monta pour luy. On fit pendant la nuit près de quatre cens pas de travail à la droite de l'attaque, en sorte que l'on commença à embrasser l'ancien ouvrage à corne du Chasteau. On s'étendit aussi vers le nouveau, afin d'établir une communication avec les travaux de la gauche, pour

du Chast. de Namur. 145
pour estre en estat de pousser
les travaux sur le glacis du
nouvel ouvrage à corne. On
ne perdit que quatre Soldats
pendant la nuit. On travailla
à une nouvelle Batterie de
Canon. Le Roy entendit la
Messe de grand matin, & quoy
que la pluye fust forte, Sa
Majesté partit dès huit heures
pour se rendre au quartier de
M^r de Boufflers. Elle apprit
que les Ennemis s'estoient re-
tirez vers Huy, sur la nouvelle
qu'ils avoient eüe que M^r de
Boufflers estoit sorty de ses Li-
gnes avec toute la Cavalerie

N

qu'il commandoit , & que les six cens hommes qu'ils avoient amenez avec eux pour rompre nos ponts de la Basse-Meuse, estoient rentrez à Huy après s'en estre approchez jusques à une lieuë à la faveur des Bois, où ayant esté avertis que les ponts estoient bien gardez , ils avoient pris le party de s'en retourner. Ils passerent par l'Abbaye de Grand-pré , où il y avoit une Garde de cinquante Dragons, qui leur tua , ou blessa sept ou huit hommes. Comme ils ignoroient que nous eussions

du Chast. de Namur. 147
des Troupes dans cette Ab-
baye, ils s'en estoient appro-
chez pour demander de la
biere.

Le Roy renvoya au Camp
de M^r de Luxembourg, la
Brigade de Bolh, & le Regi-
ment de Dragons de Sene-
terre. Celuy de Framboizard
demeura par son ordre au pont
de la Basse-Meuse.

Comme M^r de Boufflers se mit
à la teste des Troupes pour
aller au devant du détache-
ment de l'Armée du Prince
d'Orange, le jour qu'il de-
voit monter la tranchée, il

N ij

pria le Roy de trouver bon ;
qu'il reprist son rang la nuit
du 16. au 17. & S. M. y ayant
consenty, ce Marquis la mon-
ta avec les Troupes suivantes.

Trois Bataillons des Vais-
seaux aux deux attaques d'en-
haut.

Un Bataillon de Beauvoisis
à l'attaque basse.

Un Bataillon de Fuzeliers,
& un du Vexin, à l'attaque
d'en bas, tout-à-fait à la gau-
che.

Le mauvais temps n'empê-
cha pas qu'on n'avancast fort
les ouvrages de la tranchée.

L'attaque du bas des hauteurs fut jointe à l'attaque gauche qui passoit sur la hauteur. Quant à celle qui commençoit assez près de la Sambre, & qui s'avançoit vers l'ancien terrain qui sépare le nouvel ouvrage de l'ancien Chasteau, on se contenta de le pousser en avant, sans travailler à la faire communiquer avec les deux autres, dont elle estoit fort séparée. Du costé de la droite le travail fut approché par de doubles sappes de l'ouvrage à corne de l'ancien Chasteau, jusques à 60. toises

ou environ. En voyant de plus près le nouvel ouvrage, on y remarqua qu'il estoit placé dans l'endroit qu'on avoit jugé d'abord, mais il se trouva tourné différemment. Les Ennemis dirent, lors qu'ils virent les François si proche d'eux, qu'ils estoient devenus des Taupes, puis qu'ils sçavoient si bien faire des maisons de terre. Nous ne perdîmes que deux Soldats, pendant la nuit. Nos Bombes leur démonterent quelques pieces de Canon. Le matin du 17. le Prince d'Orange marcha par sa droite en

du Chast. de Namur. 151
remontant la Mehaigne, cer-
te Riviere toujours devant
luy, & le Ruiffeau de Perwis
qui commence à une demy-
lieuë de Perwis, derriere sa
droite. Sa gauche finissoit à
Bonef, c'est à dire, qu'il s'en
falloit une bonne demy-lieuë,
que sa gauche n'allast jusques
à Perwis. On en fut averty
par un de nos Partis qui vit
ses tentes tenduës de ce costé-
là. Mr de Luxembourg se mit
en mesme-temps en marche
par la gauche, derriere la Me-
haigne. Sa gauche s'étendoit
plus loin qu'elle n'avoit fait,

N iiij

parce que les lignes estoient plus longues depuis qu'il avoit reçu les Troupes que le Roy luy avoit envoyées. Il mit sa droite à Einplines & sa ligne alloit droit à Lonchamp. Après cela elle faisoit un coude à gauche, & alloit finir vis-à-vis de Masy, les Ruiffeaux toujours devant elle. On m'a jamais rien vu de plus beau que la marche de ces deux grandes Armées, qui n'estant séparées que par la Meuse, se costoyoient sans se perdre un instant de vue, & faisoient aller toutes deux en

du Chast. de Namur. 153
mesme temps. Tous ces mou-
vemens se faisoient avec un
grand bruit de guerre dans l'u-
ne & dans l'autre. Soixante à
quatre-vingt Deserteurs de
l'Armée du Prince d'Orange
se rendirent ce jour-là à celle
de M^r de Luxembourg, & di-
rent à ce General, s'il m'est
permis de me servir de leurs
armes, que le Prince d'Orange
ne vouloit point mordre. Le
mesme jour, ce Prince rentra
dans son Camp, & M^r de Lu-
xembourg dans le sien. Il n'y
avoit pas encore ce jour-là
quatre cens, tant malades que

bleffez à l'Hôpital. Les Fourages ayant manqué , on fit distribuer de l'avoine aux chevaux , & on en envoya à l'Armée de M^r de Luxembourg. Chaque Cavalier qui fut détaché en porta un sac.

Tranchée du 17. au 18.

Trois Bataillons des Gardes Françoises monterent aux attaques d'enhaut. Les quatre Bataillons de Stoupe monterent deux à chacune des attaques d'en bas.

Gardes de Cavalerie.

Cent divifez en deux Troupes , postées de jour entre les

du Chast. de Namur. 155
deux basses attaques, & avan-
cées sur la gauche pendant la
nuit.

Travailleurs des hautes at-
taques 400. outre lesquels on
pouvoit emprunter quelques
Piquiers de la garde des tran-
chées, suivant le besoin qu'on
en auroit.

Six cens autres Travailleurs,
divisez en deux Corps de 300.
chevaux chacun ; chaque Tra-
vailleux muni de deux fasci-
nes.

La Cavalerie devoit voitu-
rer des fascines le plus près des
attaques qu'il se pourroit,

156 *Histoire du Siege*
pour ne point embarrasser les
chemins.

Ingenieurs.

La Brigade de Richerand,
pour l'attaque basse. Celle de
Grandmont pour les deux
attaques d'en haut. On devoit
faire des Gabions de deux
pieds & demy de haut, sur au-
tant de large.

Officiers Generaux.

Monsieur le Duc, Lieute-
nant-General.

M^r de Gasse, Maréchal de
Camp.

M^r de Croil, Brigadier.

On apprit le matin, que le

Prince d'Orange n'avoit pas marché, & qu'il estoit demeuré campé vers le Grand Rosier.

On continua pendant la nuit à l'attaque du costé de la Sambre à la gauche, à pousser en avant la ligne qu'on tiroit vers le terrain qui sépare le nouvel ouvrage de l'ancien Chasteau, pour faciliter la Place d'armes, d'où l'on devoit attaquer le Chasteau neuf. On en fit une au Chasteau vieux, où l'on devoit placer trois batteries, deux de quatre pieces, & une de six.

Vers la pointe du jour, trois cens hommes de la Garnison du vieux Chasteau, joints à un détachement des Troupes qui deffendoient l'ouvrage neuf, firent une sortie avec des Espontons sur les tranchées de la gauche qui alloient le long de la Sambre, lesquelles ne communiquoient point encore avec les autres. Ces Troupes estoient foustenuës par le feu du Chasteau neuf. D'abord suivant l'ordinaire elles mirent les Travailleurs en fuite, après quoy elles pousserent cinquante

Grenadiers de Stoupe qui les soutenoient, renverserent quatre Gabions, & comblèrent avec nos fascines qui n'étoient pas rangées, quatorze ou quinze toises de tranchée, les Grenadiers ayant été obligez de plier, à cause qu'ils furent attaquez par un bien plus grand nombre de Troupes, mais ils firent des merveilles aussi-tost qu'ils se virent soutenus par M^r de Creil, Brigadier de jour, qui prit un Bataillon de Stoupe, qui estoit de tranchée, & marcha aux Ennemis. Ils l'attendirent

160 *Histoire du Siege*
avec assez de fermeté, & firent leur décharge de fort près, mais ils furent repoussés jusque dans leur Contrescarpe. M^r Frey, Capitaine, commandant le second Bataillon de Stoupe, fut blessé à mort, & M^r du Buisson, Commissaire Provincial d'Artillerie, fut tué, ainsi qu'un Capitaine de Grenadiers. Nous eûmes huit Soldats tuez, & vingt-quatre blessés. La perte des Ennemis fut encore plus grande; on leur prit deux Officiers, dont l'un commandoit la sortie, & cinq

du Chast. de Namur. 1601
Soldats Espagnols qui n'a-
voient point voulu de quar-
tier. On en trouva douze ou
quinze qui avoient esté tuez
pendant l'occasion; d'autres
font monter ce nombre à da-
vantage. Le travail fut réparé
sur le champ. Un Officier
Suisse prit un Lieutenant des
Troupes de Brandebourg avec
lequel il se colloca. L'Officier
Suisse luy donna la vie, &
l'amena à Sa Majesté. La for-
te étoit composée de Trou-
pes Espagnoles & de Bran-
debourg, dont la plupart
n'ayant pas voulu de quartier



ny mettre les armes bas, ne furent point épargnez par les Grenadiers. Le Gouverneur envoya l'apresdînée reclamer un Ayudant-Major General, & le Fils d'un Grand d'Espagne, qui furent tuez en cette rencontre. Cette action estoit la seconde du Siege, où les Suisses s'estoient distinguez. Le Roy monta à cheval pour aller voir son Armée, & passa par la queue de la Tranchée, & au-de-là de la Sambre, d'où Sa Majesté vit pendant plus d'une heure, les attaques de dessus les hauteurs.

du Chast. de Namur. 163

Tranchées du 18. au 19.

Quatre Bataillons des Gardes Suisses, sçavoir deux à chacune des attaques d'en bas.

Trois Bataillons de Piedmont à l'attaque d'en haut.

Gardes de Cavalerie.

Cent divisez en deux troupes, postées de jour entre les deux basses attaques, & avancées sur la gauche pendant la nuit.

Travailleurs des hautes attaques 400. outre lesquels on pouvoit emprunter quelques Piquiers de la Garde des Tranchées, suivant le besoin.

O ij

164 *Histoire du Siege*

Six censantes Travailleurs
divisez en deux Corps de 300.
chacon, munis de deux fasci-
nes, & point d'outils.

La Cavalerie devoit voitur-
ner les fascines à l'ordinaire.

Ingénieurs.

La Brigade de Dupuyss. Van-
Ban, pour l'attaque d'en haut.

Celle de D. Mor, pour celle
d'en bas,

Les Gabeliers à l'ordinaire.

Officiers Généraux.

M^r de Soubise, Lieutenant
General.

M^r de Roquelaure, Major
General de Camp.

du Cbrest. de Namur. 1665

M^r Davajan, Brigadier.

On avoit rapporté le 18.
au soir au Roy, que les En-
nemis avoient pris tous les
chevaux d'un Convoy de qua-
tre mille sacs d'avoine, qui
estoit sur cinq cens cha-
rettes. Elles venoient de Beau-
mont à Philippaville, & a-
voient esté attaquées par huit
Escadrons, & cinq cens hom-
mes de pied. On avoit ajouté
que les Ennemis avoient brûlé
l'avoine, ne l'ayant pû empor-
ter; mais on eut des nou-
velles le lendemain au
matin, qu'il n'y avoit eu au

plus que cent cinquante chevaux de Payfans pris, & que tout le reste de l'avoine, à tres-peu près, estoit en seureté. La précaution du Roy a esté admirable sur le fait de cette avoine. Il en falloit à l'Armée, & à celle de M^r de Luxembourg, trente mille boisseaux par jour, à raison d'un demi-boisseau seulement pour chaque cheval. On commença à la fournir sur ce pied-là dès le 13. ou 14. du mois, & l'on en avoit une assez grande provision pour n'en point manquer pendant tout le

du Chast. de Namur. 167

Siege. Les Histoires ne fournissent point de pareils exemples. Quoy que les Ennemis eussent beaucoup moins de Cavalerie que nous, il faut qu'ils ayent extrêmement souffert, n'ayant pas eu cette prévoyance, & n'estant pas même en estat de s'en servir quand ils l'auroient eüe.

La nuit du 18. au 19. on s'étendit de quarante toises en tirant vers l'angle de l'avant-chemin couvert de l'ancien ouvrage à corne, & environ de soixante toises en allant communiquer les Boyaux qui

168 *Histoire du Siege*
embrassoient le chemin cou-
vert du nouvel ouvrage. M^r
de Mégrigny, qui conduisoit
la Tranchée qui estoit le long
de la Sambre, poussa une ligne
de communication qui vint
joindre les travaux de la gau-
che des premières tranchées,
de sorte que depuis la Sambre
en remontant jusques à la re-
ste des deux ouvrages à corne,
& en descendant aux précipi-
ces qui avoisinent la Meuse,
tout cet espace estoit envi-
ronné de differens travaux
qui se communiquoient, &
ressortient de fort près les
deux

du Chast. de Namur. 169
deux ouvrages à corne. Il y
eut pendant la nuit un Mous-
quetaire tué en portant des
fascines. On acheva le matin
quatre Batteries commencées
le 13. au soir, & elles com-
mencerent à tirer si tost qu'-
elles furent achevées. Il y en
avoit une de deux Mortiers
qui inquieta les Ennemis dans
le chemin couvert, & dans le
fossé du nouvel ouvrage, &
l'autre de huit Mortiers, dont
les bombes tomboient dans
le corps de l'ouvrage. Les deux
autres Batteries estoient, l'une
de six, & l'autre de huit pieces

P

170 *Histoire du Siege*
de Canon. La premiere tira
sur la Tranchée du nouvel
ouvrage à corne , qui luy est
opposé , & la seconde estoit
partagée , sçavoir quatre pie-
ces pour détruire une murail-
le de trois pieds qui estoit à
la gorge de cet ouvrage , &
les quatre autres qui estoient
postées en redan , devoient
faire breche en mesme-temps,
au front de l'ancien ouvrage
à corne du Chasteau. Ces deux
batteries estoient disposées de
maniere qu'elles donnoient
un grand avantage sur ces
deux ouvrages à corne , &

du Chast. de Namur 171

favorisoient beaucoup le dessein d'attaquer le nouveau, ce qu'on ne pouvoit faire avant qu'on eust élargy & perfectionné les lignes paralleles & les Places d'armes, afin que les Troupes y pussent estre rangées commodément. Les Ennemis mirent quantité de chevaux de frise aux endroits où les Bombes & le Canon donnoient le plus, & firent plusieurs signaux. Ils renvoyerent treize prisonniers du Chasteau, qui dirent que les Bombes les desoloient, & qu'ils n'avoient pas de vi-

P ij

yres. Ces prisonniers montrèrent du pain qu'ils en avoient rapporté, & il estoit noir comme de l'encre. On enleva soixante & six Cavaliers de l'Armée du Prince d'Orange avec un Officier. On eut avis que 2000. chevaux de l'Armée de ce Prince avoient passé le matin en deça de la Mehaigne, comme pour reconnoistre le poste de M^r de Luxembourg, mais qu'ils s'estoient retirez d'abord à la veüe des détachemens de nostre Armée, dont estoient les Gardes du Corps qui furent commandez

du Chast. de Namur. 173

pour marcher à eux.

Tranchée du 19. au 20.

Trois Bataillons des Gardes
Françoises à l'attaque d'en-
haut.

Trois Bataillons d'Aunix,
& le troisiéme de Polier à cel-
le du milieu.

Les deux premiers de Polier
à celle de la Sambre.

Six cens Travailleurs pour
les hautes attaques, outre les-
quels on pouvoit emprunter
la garde de la tranchée.

Six cens autres Travailleurs
divisez en deux corps de 300.
chacun, & munis chacun de

P *iiij*

174 *Histoire du Siege*
deux fascines.

La Cavalerie devoit voitur-
er les Gabions.

Ingenieurs.

La Brigade de du Bosq, pour
l'attaque d'en haut.

La Brigade de Verpel, pour
les attaques d'en bas.

Officiers Generaux.

M^r le Marquis de Tilladet,
Lieutenant General.

M^r le Baron de Bresséy, Ma-
réchal de Camp.

M^r de Rebé, Brigadier.

On poussa la nuit les trois
tranchées autour du Fort
Guillaume, de maniere qu'il

du Chast. de Namur. 175
se trouva enveloppé. Une des
tranchées fut poussée à foi-
xante pas. Il n'y eut que cinq
ou six Soldats tuez, & une
vingtaine blesez. M^r de Van-
dremier, Ingenieur, fut tué &
un autre blessé. M^r le Duc de
Vendosme vint à cinq heu-
res du matin trouver le Roy,
de l'Armée de M^r de Luxem-
bourg. Comme elle n'estoit
qu'à une heure & demie du
Camp, on la voyoit de la
tranchée. Il dit au Roy, que
M^r de Baviere avoit passé la
Mehaigne le jour précédent, avec
six Escadrons pour venir recon-

P. iiij

176 *Histoire du Siege*
noistre la gauche de M^r de Lu-
xembourg & que nos Carabiniers
les avoient éloignez & contraints
de repasser la Riviere. M^r de
Vendosme ayant reçu les or-
dres du Roy, s'en retourna avec
M^r de Chanlay. Ce dernier
revint sur les huit heures, &
dit à S. M. que M^r de Luxem-
bourg avoit jugé à propos de s'ap-
procher de Namur, ne se trou-
vant pas bien dans son Camp,
où il n'y avoit qu'une partie de
son Armée qui püst agir à cause
des ruisseaux débordez qui la
séparoient, & qu'il estoit venu
mettre sa droite à Vedrin & sa

du Chast. de Namur. 177
gauche à Spi. Il pouvoit alors,
si l'occasion s'en fust presen-
tée, se servir de toute sa Cava-
lerie, & il estoit aisé de luy
envoyer des vivres du Camp
du Roy sans escorte.

Les équipages de l'Artille-
rie estant fort fatiguez à cause
du mauvais temps, les Cha-
riots du Roy & de tous les
Seigneurs menerent à l'Artil-
lerie des Bombes & des bou-
lets.

Tranchée du 20. au 21.

Deux Bataillons d'Auver-
gne, & un d'Alsace à l'attaque
d'enhaut.

Deux Bataillons du Regiment du Roy , à l'attaque d'en bas.

Officiers Generaux.

M^r le Marquis de Boufflers , Lieutenant General , aux attaques d'en haut.

M^r le Duc de Roquelaure , Maréchal de Camp à celle du milieu.

M^r de Rainol, à l'attaque de la Sambre.

On poussa pendant la nuit plusieurs sappes à la droite en avant des deux ouvrages qui voyoient les communications des Ennemis. Les sappes de la

du Chast. de Namur. 179
tranchée de la gauche qui étoient au bord de la Sambre n'étoient pas tout à fait si avancées. La tranchée du milieu embrassa à la droite, & à la gauche sur la hauteur, le chemin couvert du demy Bastion droit à nostre égard du Château neuf. On continua de battre en breche l'angle du Bastion gauche à nostre égard, du vieux Chasteau, & les flancs d'une contregarde qui est à l'angle de ce Bastion. On battit aussi en breche l'ouvrage neuf par sa gorge, mais on ne voyoit que la creste des

180 *Histoire du Siege*
murailles & des palissades.

Il y avoit le 21. en batterie;
trois gros Mortiers qui jet-
toient des Bombes de dix-
huit pouces, pesant cinq cens,
& huit autres qui en jettoient
de six & de huit pouces, ce
qui incommoda fort les En-
nemis.

Pendant le dîner du Roy,
on entendit un grand bruit
qui fut suivy d'une grosse &
noire fumée, qu'on vit des
rentes de S. M. par dessus des
Montagnes & des Bois qui
font entre le lieu où se faisoit
l'attaque, & le Camp. On

crut que c'estoit au Parc de l'Artillerie , ce qui obligea le Roy d'envoyer M^r le Prince de Turenne , l'un de ses Aides de Camp , pour s'informer de ce que ce pouvoit estre. Une demy-heure après, M^r de Vauban envoya dire à S. M. qu'un Soldat du Regiment de Magalotti qui avoit deserté , & que les Ennemis avoient renvoyé, ayant indiqué à peu-prés l'endroit où les Ennemis qui estoient dans le Fort Guillaume, avoient un de leurs Magazins , on s'estoit attaché

depuis ce temps là , à tirer à ce Magazin , & qu'enfin une de nos Bombes venoit de le faire sauter , avec sept à huit milliers de poudre. Ce Magazin estoit dans un fond par-de-là l'ouvrage à corne qu'on attaquoit , & comme il remua beaucoup de terre en sautant , il endommagea un Bastion , & fit sauter plusieurs palissades. Nos Canons avoient alors ouvert quelques breches , tant aux faces , qu'aux flancs & à la gorge de cet ouvrage neuf , & les Ennemis avoient esté diligens à les ré-

parer , avec des chevaux de frise , & des palissades.

L'ordre ayant esté donné pour faire venir de Maubeuge & d'Avenes des Convois de farine & d'avoine , qui devoient partir le 22. de Beaumont , pour se rendre à Philippeville. M^r de Luxembourg fit poster quatre mille chevaux au Pont de la Sambre , afin qu'en s'avancant vers Charleroy ils favorisassent la marche de ces Convois , & pussent la rendre seure. Ce fut M^r le Comte de Cogny , qui les commanda. Tous les

chariots, charrettes, & mulets de l'équipage du Roy & de la Cour, eurent ordre de voiturer le lendemain 22. les munitions qui restoient au Pont de la Basse-Meuse, & tous les mulets y furent employez dès le 21. L'Armée de M^r de Luxembourg & celle du Prince d'Orange, demeurèrent dans leurs postes ce jour-là. On apprit seulement, que les Ennemis faisoient raccommoder les chemins du costé de Valhein, ce qui fit penser qu'ils avoient intention de marcher du costé de la Sambre.

du Chast. de Namur. 185

Tranchée du 21. au 22.

Les trois Bataillons du Dauphin monterent aux attaques hautes.

Les deux premiers des Vaisseaux à celle du milieu.

Le troisiéme des Vaisseaux, & celuy du Vexin à celle de la gauche.

*Travailleurs des hautes
attaques.*

Six cens.

Sept cens autres Travailleurs, divisez en deux Corps, sçavoir,

Trois cens pour l'attaque du milieu.



Quatre cens pour celle de la Sambre.

La Garde de Cavalerie devoit estre la mesme que le jour précédent , & voiturier des fascines.

Les Commandans, tant des Troupes que du travail, devoient estre de bonne heure à la tranchée pour reconnoître leurs postes.

Ingenieurs.

La Brigade de Dupuis Vauban pour l'attaque d'en haut.

La Brigade de Diflot pour les deux autres.

Les Gabions à l'ordinaire

du Chast. de Namur. 187
avec des ordres tres-exprés de
les faire mieux.

Officiers Generaux.

M^r de Rubantel , Lieute-
nant-General.

M^r de Ximenes , Maréchal
de Camp.

M^r de Beiffelot , Brigadier.

On travailla à la sappe , &
on trouva un endroit de Roc
fort vif. Comme il avoit esté
absolument resolu d'attaquer
le jour suivant les chemins
couverts du Fort neuf des En-
nemis, on élargit autant qu'il
fut possible les boyaux & les
tranchées qui approchoient le

Q ij

plus des palissades, afin qu'on y pust estre plus commodement pour l'attaque, & qu'on la pust faire avec plus de facilité. Les Ennemis firent pendant toute la nuit un si grand feu sur nos Travailleurs, qu'il y en eut environ cinquante tuez ou blesez. M^r de Boufflers partit la mesme nuit pour marcher en deçà de la Sambre avec quatre Regimens de Cavalerie, & quatre de Dragons, & du Canon. Il devoit estre joint en chemin par d'autres Troupes, pour s'avancer au delà de Florest, côtoyer

la Sambre , & observer les
Troupes ennemies , qui au-
roient pû se presenter au bord
de cette Riviere. Il devoit
aussi estre joint le 22. par le
détachement de M^r de Co-
gny , dont j'ay déjà parlé, &
qui s'étoit fait la veille. Quand
on fera reflexion sur tout ce
manege, on connoistra la par-
faite intelligence qu'a le Roy
du métier de la Guerre , &
que tous les mouvemens que
ce Prince a fait faire pour s'op-
poser à l'Armée des Alliez ,
& empêcher le secours de Na-
mur , ne luy sont pas moins

glorieux que tout ce qu'il a fait pour la prise de cette importante Place, dont il a ordonné toutes les attaques, pendant lesquelles il s'est exposé avec tant d'intrepidité.

M^r de Luxembourg eut nouvelles le 22. que le Prince d'Orange avoit marché le matin de cette même journée. Un de nos Partis manda qu'il voyoit son Armée à Sombref, mais on crut que ce n'estoit qu'une teste, estant impossible que l'Armée entière eust pû faire une aussi grande marche.

du Chast. de Namur. 191

M^r le Comte d'Auvergne, qui estoit à la gauche de M^r de Luxembourg vers Spy, donna aussi avis qu'il voyoit quelques Troupes & quelques charrettes qui descendoient sur le ruisseau qui passe à Valastre, & qu'elles paroissent prendre le chemin de la Sambre. On les apprehenda peu, puis que si elles avoient eu véritablement le dessein de la passer, M^r de Luxembourg ayant quatre ou cinq ponts tout faits, avoit beaucoup d'avance sur elles. On crut que la marche du Prince d'Orange estoit une

feinte, pour voir si M^r de Luxembourg ne passeroit point la Sambre avec précipitation, & pendant ce temps ce Prince auroit fait une contre-marche pour descendre vers luy, & s'emparer du pont de l'Armée du Roy. Jamais il n'y eut tant d'ardeur qu'il en parut en ce temps-là dans les Troupes de l'une & de l'autre Armée; j'entens dans celle du Roy, & dans celle que commande M^r de Luxembourg. L'Armée du Roy ne respiroit que des assauts, & celle de M^r de Luxembourg
ne

du Chast. de Namur. 193
ne respiroit que des Batailles.
Le mesme jour 22. M^r le Duc
de Chartres vint dîner avec
le Roy, de l'Armée de M^r de
Luxembourg, où ce Prince
commande le Corps de reser-
ve. Il trouva en chemin un
Prestre ayant dignité dans une
des Eglises de Namur. Ce Pre-
stre ayant pris Monsieur de
Chartres pour l'Electeur de
Baviere, luydit après l'avoir sa-
lué, & luy avoir fait un com-
pliment qui le surprit fort, &
donna lieu d'admirer la pru-
dence & la presence d'esprit
de ce jeune Prince, qui pou-
R

194 *Histoire du Siege*
voir se faire connoistre par
une seule parole, ou par le
moindre mouvement de son
visage, que les François croyoient
que la Garnison du Chasteau
manquoit de tout ; mais qu'ils
se trompoient, & qu'on avoit
trouvé moyen de luy envoyer
par la Meuse, une bonne partie
des choses dont elle avoit besoin,
& que si son Altesse Electorale
vouloit, il luy feroit voir qu'il di-
soit vray ; qu'encore que la Ville
fust prise, ils avoient toujours
conservé leur bonne volonté pour
le Roy d'Espagne ; que le Roy
d'Angleterre avoit tous les jours

du Chast. de Namur. 195
des nouvelles de la Ville & du
Chasteau, & que le Mardy
suivant, comme il sçavoit bien,
estant le jour qui avoit esté pris
pour secourir le Chasteau, la Vil-
le feroit son devoir. Monsieur
le Duc de Chartres luy dit,
en paroissant approuver son
zele, qu'il le vouloit mener au
Roy. L'Ecclesiastique crut que
ce Prince luy parloit du Prin-
ce d'Orange, & plein de cette
pensée, il luy répondit d'un air
qui marquoit sa joye, qu'il
estoit prest de le suivre par tout,
où il le voudroit mener. Il n'y a
qu'un obstacle à cela qui vous fe-

R ij

ra peut-estre de la peine, luy dit alors Monsieur le Duc de Chartres. C'est qu'il nous faudra passer par l'Armée de M^e de Luxembourg. Cet Ecclesiastique connut à ces mots qu'il s'étoit mépris, & s'excusa le mieux qu'il luy fut possible, en disant qu'il estoit Espagnol, & qu'il n'avoit rien fait qui ne fust naturel à un bon Sujet.

Le même jour 22. sur les quatre heures après midy, le Roy continuant à mépriser les perils & à s'exposer, alla à la tranchée, & mit pied à terre pour voir de plus près la

disposition de toutes choses,
& les endroits que l'on devoit
attaquer. Il estoit accompa-
gné de Monseigneur le Dau-
phin, de Monsieur le Duc de
Chartres, & s'aprocha fort
près de la Contrescarpe.
Monseigneur alla ce mesme
jour à toutes les batteries, où
il distribua 350. Loüis, & Mon-
sieur le Duc de Chartres re-
tourna à son quartier.

Avant que d'entrer dans le
détail de l'attaque des che-
mins couverts, qui se fit le soir,
je crois vous devoir appren-
dre quelques particularitez

R iij

198 *Histoire du Siege*
touchant cet ouvrage qui
vous feront plaisir à sçavoir.

Namur estant la plus forte
& la plus importante Place
qui restast au Roy d'Espagne
dans les Pays Bas , le Prince
d'Orange avoit employe tout
l'artifice dont il est capable
pour s'en rendre Maistre , soit
qu'il crust pouvoir tenir les Es-
pagnols en bride par là , soit
qu'il craignist qu'on ne la def-
fendist mal , s'ils y comman-
doient avec une entiere auto-
rité. Il tourna l'année dernie-
re autant autour de cette Pla-
ce , qu'il fit autour de Dinant,
mais son artifice ne put rien

du Chast. de Namur. 199
sur l'une, ny ses forces sur l'autre. Le Prince de Barbançon qui penetra ses desseins, ne donna pas dans les pieges qu'il luy tendit, ce qui les mit assez mal ensemble, sans pourtant qu'aucun des deux le fist trop paroistre. Le Prince d'Orange estant allé dans la derniere Campagne visiter la Place, & n'ayant pu venir à bout de ce qu'il avoit resolu, forma un autre dessein qui luy réussit. Il dit au Prince de Barbançon en se promenant avec luy, & en examinant l'endroit où a esté fait le Fort Guillaume, *que ce terrain*

200 *Histoire du Siege*
estoit de grande importance , &
que devant estre fort avantageux
à ceux qui l'occuperoient pendant
un Siege , il croyoit qu'on y de-
voit faire quelques fortifications,
de crainte que si les François ve-
noient un jour à assieger cette
Place , ils ne s'en saisissent , &
qu'il ne leur servist à avancer
beaucoup leurs affaires. Le Prin-
ce de Barbançon demeura
d'accord de bonne foy de tout
ce que dit le Prince d'Oran-
ge , mais sur l'article des for-
tifications , il répondit , qu'il
n'avoit pas de fond pour les
faire , à quoy le Prince d'O-
range repliqua , qu'il les jugeoit

du Chast. de Namur. 201
si necessaires en cet endroit-là ,
que bien qu'il eust déjà avancé
de grandes sommes pour la Ligue,
il fourniroit encore volontiers
l'argent qu'il faudroit pour faire
construire quelques ouvrages sur
ce terrain. Je ne puis vous
dire, si le Prince de Barban-
çon avoit assez de pouvoir
pour luy donner cette per-
mission , ou s'il falut l'atten-
dre de la Cour d'Espagne ,
mais enfin elle fut donnée
au Prince d'Orange, & il y
fit travailler, sans perdre de
temps. Il choisit un Ingenieur
Hollandois, appelé Cloborne,
qui peut estre mis au nombre

202 *Histoire du Siege*
des plus habiles de l'Europe.
L'ouvrage qu'il fit construire
est un grand ouvrage à corne
avec quelques redans dans le
milieu de la courtine, & seu-
lement lors que le terrain le
demandoit. Il est situé de telle
maniere, que plus on en ap-
proche, moins on le décou-
vre, de sorte qu'en huit ou
dix jours nostre Canon n'y
avoit fait qu'une tres petite
breche à passer deux hommes
seulement, & il n'y avoit pas
une palissade de rompuë. En-
fin c'est un ouvrage dont M^r
de Vauban a admiré la beau-

ré. L'Ingenieur à qui il est dû, s'estoit enfermé dedans, pour le deffendre luy mesme, & il y avoit fait creuser sa fosse, disant qu'il s'y vouloit enterrer. Il y avoit quantité de rochers au tour de cet ouvrage qu'il avoit fait couvrir de terre, afin que si on en approchoit jamais par tranchées on trouvast plus de besogne qu'on ne se seroit imaginé. Dés que cet ouvrage fut achevé, le Prince d'Orange y mit une Garnison, qui n'estoit composée que de Hollandois, & de Troupes de Brande-

bourg , avec ordre de n'obéir qu'à luy seul , & de n'y laisser entrer personne de la Garnison de la Ville & du Château , de sorte qu'il se fit une Forteresse dont il estoit Maître absolu , & qui luy servoit de Citadelle contre le Château & contre la Ville. Le Major General Winberghen à qui il donna le commandement de ce nouveau Fort , estoit un homme âgé de près de 80. ans , qui avoit de l'expérience , du cœur , de la fidélité & de la résolution , & qui tant qu'a duré le Siege ,

du Chast. de Namur. 205
n'a point reçu d'ordres du
Prince de Barbançon. Ceux
qu'il avoit mis dedans étoient
gens choisis, de belle taille,
& de bonne volonté, & en
nombre plus que suffisant
pour la deffendre. Voila l'ou-
vrage & les Troupes à qui
nous avions à faire, sans com-
pter tous les Elemens con-
jurez. Ainsi il falloit que
les Assiegeans fussent Fran-
çois, & animez par l'exemple
d'un aussi grand Roy, pour
venir à bout en un mois de
tous les postes que nous avons
attaquez, qui sont, la Ville.

les hauteurs , les carrieres & leur redoute, le Fort Guillaume , & le vieil ouvrage à corne , le tout ensemble estant aussi considerable que trois Villes bien fortifiées , & devant mesme couster plus de monde & de temps , à cause des ouvrages qui estant à demy cachez n'estoient pas bien connus & qui se sont trouvez beaucoup plus forts que l'on n'avoit cru. L'ouvrage dont je vais vous marquer la prise, avoit plusieurs noms. On l'appelloit le Fort de *Terra nova*. Je ne vous en scaurois dire

précisément la raison, si ce n'est parce qu'il est nouvellement fait, ou parce que le terrain sur lequel on l'a bâty, s'appelloit *Terre neuve*. On le nommoit aussi *Fort Guillaume*, ou *Fort d'Orange*. Il est aisé de voir que c'estoit à cause que le Prince d'Orange l'avoit fait construire & qu'il en étoit absolument le Maître. Quelques uns l'appelloient *Fort Hollandois*, & ils luy donnoient ce nom avec beaucoup de justice, puisque le Prince d'Orange l'avoit fait bâtir de l'argent des Hollandois.

Les Flamans l'ont appellé *le Fort VVilliam*, ce mot en leur langue, signifiant Guillaume. Ce que j'ay trouvé de singulier en tout cela, c'est qu'encore que ce Fort soit basty sur un terrain appartenant aux Espagnols, aucuns des noms qu'on luy a donnez, n'en fait mention, & que le Fort qu'avoit fait bastir le Prince d'Orange estoit plus ordinairement appellé par son nom, de *Fort Guillaume*, & de *Fort d'Orange* que par aucun autre, quoy que le terrain ne luy appartinst pas, & que les Hol-

landois luy eussent fourny l'argent qu'il a cousté à construire.

Le soir du 22. au 23. la tranchée fut ouverte par Monsieur le Duc, Lieutenant General de jour, avec les Bataillons de Toulouse, de Nice, des Fuseliers, & de Polier.

Il ne s'estoit point fait d'attaque depuis le 13. qu'on avoit emporté la Redoute & les Carrieres. L'ouvrage que l'on devoit prendre ensuite, estoit le Fort Guillaume, dont je viens de vous conter tout ce qu'on en peut sçavoir. Ain-

S

si on avoit travaillé pendant neuf jours, sans que nos Troupes fussent exposées à d'autres perils qu'à ceux de la tranchée; ce qui leur parut un temps si long, qu'elles ne purent s'empêcher de marquer l'impatience qu'elles avoient d'en essuyer de nouveaux, pour acquérir une nouvelle gloire. Les Courtisans mesmes accoutumez à voir attaquer plus frequemment dans tous les Sieges où ils s'étoient rencontrez, s'étonnoient de ce retardement, & les uns & les autres auroient voulu qu'on eust fait moins de travail,

& que l'on eust donné plus d'assauts. Cependant le Roy n'écoutoit que sa bonté pour ses Troupes, & le desir qu'il avoit d'épargner leur sang. Ce Prince vouloit que l'attaque fust seure, & moins meurtriere que de pareilles attaques n'ent accourumé de l'estre en de semblables occasions; & comme il s'agissoit de prendre un Ouvrage isolé, il souhaittoit qu'il fust enfermé par les travaux qu'il faisoit faire avant qu'on l'attaquast, afin qu'il ne pust estre secouru des autres ouvrages

qui estoient encore à prendre ; & que la Garnison n'ayant point où se retirer , fust obligée , ou de se rendre à discretion , ou de capituler pour se retirer ailleurs que dans le Chasteau. Pour réussir dans ce dessein, M^r de Vauban, par ordre du Roy, avoit fait des travaux qui passent l'imagination ; aussi estoit-ce quelque chose de prodigieux à voir que nostre tranchée. Elle embrassoit à la fois plusieurs Montagnes & plusieurs Vallées, avec une infinité de tours & de retours, & j'ay vû des

Relations qui n'en pouvant assez exprimer le nombre, marquoient, qu'il y en avoit autant qu'il y a de rues à Paris. C'est une chose incroyable que la quantité de terre qu'il avoit fallu remuer pour venir à bout de tant de travaux. Aussi estoit on seur par là, non seulement d'épargner beaucoup de sang, mais que les Ennemis voyant leur retraite coupée, seroient obligez de se rendre beaucoup plutôt. On peut remarquer icy une chose bien glorieuse pour le Roy, & qui est au dessus de

tout ce que l'on peut imaginer. Pendant que M^r de Vauban faisoit travailler à des travaux si immenses, ce Monarque s'estoit chargé du soin d'empescher qu'une Armée de cent mille hommes ne secourust la Place, & comme il ne s'est passé aucun jour sans qu'elle ait fait des mouvemens nouveaux pour donner de l'inquietude, il a fait voir sa parfaite intelligence dans tout ce que la guerre a de plus difficile, en donnant tous les jours des ordres si justes, & si à propos,

du Chast. de Namur. 215
qu'il a toujours inquieté ceux
qui le vouloient inquieter. En-
fin les travaux de M^r de Vauban
estant achevez, & le Fort Guil-
laume se trouvant embrassé
de tous costez, & hors d'estat
d'estre secouru par les forces
du Chasteau, toute la Cour
& toutes les Troupes en té-
moignerent une joye propor-
tionnée à leur impatience, se
tenant seules de remporter
autant de victoires qu'elles fe-
roient d'attaques nouvelles.
Elles n'avoient aucun sujet
d'en douter, puis qu'elles
n'ont jamais manqué aucune

entreprise de vigueur , ny pris de postes qui leur ayent esté repris , quand elles y ont une fois esté logées. Tous les travaux estant donc en estat pour l'attaque du Fort Guillaume , le Roy ordonna à M^e de Vauban , de disposer toutes choses pour l'exécution de l'entreprise. S. M. voulut qu'il fust attaqué sur les neuf heures du soir, & toutes les Troupes destinées pour cette attaque furent d'autant plus satisfaites de cet ordre, que Monsieur le Duc estant de tranchée ce jour-là , elles regardoient

gardoient ce bonheur comme un presage assuré de la victoire, ce Prince n'ayant point encore paru à leur teste pour quelque expédition, sans en estre fort victorieux. Aussi se mit-il à celle des détachemens qu'on avoit faits, avec son intrépidité ordinaire, & servit non-seulement à animer les Troupes par son exemple, mais encore à les guider dans ce qu'elles avoient à faire. Mais pour prendre l'action de plus loin, M^r de Vauban ayant pris, selon l'ordre qu'il en avoit eu

T

du Roy , toutes les mesures qu'il avoit jugées nécessaires pour l'exécution de cette entreprise , & la tranchée ayant esté relevée , on fit marcher sept Compagnies de Grenadiers , pour joindre à pareil nombre qui y estoient déjà avec les Bataillons qui la gardoient. Ces quatorze Compagnies de Grenadiers , commencerent sur les six heures du soir à occuper tout le terrain qui environnoit tous les travaux , estant soutenuës par ces sept Bataillons.

L'ordre estoit de se loger

dans le chemin couvert, sur lequel on devoit faire une barterie, afin d'augmenter la breche, en cas qu'on ne la trouvast pas suffisante pour attaquer le corps de l'ouvrage. Les Compagnies de Grenadiers qui devoient donner à la droite estoient une de Beauvoisis, deux de Toulouse, une du Royal la Marine, deux du Royal des Vaisseaux, une de Nice, & trois du Dauphin, suivies par 400. hommes, détachés en trois corps, soutenus par les Bataillons de la tranchée. Les Troupes desti-

T ij

nées à donner à la gauche ; estoient les Grenadiers de Piémont , deux Compagnies de Fusiliers , une de Polier , une du Vexin , & une du Royal des Vaisseaux , avec deux cens hommes détachez , & les Bataillons de la tranchée. Avant que d'entrer en action , & de faire les signaux , on fit un grand feu de Bombes & de Canon , & ensuite M^r de Vigny fit tirer six coups de Canon , puis six Bombes , après quoy les Troupes commandées partirent l'épée à la main , avec un air qui mar-

Du Chast. de Namur. 221
quoit la vigueur avec laquelle
elles alloient donner , & la
certitude qu'elles croyoient
avoir d'une victoire fort
prompte. Le feu de nostre
Canon & de nos Bombes re-
commença , & les Troupes
qui avoient commencé à mar-
cher , chargerent avec tant
d'ardeur , de force , d'intré-
pidité , & de conduite , qu'el-
les prirent d'abord le chemin
couvert , où il y avoit dou-
bles palissades , & des chevaux
de frise qui en traversoient les
avenues pour les embarrasser.
Les Ennemis perdirent envi-

T iij

ron deux cens hommes, & quelques Officiers de marque. Ils essayèrent de se retrancher sur le haut du chemin couvert, mais les Grenadiers les suivirent de trop près pour leur en laisser le temps. Les Assiegez ayant esté poussez aux deux attaques & celle de la gauche les poursuivant encore, il se passa à celle de la droite des choses assez singulieres, & dignes d'estre remarquées. Après que ceux qui avoient esté commandez pour cette attaque eurent taillé en pieces tous ceux qui se mirent en

estat de s'opposer à leur valeur, qui dans cette occasion avoit de l'air d'un torrent qui entraîne tout ce qu'il rencontre, ils poussèrent les choses plus loin qu'il ne leur avoit esté ordonné, & un Lieutenant ayant pris vingt Grenadiers leur dit, *Allons, Enfants, mes Camarades, il faut icy faire parler de nous, en faisant une belle action; suivez-moy.* Ils le suivirent, & ayant grimpé, (car ce ne seroit pas assez dire que monter) sur le haut d'un Bastion de la droite, par un petit endroit où l'on ne pou-

voit aller qu'un à un, ils entrèrent dedans, en criant, *tuë, tuë, tuë*, à moy point de quartier, *tuë, tuë, tuë*. Les Ennemis furent si surpris de cette action à laquelle ils ne s'attendoient pas, qu'ils demanderent quartier; mais nos gens ayant crié en mesme temps *Vive le Roy*, parce qu'ils jugerent bien qu'ils estoient Maistres de l'ouvrage, ne les entendirent point, de sorte qu'ils haussèrent la voix pour se faire entendre, & continuerent à demander quartier, en criant de toute

leur force , mais les cris de *Vive le Roy* , estant encore superieus , on ne les entendoit pas , ce qui fut cause que l'on en tua plus long-temps qu'on n'auroit fait. Les remparts de la Ville estoient alors chargez de monde , qui fut témoin de cette action. Enfin on fit arrester les Soldats avec bien de la peine , & dans le temps qu'on appelloit des Travailleurs pour s'assurer un logement sur le Bastion , les Assiegez battirent la chamade en deux endroits , & demanderent à capituler. Un Capitai-

ne vint en mesme-temps pour avoir des nouvelles de quelques Officiers de considération qui avoient esté tuez ou blesez pendant l'attaque. Il dit qu'ils avoient perdu cinq ou six cens hommes depuis qu'ils étoient assiegez, en comprenant dans ce nombre environ 3. cens qu'on avoit tuez, ou tres-dangereusement blesez dans l'action qui venoit de se passer. M^r le Prince de Turenne, qui estoit Aide de Camp du Roy ce jour-là, & qui à son ordinaire s'exposa à tous les perils pour en rendre

un compte plus fidelle à S. M. alla luy faire le rapport de tout ce qui s'estoit passé dans cette vigoureuse action, & l'avertir que les Ennemis avoient battu la chamade. Cependant on ne laissa pas, en attendant la réponse de S. M. de mettre les Travailleurs en besogne, à l'une, & à l'autre attaque. Comme Monsieur le Duc estoit Lieutenant-General de jour, ce fut à ce Prince qu'il fallut s'adresser pour la Capitulation. Quoy que les Ennemis eussent battu la chamade, ils paroissoient nean-

moins n'estre pas bien déterminé à se rendre. Ils se renvoyoient les uns aux autres pour faire des propositions, & mesme ils en firent, qu'on ne leur pouvoit accorder. Monsieur le Duc fit paroistre dans cette occasion autant d'esprit, de sagesse, & de conduite qu'il avoit fait voir de valeur dans toutes les attaques où il s'estoit trouvé. Il parla aux Officiers Ennemis avec vigueur, sans sortir pourtant de l'honnesteté qu'un Prince doit toujours avoir. Enfin il les charma par ses manieres, de

forte que le lendemain, le Roy pendant son dîner parla de ce Prince avec éloge, & dit, *qu'il en estoit tres-satisfait.* Toute la Cour en fit de mesme, & s'écria tout d'une voix, *qu'on ne pouvoit pas mieux faire.* J'employe icy les propres termes dont toute la Cour se servit; mais pour revenir à la Capitulation, il ne faut pas s'étonner si les Ennemis avoient de la peine à y consentir. Le Major General Wisberghen, dont je vous ay déjà parlé, & qui commandoit dans le Fort Guillaume,

estant fort incommodé , à cause de son grand âge de 80. ans , & des fatigues continues qu'il avoit souffertes pendant quinze jours , qui l'avoient réduit à ne pouvoir plus marcher , s'estoit fait porter sur une petite breche que nostre Canon avoit faite , résolu d'y mourir l'épée à la main , de sorte qu'il eut beaucoup de peine à prendre la résolution de capituler , & il n'y auroit jamais consenty , s'il ne luy eust esté permis par les articles qui furent dressez , de monter au vieux Chasteau

pour s'y deffendre jusques à la fin du Siege. Cela fait connoistre que les François ont eu à faire à de braves gens, & que s'ils avoient moins de valeur, il seroit difficile qu'ils vinssent aussi souvent à bout des grandes entreprises que le Roy leur fait executer. On trouva le chemin couvert rempli de corps morts, sans ceux qu'on avoit enterrez avant l'action, & d'autres que l'on trouva à demy entetrez dans le corps de l'ouvrage. Nos bombes ne les laissoient pas respirer. Ils voyoient à

tous momens sauter en l'air leurs Camarades, leurs Valets, leur pain, leur vin, & ils étoient las de se jeter à terre, comme on fait quand on voit venir une bombe, que beaucoup se tenoient debout au hasard de ce qui en pouvoit arriver. Les autres avoient creusé de petites niches dans des retranchemens qu'ils avoient faits dans le milieu de l'ouvrage, & s'y tenoient enfoncez pendant tout le jour. Ils n'avoient d'eau que celle qu'ils tiroient d'un petit trou que la nécessité d'en avoir leur avoit fait

creuser dans la terre, & ils avoient ainsi passé quinze jours entiers. Aussi huit Prisonniers que l'on avoit amenez du chemin couvert, faisoient ils horreur, tant ils estoient défigurez. Quant aux deux Officiers qui vinrent pour Ostages, l'un avoit le bras en écharpe, & l'autre la machoire à demy emportée, avec la teste bandée d'une écharpe noire. Ce dernier estoit Chevalier de Malte. Ils dirent qu'un de leurs Commandans avoit eu jusques à sept coups de bayonnette.

Le Roy fut éveillé quatre fois la nuit dont l'attaque s'e-
roit faite le soir précédent. Sa
Majesté donna autant de fois
ses ordres, & en envoya à M^r de
Luxembourg, dont elle receut
deux fois des nouvelles la mê-
me nuit, par lesquelles ce
General luy apprenoit que le
Prince d'Orange avoit mar-
ché.

Je ne vous dis point tous
les pour-parlers qui furent
faits touchant la Capitula-
tion, & qui durerent fort
longtemps. Elle fut enfin con-
ceüe en ces termes. La réponse

du Chast. de Namur. 235
est au bas de chaque Article.

CAPITULATION
Accordée à la Garnison du
Fort Guillaume.

Articles proposez par les Ennemis.
I.

Que toute la Garnison du
nouveau Fort de Namur, tant
Officiers que Soldats, de quel-
que qualité, caractère & Na-
tion qu'ils puissent estre, en
fortiront avec leur Famille,
Domestiques, Valets, бага-
ges & chevaux qui s'y trouve-
ront, ou ailleurs, en toute
liberté, sans qu'il leur soit

V ij

236 *Histoire du Siege*
fait aucun tort, violence ny
outrage, directement ou in-
directement en leurs person-
nes, biens & ceux de leur Fa-
mille, ny que les bagages &
effets puissent estre visitez,
tant en sortant du Fort, que
par tout ailleurs, jusques à
Huy.

R'EPONSE.

*Bon pour tout ce qui se trou-
vera dans l'Ouvrage neuf.*

*La Garnison ira à Gand par
le chemin qu'il plaira à Sa Ma-
jesté.*

I. I.

Que l'Infanterie sortira p'ar

du Chast. de Namur. 237

la brèche du Fort, prenant le chemin le plus court pour son embarquement, tambour battant, Drapeaux déployez, méche allumée, & balle en bouche.

Bon pour la brèche & les honneurs, par le chemin qu'il plaira à Sa Majesté.

III.

Que pour le transport des Officiers, Soldats, Femmes, Bagages & Effets, les Bateaux nécessaires seront fournis par Sa Majesté Tres - Chrestienne.

Le Roy ne peut faire fournir

aucune voiture, mais il leur permet d'emmener toutes celles qu'ils ont dans l'Ouvrage neuf.

IV.

Que toute la Garnison, & tout ce qui est expliqué cy-dessus, sera conduit avec escorte & en toute seureté par eau, & par la route la plus courte à Huy dans deux jours, & plutôt, s'il se peut.

La Garnison sera conduite à Gand en toute seureté, comme il est dit cy-dessus.

V.

Qu'on fournira des Bateaux pour les Blesséz & les Femmes

qui sont au vieux Chasteau, pour ceux qui peuvent estre transportez, & ceux qui ne sont pas en estat de transport, demeureront dans les Hôpitaux de la Ville de Namur; & il sera libre de laisser près d'eux un Officier pour en avoir soin, comme aussi quelques Chirurgiens, auxquels les choses necessaires seront fournies par Sa Majesté, jusques à leur guerison entiere, après quoy seront renvoyez en toute securité au mesme lieu que la Garnison, & par le mesme chemin, leur fournissant les sauf-

240 *Histoire du Siege*
conduits pour leur seureté, &
les Bateaux necessaires pour le
transport de leurs personnes.

Les Blessez du Chasteau neuf
qui ne pourront pas estre trans-
portez, pourront demeurer dans
les Hôpitaux de la Ville de Na-
mur, où il sera permis de laisser
un Officier, & quelques Chirur-
giens pour en prendre soin, & il
leur sera donné des sauf. conduits
pour aller à Huy.

VI.

Qu'il sera accordé vingt-
quatre heures à la Garnison,
pour se préparer à sortir, &
que dans ce temps tout doit
estre

du Chast. de Namur. 241

estre disposé pour le transport
cy-dessus mentionné.

*La Garnison livrera une porte
demain matin 23. à six heures,
& en sortira à dix.*

VII.

Que pendant que la Garni-
son se préparera pour sortir, il
ne sera permis d'entrer, de sor-
tir, ny d'approcher du Fort à
aucun Officier, ny Soldat des
Assiegeans, plus près que leurs
travaux.

Refusé.

VIII.

Que l'on donnera le temps
de retirer nos équipages aussi.

X

242 *Histoire du Siege*
bien que celuy du Comte de
Nassau.

*Bon pour les équipages qui
sont dans le Chasteau-neuf, comme
on a dit cy-dessus.*

IX.

Que les Prisonniers faits pen-
dant le Siege, seront rendus
de part & d'autre.

Refusé.

X.

Il sera permis à M^r le Gé-
neral, Major Wisberghen de se
retirer au Vieux Chasteau.

*Accordé pour luy seul d'Offi-
cier.*

XI.

Qu'il sera permis de faire sortir les Femmes & les bagages des Soldats & Officiers qui sont dans le vieux Chateau.

Il sera permis de faire sortir du vieux Chasteau les Femmes seulement de ceux qui sortent par la premiere Capitulation.

XII.

Que la Garnison sera envoyée à Gand par le plus droit chemin, & que les journées seront réglées de maniere que les Soldats ne soient pas fatiguez. On fait cetter demande, parce

244 *Histoire du Siege*
que l'on a refusé d'envoyer
cette Garnison à Mastric. Fait
au quartier de Namur le 23.
Juin 1692. Signé, le Baron de
Heyden.

*La Garnison sera conduite à
Gand par l'Abbaye du Moulin,
Dinant, Charlemont, Fumay, Ro-
croy, Avesnes, Landrecy, le
Quesnoy, Valenciennes, Tournay,
Courtray, sejournant à Fumay,
Landrecy & Tournay, & l'on fera
trouver pour de l'argent le pain
& la biere dont on aura besoin.
Fait au Camp devant le Chas-
teau de Namur, ce 23. Juin
1692. Signé LOUIS.*

du Chast. de Namur. 245

Suivant cette Capitulation
la Garnison sortit le 23. de
Juin à quatre heures après mi-
dy. Je vous envoie un état de
ce qui sortit.

E' T A T D E S T R O U P E S

*& équipages des Regimens du
vieil Holstein, Comte de
Lippe, Couorde, Prince Char-
les, la Motte & Philippe,
qui sont sortis de l'ouvrage à
corne neuf pour aller à Gand,
suivant la Capitulation du 23.*

Officiers à cheval,	41.
Officiers à pied,	40

X iij

246 *Histoire du Siege*

Soldats, 1870

Total 1951

Chevaux de main, 3

Carosses, chaises, ou petits

chariots couverts à la Hol-

landoise, 6

Chariots & charrettes à 4.

chevaux, 15

Chariots & charettes à 3. che-

vaux, 11

Chariots & charettes à 2. che-

vaux, 20

Chariots & charettes à un

cheval, 2

Chevaux de basts, 9

La recapitulation, tant des

chevaux d'Officiers que des

du Chast. de Namur 247
équipages, est de 140

Comme le mérite est toujours estimé, & mesme parmy ses Ennemis, M^r de Vauban avoit conçu beaucoup d'estime pour celuy de M^r Cohorne qu'il trouvoit tres-habile Ingenieur, de sorte qu'il voulut l'entretenir, quand la Garnison sortit. Il estoit blessé d'un éclat de Bombe. M^r de Vauban après luy avoir donné beaucoup de loüanges, luy fit plusieurs questions, auxquelles il répondit avec assez de fierté, mais toujours à propos. Il luy demanda,

X iiij

248 *Histoire du Siege*

s'il croyoit qu'on eust pu l'attaquer mieux que l'on n'avoit fait. M^r Cohorne répondit, que si on l'eust attaqué dans les formes, en conduisant la tranchée devant la courtine & les demy Bastions, il s'y seroit deffendu encore quinze jours, & auroit coûté bien du monde, mais que de la maniere dont on l'avoit embrassé de toutes parts, il avoit fallu se rendre. Cependant, soit par dépit contre les Espagnols, ou pour se faire valoir, il dit, qu'il estoit persuadé que le vieux Chasteau, tout fort qu'il estoit, ne tiendrait pas si long. temps que le Fort William.

On a trouvé dans cet ouvrage quinze pieces de Canon, une belle Coulevrine, des Bombes, quantité de boulets, & beaucoup de poudre. Cet ouvrage estant extrêmement grand, & ayant plusieurs retranchemens, les Ennemis auroient pu encore s'y deffendre, sans les cruels & continuels effets de nos Bombes, & l'extrême valeur des Assiegeans, qu'ils estoient persudez qui ne reculeroient pas après avoir commencé l'attaque. Il y avoit un assez grand fossé entre le chemin couvert & la murail-

le, dont la breche n'estoit pas à beaucoup près assez grande pour nous en favoriser l'attaque, mais il n'y a point d'obstacles qui puissent aujourd'huy arrester la bravoure des François.

Voicy les noms de ceux des Troupes du Roy, qui ont esté tuez & blesez dans cette occasion.

Beauvoisis.

M^r des Petits, Lieutenant, blessé à la jambe.

M^r Bouillourgue, Sous Lieutenant, blessé au travers du corps.

M^r de Verneuil, Lieutenant

du Chast. de Namur. 251
de la Compagnie des Grenadiers, tué.

Piémont.

M^r Ponce, Capitaine des Grenadiers, tué.

Les Vaisseaux.

M^r de Gagnier, Capitaine des Grenadiers, blessé à mort.

M^r de Chassenay, Capitaine au troisiéme Bataillon, blessé.

Un Soldat tué.

Un Sergent & cinq Soldats, bleffez.

La Marine.

M^{rs} de Saussay, & de Dorie-

252 *Histoire du Siege*

re , Lieutenans , bleſſez.

M^r de Conche , Capitaine
de Grenadiers , bleſſé à la
teſte.

Quatre Sergens & quatre Sol-
dats , bleſſez.

Un Sergent , tué.

Toulouſe.

Dix Soldats , bleſſez.

Dauphin.

Un Soldat , tué.

Deux bleſſez.

Fuzeliers.

Deux Soldats , tuez.

Un Soldat , bleſſé.

Bombardiers.

Deux Bombardiers , bleſſez.

du Ch. de Namur. 253

Total des Officiers , tuez. 2

Bleffez. 7

Sergens & Soldats , tuez. 7

Bleffez. 37

On apprit par ceux qui sortirent du Fort-Guillaume , ce qui restoit alors de Troupes dans le Chasteau. Cet estat est plus juste & plus circonstancié que celuy que je vous ay donné dans mon Journal du Siege de la Ville.

ETAT DES TROUPES

*qui sont demeurées dans le
Chasteau de Namur.*

Le premier Bataillon du

Prince d'Holstein, commandé
par luy.

Un Bataillon du Prince
Charles de Brandebourg, com-
mandé par luy, à la solde
d'Espagne.

Le second Bataillon du
vieux Holstein, commandé
par le Major des Roches.

Le premier Bataillon du
Ringrave Hollandois Fils,
cy devant Gouverneur de
Mastrick, à la solde des Hol-
landois.

Un Bataillon de Duteil,
Hollandois.

nu Ch. de Namur. 255

Espagnols naturels.

Le Regiment Manriquez,
Sergent Major de Bataille,
commandé par luy.

Le Regiment du Comre
de Rocaful, qui a esté tué.

Le Regiment de Zuniga,
commandé par luy.

VValons.

Le Regiment du Comre de
Quionmerodos, commandé
par luy.

Le Regiment du Comre de
Montciron; commandé par
luy.

Le Regiment du Comre de
Grobendou, commandé par
luy.

Le Regiment du Comte Fabes de Moselles, Fils du Gouverneur de Malines.

La Vieille Compagnie du Chasteau, commandée par M^r de Rondeau, Lieutenant du Gouverneur.

Cavalerie.

Le Regiment du Baron de Holdemon, de la Maison de Gulpennes, commandé par luy.

Une Compagnie de Cavalerie, commandée par le Sieur Petit.

Une Compagnie de Dragons, comandée par le Major Feran.

Si-toft que la Garnifon fut fortie du Fort-Guillaume, le premiere foin fut de faire des passages pour faciliter l'entrée dans cet ouvrage aux Troupes du Roy, au Canon & aux Mortiers. On fit pour cela trois ouvertures à la muraille, & en mefme-temps les Travailleurs poufferent des lignes de tranchée qui embrasserent les dedans de cet ouvrage, & ouvrirent les chemins pour le transport du Canon qu'on y devoit mettre en batterie. On prolongea auffi les tranchées qui estoient devant la Sambre,

Y

& elles devoient joindre celle de l'attaque du vieux Chateau, qui s'étendoit fort près de la palissade du chemin couvert. Cette communication achevée, l'ouvrage des Ennemis devoit estre fort resserré. On travailla à faire deux Batteries de Canon dans le mesme Ouvrage. Par le moyen de ces Batteries, qui devoient voir à revers le chemin couvert de la contrescarpe de l'Ouvrage à corne du vieux Chasteau, M^r de Vauban croyoit l'obliger à se soumettre plustost. On avança

aussi les Batteries de Bombes, afin d'en pouvoir jetter plus commodement dans cet Ouvrage.

Monsieur le Duc de Chartres passa la Sambre le matin du 23. avec son Corps de reserve pour aller joindre M^r de Luxembourg.

On eut nouvelle que les Ennemis avoient campé le 22. leur droite à Sarta Manelin, & leur gauche entre Marbay & Sombref. On ne pouvoit comprendre quelles vûës pouvoit avoir le Prince d'Orange, si ce n'estoit de tascher à per-

suader qu'il avoit dessein de combattre pour contenter les Assiegez , les Flamans , les Liegeois , l'Electeur de Baviere , & toute la Ligue. Cependant on ne doutoit pas qu'il n'eust une extrême envie que la Place fust prise pour se tirer d'intrigue.

M^r de Boufflers campa le 22. près de l'Abbaye d'Aunoy sur cette riviere , & M^r le Comte de Coigny qui s'estoit avancé à Gerpine , pour couvrir les Convois qui passoient de Beaumont à Philipeville , le joignit le lendemain. L'Ar-

mée de M^r de Luxembourg ne fit aucun mouvement, On apprit ce mesme jour que le Prince d'Orange avoit fait declarer il y avoit quelques jours aux Liegcois, qu'il alloit donner Bataille, qu'il pouvoit-estre heureux ou mal-heureux; qu'en cas de disgrace, ils seroient reduits à prendre la loy du Victorieux, & qu'il les laissoit deliberer sur le party qu'ils avoient à prendre. On assura aussi que la Cabale les avoit portez presque tous à faire conduire leurs meilleurs Effets à Mastric, & qu'il se trouvoit qu'ayant

emprunté des Hollandois des sommes considerables, les Hollandois pretendoient retenir leurs Effets pour les sommes qui leur estoient deuës, ce qui commençoit à faire naistre de la mesintelligence entr'eux.

M^r de Vauban dit au Roy l'apresdinée du 23. que s'il fa-
loit encore fortifier M^r de
Luxembourg, il n'avoit plus
besoin que de vingt Bataillons
pour prendre le Chasteau de
Namur.

Tranchée du 23. au 24.

M^r le Prince de Soubise,
Lieutenant General.

du Ch. de Namur. 263

M^r de Gassé, Marechal de
Camp,

M^r de Seguiran, Brigadier.

Un Bataillon des Gardes
Françoises, & deux de Stou-
pe à la droite, deux des Gar-
des Françoises au milieu, deux
de Stoupe à la gauche.

On travailla pendant la
nuit à avancer les tranchées
pour joindre celle de la Sam-
bre avec celle de la droite,
dans l'incertitude de l'endroit
où l'on devoit s'attacher à fai-
re la breche. On continua
de battre la contregarde qui
est à l'angle du bastion du

264 *Histoire du Siege*

vieux Chasteau , & l'on travailla sur la gauche à une batterie de Canon de 18. pieces pieces , dont il y en avoit six de trente-trois livres de balle. On travailla aussi à une batterie de 15. mortiers à la droite dans le mesme Fort Guillaume , dont il y en devoit avoir trois pour jetter des Bombes de cinq cens livres chacune. On regla qu'il n'y auroit plus que quatre Bataillons de tranchée , & ainsi la garde se trouva insensiblement diminuée , & devoit encore devenir moins considerable,

derable, si les Ennemis ne se
fussent pas rendus après la
prise du vieil ouvrage à corne.
Il fut réglé aussi qu'on n'au-
roit plus que seize cens Tra-
vailleurs, au lieu de deux mil-
le six cens. Les chariots & Mu-
lets du Roy, des Seigneurs de
la Cour, & des Officiers Gene-
raux, furent employez à por-
ter à la queue de la tranchée,
les provisions de guerre qui
estoyent encore à la basse-
Meuse. Le Roy continuant à
s'exposer, comme il avoit dé-
jà fait tant d'autres fois, alla
ce jour-là dans le Fort Guil-

Z

laume , accompagné d'une Cour plus nombreuse qu'il n'auroit esté à souhaiter dans une pareille occasion , à cause que la quantité de monde peut faire découvrir ce que le bien de l'Etat rend important de cacher en ces sortes de rencontres.

M^r de Luxembourg manda à Sa Majesté que les Ennemis avoient leur droite à Fleurus, & leur gauche à Timeon. Leur Ligne passoit au delà de Melle , & retournoit sur Gaufelliers où estoit leur gauche. Ce General croyoit

du Chast. de Namur. 267

qu'ils se dispoſoient à marcher le lendemain. La gauche de ſon Armée ne fit pas un grand mouvement, mais le reſte vint vers la Sambre. Une partie de l'Infanterie de la ſeconde Ligne paſſa en deçà. Celle de la premiere eſtoit le long de la Sambre, entre Froimont & Moutiers. M^r de Luxembourg fit ce mouvement pour eſtre plus à portée de ſe poſter en deçà, ou en delà de la Sambre, ſuivant les nouvelles qu'on auroit du Prince d'Orange. M^r de Boufflers avoit toujours ſon dé-

Z ij

rachement à Floreste & à Fosse, & n'avoit qu'un corps avancé à Avelo, pour donner des nouvelles, en cas que quelque chose arrivast. M^r de Luxembourg luy envoya la Brigade de Champagne, celle de Bourbonnois, & l'aile droite de Cavalerie de la seconde Ligne, que M^r de Vendosme commandoit. M^r de Vendosme, & M^r de Boufflers estant joints ensemble avoient vingt Bataillons & quatre-vingt Escadrons. Toutes nos Troupes passerent sur les ponts de Barreaux qu'on avoit faits sur la

du Chast. de Namur. 269
Sambre à Floreste.

Le Roy dit ce jour-là, que si M^r de Luxembourg en venoit aux mains avec le Prince d'Orange, il ne laisseroit au Camp que quinze Bataillons campez sur la premiere hauteur, d'où l'on avoit chassé les Ennemis le 7. du mois, & qu'il luy enverroient le reste. On rompit le pont de la basse-Meuse, & l'on porta les pontons pour faire les ponts près de l'Abbaye de Maloigne, afin de faciliter le passage de M^r de Luxembourg, en cas que le Prince d'Orange se resolust de passer la Sambre.

Z iij

270 *Histoire du Siege*
à Charleroy. Cependant Monsieur le Duc de Chartres, & M^r de Boufflers avoient un Corps considerable, pour empêcher les Ennemis d'en tenter le passage ailleurs. Tous ces mouvemens font voir l'exacte vigilance du Roy, & la parfaite intelligence qu'il a dans le mériér de la guerre.

M^r de Guiscard ayant esté averty par quelques Bourgeois de Namur, qu'il y avoit des bombes dans une cave d'un des Convens de la Ville, on les visita tous par ordre du Roy, & en même temps toutes les Maisons. On trouva

dans la cave d'une des Mais-
sons Religieuses, dont la por-
te estoit couverte de terre,
1250. Bombes & deux cens
Carcasses, cachées sous du fu-
mier. On les fit porter au Ma-
gazin ; elles estoient toutes
chargées mesme avec leur
amorce, & comme il se trou-
va des Mortiers justement de
la mesure de ces Bombes, dans
les batteries du Roy, il estoit
facile de les renvoyer bientost
au vieux Chasteau. Il ne parut
pas que le secret fust connu
de tous ceux de la maison où
l'on avoit caché ces Bombes.

Quelques Espagnols zelez ne s'estoient pas cru obligez de les decouvrir avant la prise du Chasteau, ou craignoient peut-estre que s'ils les decouvroyent & qu'il arrivast que le Siege du Chasteau fust levé, on ne les inquietast, & que la Religion n'en eust à souffrir. Ce qui donne lieu de croire qu'ils pouvoient avoir eu cette pensée, c'est qu'ils parurent les plus satisfaits dumonde, d'être au Roy de France, & dirent, qu'ils estoient bien obligez à S. M. de les avoir delivreZ de ces maudits Protestans, qui estoient

du Chast. de Namur. 273
en Garnison à Namur, & qui
avoient fait un Presche de leurs
Ecoles. Ce sont leurs propres
termes. Le Roy s'estant con-
tenté d'envoyer à Dole celuy
qui devoit avoir eu part au
secret, parce que rien ne pou-
voit avoir esté fait dans la
Maison, sans qu'il l'eust per-
mis, à cause de la superiorité
qu'il y avoit, les autres Peres
admirerent sa bonté, & dirent
que leurs Superieurs auroient
eu pour luy moins de dou-
ceur.

Tranchée du 24. au 25.

Quatre Bataillons des Gar-

274 *Histoire du Siege*
des Suisses, sçavoir deux à l'at-
taque de la droite, un au Châ-
teau neuf, & un à celle de la
Sambre.

Travailleurs des hautes at-
taques 600. sçavoir 300. pour
l'attaque du vieux Chasteau,
& 300. pour celle de la Sambre.

La Cavalerie devoit voitu-
rer des fascines, celle de l'at-
taque du Chasteau où elle
avoit accoustumé, & celle de
la Sambre au pied du Châ-
teau neuf, le plus près des restes
des tranchées qu'il se pourroit.

Ingenieurs.

La Brigade de Dupuis Vau-

du Chast. de Namur. 275

ban , & celle de Diflot. Les Gabions à l'ordinaire , moitié à une attaque , & moitié à l'autre.

Officiers Generaux.

M^r de Tilladet, Lieutenant General , à l'attaque de la droite.

M^r le Duc de Roquelaure, Maréchal de Camp , à celle de la Sambre.

M^r de Creil, Brigadier , à celle du milieu

On poussa pendant la nuit la tranchée de la Sambre entre les deux Chasteaux , en remontant jusques à l'angle du

chemin couvert de la contrescarpe. On tira un rameau qui alloit à la face de l'ouvrage à corne, & l'on fit un parallèle à l'ouvrage du Chasteau neuf. Il y eut pendant la nuit 50. à 60. Soldats tuez ou blesez par les Bombes que les Ennemis roulerent. M^r de Vauban dit ce jour là 25. qu'il croyoit que les batteries qui voyoient à revers la contregarde du vieil ouvrage à corne, obligeroient les Ennemis de l'abandonner dans le 28. La suite fit voir qu'il avoit jugé assez juste. Deux Rendus rap-

du Chast. de Namur. 277
porterent qu'on avoit peu de
considération pour M^r de
Barbançon dans le vieux Châ-
teau, & que l'on n'avoit ja-
mais reçu ses ordres dans le
neuf. Le Prince d'Orange
ne fit aucun mouvement le
25. Son Armée alla seulement
au fourage. M^r de Luxem-
bourg estoit encore dans son
mesme Camp ce mesme jour.
M^r l'Abbé de Beuvron, Au-
mônier du Roy, mourut le
matin de cette mesme jour-
née. M^r l'Abbé de Grancé,
aussi Aumonier de S. M. étoit
au Camp, où son zele seul

pour le salut des ames l'avoit amené. Il s'y est fait admirer de toute la Cour, & particulièrement du Roy, par l'ardeur de ce mesme zele, & par la fermeté avec laquelle il a méprisé les perils les plus évidens. Un Soldat l'ayant prié pendant l'attaque du Fort Guillaume de le confesser, il le confessa dans un lieu exposé à tous les perils qu'un si rude choc donnoit à craindre, & quoy que la Confession fust fort longue, & qu'une gresle de balles se fist entendre autour d'eux, il y demeura

du Chast. de Namur. 279

avec une tranquillité inconcevable, de sorte que s'il s'en retourna sans estre blessé, on peut croire que ce fut une espèce de miracle. Cet Abbé a fait cent actions de cette nature, pendant tout le Siege, mais il est sorty d'un sang, qui donne moins lieu d'estre surpris de ce qu'il fait d'intrepide, qu'on ne le feroit d'un autre.

Tranchée du 25. au 26.

Deux Bataillons des Gardes Françoises aux attaques d'en-haut.

Un Bataillon du mesme

Regiment, & un d'Aunis à celle de la Sambre, desquels il devoit être detaché deux cens hommes pour mettre dans l'ouvrage neuf, ou fort Guillaume.

Officiers Generaux.

M^r de Rubanet, Lieut. Gen.

M^r le Baron de Bressay, Maréchal de Camp.

M^r Davejan, Brigadier.

On travailla pendant la nuit à bien perfectionner la communication des deux Tranchées, les élargir & approfondir, afin de mettre à couvert sur tout celle qui étoit entre les deux Chasteaux.

On poussa aussi un Rameau que l'on avoit fait à la gauche de cette traverse assez près de l'angle de l'ouvrage du Chateau où est la porte du Secours. Il y eut pendant la nuit 35. Soldats tuez ou blesez, un Officier aux Gardes fut aussi blessé legerement à la main. M^s le Chevalier de Chavigny, Ingenieur, & Capitaine dans Clerambaut, eut un coup de mousquet au bras. On comptoit depuis le commencement du Siege dix Ingenieurs tuez & seize blesez. Les Ennemis

A-a

ayant fait rouler une grande quantité de bombes & de grenades dans le travail. Les batteries de Bombes, de Canon auxquelles on avoit commencé de travailler aussi-tost après la prise du Fort Guillaume, commencerent à tirer à la pointe du jour avec assez de succès, mais les breches des Bastions n'estant pas praticables, on ne crût pas y pouvoir monter sans le Mineur, à cause des contre Forts qui en empêchoient l'aplanissement.

L'apresdinée le Roy alla sur la hauteur de la redoute assez

prés du lieu où sont les batteries. Sa Majesté y demeura près de deux heures pour en voir l'effet, de sorte que toute la Cour estoit à decouvert à la demy portée du mousquet de l'ouvrage à corne dont on avoit entrepris l'attaque, sans que les Ennemis osassent tirer un coup de mousquet. Il y avoit aussi très-peu d'apparence que pendant un feu si vif les plus braves troupes du monde pussent montrer la teste, lorsque 30. pieces de Canon & 20. mortiers tiroient continuellement.

Aa ij

Le Roy entra ensuite dans le Fort Guillaume, & s'avança jusques à la batterie de 18. pieces qui estoit vers la gorge. Il n'avoit que M^r de Duras, & M^r de Vauban auprès de luy en cet endroit, qui n'est pas à demy portée de mousquet du chemin couvert de l'ancien Chasteau.

On crût que les Ennemis avoient marché, mais on apprit qu'après avoir fait détendre leurs tentes, ils estoient demeurez dans leur mesme Camp. M^r de Luxembourg avoit alors sa premiere ligne

au Village de Monstier de l'autre costé de la Sambre, & son aisse droite de Cavalerie avoit passé la Riviere de Repille, ce que sa seconde ligne avoit fait le jour d'au-
paravant.

Depuis la prise de la Ville. M^r le Comte de Guiscard que le Roy en a nommé Gouverneur, & M^r le Prince de Barbançon s'estant souvent fait faire des civilitez reciproques, le 26. on vint prier M^r de Guiscard d'envoyer quelque rafraischissement à M^r de Barbançon M^r de Guiscard

286 *Histoire du Siege*
ravy d'avoir occasion de faire
paroistre la civilité & la ga-
lanterie Françoisse, luy envoya
aussi-tost beaucoup plus que
M^r de Barbançon n'avoit pa-
ru souhaiter.

Tranchée du 26. au 27.

Un Bataillon de Piémont,
& un de Polier à la droite.

Deux de Polier à la gauche,
d'où il devoit estre détaché
deux cens hommes pour met-
tre dans le Chasteau neuf.

Officiers Generaux.

Monfieur le Duc , Lieute-
nant General.

M^r le Marquis de Monre-

du Chast. de Namur. 287

vel, Maréchal de Camp.

M^r le Marquis de Rebé,
Brigadier.

On avança pendant la nuit
prés de la contrescarpe, les
logemens que l'on avoit faits
la nuit précédente.

Ordre du 27.

Le Mor,

Saint Pierre & Fontarabie.

Les Pastures, Biouac, Por-
tes & fascines à l'ordinaire.

La Cavalerie devoit pren-
dre de l'avoine pour quatre
jours.

Cent cinquante Chevaux
pour escorter les vivres au
bois.

Vingt hommes pour garder l'avoine au grand parc de l'Artillerie.

M^r le Duc de Montmorency vint dire au Roy de la part de M^r de Luxembourg, que les Ennemis estoient toujours à Fleurus, & qu'ils n'avoient fait aucun mouvement depuis qu'ils y estoient arrivez,

Un Canonnier deserteur rapporta qu'une Bombe estoit tombée dans le seul puits que les Assiegez avoient; que l'eau en estoit tres-corrompue; qu'ils n'avoient point d'autre boisson, & qu'ils estoient reduits à rompre leur

leur pain avec des haches. Il ajoûta, que le Prince de Barbançon n'estoit point sorty du Donjon depuis le commencement du Siege. Il ne faut croire que de bonne sorte les rapports des Deferteurs, mais ils ne doivent pas estre oubliez dans un Journal exact & fidelle.

Une de nos sentinelles, ayant lié conversation avec une sentinelle des Assiegez, celle-cy dit, que la diligence de nos Travailleurs pour la fin du Siege ne leur faisoit nulle peine, & qu'ils nacheveroient jamais assez tost.

Bb

290 *Histoire du Siege*

*Compagnies des Grenadiers, qui
devoient se trouver le 28. à six
heures du matin, à la queue
de la tranchée de la droite.*

Une des Gardes Françoises. 120 hommes

Deux des Gardes Suisses. 120

Deux du Regiment du Roy. 110

Deux de Stoupe. 120

Une de Polier. 60

Une du Dauphin. 55

Compagnies de Tranchée.

Deux d'Auvergne. 110

Une de la Sarc. 55

Une du Vexin. 55

Ce qui faisoit quatorze, cel-

du Chast. de Namur. 291
le des Gardes Françoises estant
comptée pour deux , parce
qu'elle est de 120. hommes.

Total 805

Tranchées du 27. au 28.

Deux Bataillons d'Auvergne
à l'attaque d'en haut.

Un de la Sarre , & un du Ve-
xin, à l'attaque de la Sambre,
dont il devoit estre détaché
deux cens hommes pour l'ou-
vrage neuf.

Officiers Generaux.

M^r le Prince de Soubise,
Lieutenant General.

M^r de Ximenes, Maréchal
de Camp.

B b ij

M^r de Renol , Brigadier.

On travailla pendant la nuit à se loger sur le bord du fossé, & on fit une sappe pour favoriser le Mineur.

Avant que de vous entretenir de ce qui se passa à la prise des deux chemins couverts, je dois vous dire que le Roy voulut estre present à cette attaque, & que S. M. estoit dans un lieu qui n'estoit pas tout à-fait hors de la portée du mousquet.

Les Troupes destinées pour l'attaque des deux chemins

du Chast. de Namur. 293
couverts de l'ouvrage à corne
du vieux Chastcau dont je
vous ay déjà fait le dénombre-
ment , s'estant renduës à la
tranchée à l'heure marquée ,
elles furent partagées pour
deux attaques, soustenuës par
les Bataillons de tranchées , &
suivies de 800. Travailleurs
commandez. Je vous ay dit
à quelles attaques les Troupes
de tranchée devoient agir.
Quant aux Officiers Gene-
raux que je viens de vous
nommer , M^r le Prince de
Soubise , Lieutenant General
de jour , devoit commander
B b iij

294 *Histoire du Siege*
aux attaques d'enhaut. M^r
de Ximenes , Maréchal
de Camp , à celles d'enbas,
aussi bien que M^r de Renol,
Brigadier. Le signal estoit de
27. Bombes à trois reprises.
A peine la dernière fut-elle
en l'air , que nos Troupes for-
tirent de leurs retranchemens,
avec une contenance aussi fie-
re que bien soutenue , & qui
presageoit les avantages qu'el-
les alloient remporter. Elles
marcherent plus de cent dix
pas à découvert , & traverse-
rent un grand terrain au mi-
lieu duquel il y avoit un rang

du Chast. de Namur. 295
de palissades, qu'on nomme
contre-chemin couvert. On ne
sçauroit exprimer avec quel
ordre & quelle ardeur elles
franchirent tout ce terrain
qu'il falloit traverser à décou-
vert jusques à ces palissades,
derriere lesquelles il y avoit
cent cinquante hommes qui
prirent la fuite après avoir
fait leurs décharges. Nos
gens ne s'arréterent en cet en-
droit qu'autant de temps qu'il
leur en fallut pour sauter par-
dessus les palissades, & fonda-
rent ensuite sur le veritable
chemin couvert, avec tant

B b iiij

de vigueur, que les Ennemis furent obligez de lâcher pied, & de les laisser Maistres absolus de toutes les contrefcarpes qui regnent le long de cet ouvrage, depuis la hauteur de la Meuse, jusqu'à la descente de la Sambre. Comme les Assiegez n'avoient qu'une porte par où ils se pouvoient retirer, mais seulement un à un, il y en eut beaucoup de passez au fil de l'épée, & il ne se sauva qu'un tres-petit nombre de ceux qui estant à ces premieres actions, furent contraints de prendre la fuite.

Ils furent coupez par les Grenadiers Suisses qui les tuerent, & firent seulement quelques prisonniers. Ainsi les deux chemins couverts furent emportez malgré les fougades, que les Ennemis firent jouer, & malgré deux cens hommes commandez par un Major Espagnol, qui furent tellement épouvantez, que contre l'ordinaire de cette Nation, qui se deffend toujours assez bien, ils ne firent qu'une tres-foible résistance, quoy que selon le rapport des Prisonniers, ils se fussent attendus

à estre attaquez , & qu'ils s'y
fussent mesme préparez. En-
fin les Grenadiers dont je
viens de vous parler , descen-
dirent dans le fosse qui est peu
large , & sec , où ils essuyèrent
un tres. grand feu de Grena-
des que jetterent les Enne-
mis , qui estoient tous sortis
du Chasteau pour venir dans
cet ouvrage , croyant qu'on
s'estoit préparé pour l'empor-
ter , & qu'on avoit résolu de
ne se point retirer qu'on n'eust
executé ce dessein. C'est une
chose incroyable , que le feu
de mousqueterie & de Grena-

des que les Ennemis firent de leur courtine, ainsi que des angles & des flancs de leurs Bastions. Ce feu dura près de deux heures, & sembloit devoir desoler nos Troupes, qui ne laisserent pas de travailler à se loger pendant que les Ennemis étoient sur la breche. Leurs premiers rangs avoient l'épée à la main. Leurs Officiers qui estoient en grand nombre, avoient la plupart des boucliers, & quelques-uns des Spontons. Tout ce feu n'empêcha pas que tandis que l'on travailloit aux

logemens , les Compagnies des Gardes ne demeurassent à découvert pour soutenir les Travailleurs, & ce fut là qu'il y eut douze ou quinze Officiers tuez ou blesez. Nos Troupes ne l'ont esté que dans ces fortes d'occasions ; car lors qu'il s'est agy de coups de main, les Ennemis ont toujours plié, de sorte que paroistre & vaincre a toujours esté la mesme chose pour les Assiegeans.

Quoy que le feu des Ennemis fust terrible, le nostre y répondit d'une maniere enco-

re plus forte. Trente pieces de Canon tirerent sur eux, comme de la Mousqueterie. Nos Mortiers les accablèrent de bombes en même temps, & l'on remarqua qu'il n'en tomboit jamais moins de six tout à la fois dans l'endroit où estoient les Ennemis, & qu'elles se succedoient les unes aux autres, c'est à dire qu'il en tomba incessamment tant que dura l'action. Il seroit mal aisé de peindre les sanglans effets de tant d'artifice, & tout ce qui en estoit enlevé ou emporté. Il n'y a que ceux

qui se sont trouvez à de pareilles attaques qui le pussent bien concevoir. Enfin au milieu de tant de feux de part & d'autre, le logement auquel on travailloit fut solidement établey, & on l'acheva avant trois heures après midy. Pendant qu'on y travailloit, il se fit des actions extraordinaires à la brèche, & d'une vigueur & d'une intrepidité presque inconnuës jusques à ce jour-là. Cette brèche qui estoit à l'angle d'un Bastion, ne consistoit qu'en deux petits éboulemens depuis le haut

du Chast. de Namur. 303

du parapet jusques au cordon.
Le reste de la muraille n'avoit
pû estre battu en brèche,
n'estant pas vû de nostre Ca-
non. Les Grenadiers des Gar-
des Françoises , après avoir
emporté les deux chemins
couverts & une contre-garde
revestuë, & avoir essuyé pen-
dant deux heures à decouvert
tout le feu des ramparts pour
soutenir les Travailleurs dans
le temps qu'ils travailloient à
faire leur logement, voulu-
rent encore essayer de se ren-
dre maîtres de la brèche dont
je viens de vous parler , qui

estoit si peu praticuable, & d'où l'on avoit jetté tant de grenades, & fait un si grand feu de Mousqueterie. Emportez par cette ardeur, ils passerent sur les décombres qui estoient dans le fossé, & monterent à la brèche de la pointe du demy-Bastion opposé à la Sambre, dont je vous ay aussi parlé, & grimperent fort près de la cresse. Ils firent feu quelque temps contre les Ennemis qui bordoient la brèche, & qui jettoient sur eux beaucoup de Grenades, & il se passa là de part & d'autre

du Chast. de Namur. 305
des actions fort intrepides.
Les Ennemis estoient sur le
haut de la brèche, l'épée à la
main, & nos gens à demy-
pique près d'eux, ne pouvant
monter plus haut, parce que
la brèche estoit encore trop
escarpée pour y pouvoir par-
venir. Cela ne les empêcha pas
de jeter des grenades jusque
dans le Bastion. M^r de Sail-
lant fit paroistre en cette oc-
casion toute la bravoure dont
il a si souvent donné des preu-
ves. M^r le Prince de Turenne,
Aide de Camp du Roy de
jour, marcha avec les Grenadiers
Cc

diers , aussi bien que M^r de
Chateaufilain , comme Aide
de Camp de Monseigneur , &
M^r de Vauban s'exposa par
tout où il y avoit du peril.
M^r le Prince de Soubise rem-
plit son employ de Lieutenant
General pendant toute l'ac-
tion , ou plûtoft tant que du-
rerent tant de belles actions,
avec autant d'intelligence que
de valeur & de conduite.

Le petit Corps de Grenadiers qui avoit esté si vaillamment insulter la brèche, estant rentré dans le logement du chemin couvert. il s'y passa des

choses si extraordinaires qu'il semble que les François seuls en soient capables. Un Grenadier, nommé Francœur, demeura seul sur la brèche pendant un grand quart-d'heure après que les autres se furent retirez. On le vit distinctement recharger jusqu'à trois fois vers le milieu de la brèche où il estoit moins vû, & ensuite remonter quelques pas, observant les Ennemis, & attendant à tirer, jusqu'à ce qu'il vist en beau début quelques-uns de ceux qui estoient sur le haut.

Le Roy remarqua luy-mesme

Cc ij

toutes ces choses, admira la valeur & la presence d'esprit de ce Grenadier, demanda à le voir, & parut dans la resolution de le faire Officier. Sa Majesté luy donna quelque argent dans la suite.

Un autre brave appelé la Fosse, Grenadier du mesme Regiment, avoit fait aussi un peu auparavant une action assez remarquable pour n'estre pas oubliée. En entrant dans le second chemin couvert, il blessa d'un coup d'Epée à la cuisse un Officier des Ennemis, & le prenant par la Cravate, il

le menaça de le tuer s'il ne luy montrait le lieu où l'on avoit placé les Fourneaux. L'Officier le fit, & le Grenadier osta les Sauffissons. Ainsi les trois Fourneaux furent éven-
tez; il y en avoit trois de charg-
gez, mais nostre attaque sur-
prit tellement les Ennemis
qu'ils n'eurent pas le temps
d'y mettre le feu.

Pendant qu'ils estoient oc-
cupez à faire feu sur nos
Troupes, M^r de Milaine
profita adroitement de cet
intervalle, pour faire pas-
ser le Mineur, & l'attacher à

la branche gauche de l'ouvrage à corne , où il fit son trou à six toises de l'angle, & perça la muraille à deux pieds & demy. Elle se trouva si épaisse & la maçonnerie si solide, que le travail ne put estre poussé aussi loin que l'on avoit résolu. On fit descendre les Sappeurs dans le fossé , afin que leur travail donnast lieu au Mineur à la face de l'ouvrage à corne , à la mesme distance de l'angle où l'autre Mineur estoit attaché. Une batterie de douze petits Mortiers avoit commencé dès le

du Chast. de Namur. 311

matin à tirer dans le demy Bastion de la branche droite, & une autre du même nombre tira le soir dans le demy Bastion de la branche gauche. Nous n'eûmes dans cette grande journée, pendant laquelle on fit tant de belles actions, & tant de travaux, qu'environ cent cinquante hommes tuez ou blesez. Les Ennemis en eurent près de cinq cens; au moins les fit-on monter à ce nombre, mais ces sortes de calculs ne se font jamais que par conjecture. Il y a quelquefois plus, mais

312 *Histoire du Siege*
tres-souvent moins, & il n'y
a que les Ennemis qui le puis-
sent dire; encore leur faut il
du temps pour en estre bien
instruits. Voicy un estat de
nos Officiers & Soldats, tuez
& bleſsez.

M^r de Saillant, Capitaine
des Grenadiers des Gardes,
bleſſé à la teſte, d'une Grenade
qui ne creva pas.

M^r d'Artagnan, l'épaule
caſſée d'un coup de mouſquet.

M^r de Vaurouy, Lieute-
nant aux Gardes, qui ſervoit
pour M^r le Chevalier de Se-
raucour qui avoit eſté bleſſé
d'un

du Chast. de Namur. 313

d'un coup de mousquet au travers du corps.

Le Major de Stroupe , fort blessé.

M^r Schouars , Lieutenant des Gardes Suisses tué. C'estoit un de leurs plus braves Officiers.

M^r le Marquis de Mailloc, Aide de Camp de M^r le Prince de Soubise , reçut à ses costez un coup de mousquet au travers de la cuisse.

M^r du Bosc , Ingenieur , blessé au bras.

M^r le Chevalier de Chauvigny , Ingenieur , un coup

D d.

314 *Histoire du Siege*
de mousquet dans le bras.

M^r le Grand Combe, Inge-
nieur, blessé.

M^r d'Orgemont, blessé.

M^r Marius, Ingenieur, un
coup de mousquet dans le
corps, dont il est mort. Il
avoit déjà esté blessé au mê-
me Siege, & à celuy de Mon-
melian.

M^r Ternant, Capitaine au
Regiment d'Auvergne, bles-
sé.

M^r Beaupuis, Lieutenant du
Regiment du Roy, blessé.

M^r le Blond, Ingenieur,
tué.

du Chast. de Namur. 315

Soldats.

Gardes Françoises,	20	com-
pris un Sergent.		
Gardes Suisses,	13	com-
pris trois Cadets.		
Regiment du Roy,	19	com-
pris deux Sergens.		
Dauphin,	4	com-
pris un Sergent.		
Vaisseaux,	16	com-
pris un Sergent.		
Fuzeliers,	3	
Bombardiers,	3	
Mineurs,	1	
La Sarre,	5	
Vexin,	12	com-
pris un Sergent.		

D d ij

Aunis, 2

Strouppe, 6

Salis, 9

Polier, 12

Il ne faut pas s'étonner de ce nombre de morts, & de bleffez. Les Troupes demeurèrent trois heures à découvrir, pendant qu'on fit un logement à la gauche, & à la droite de l'ouvrage à corne. Le plus grand feu dura cinq quart-d'heures, & celui qui incommoda le plus nos Troupes venoit d'un angle du demy Bastion, qu'on ne voyoit pas entierement. M^r l'Abbé

de Grancé effuya tout le feu que firent les Ennemis dans toute cette journée. Tantost il encourageoit les Grenadiers ; tantost il assistoit les Mourans, & tantost il guidoit les Travailleurs. Enfin il étoit l'admiration des Braves, & la consolation des Affligez.

M^r de Luxembourg manda ce jour là au Roy, que le bruit estoit grand parmy les Ennemis, que le Comte de Tilly Cerclaës devoit retourner avec les Troupes qu'il commandoit du costé d'Huy & de Liege, que l'on vouloit en-

D d iij

voyer un autre Corps en Flandre , du costé des Lignes, & que le Prince d'Orange avoit envoyé marquer un Camp entre Sambre & Meuse, près de Charleroy. On apprit par des correspondances secretes, que ce mesme jour 28. l'Electeur de Baviere & le Prince d'Orange avoient eu un grand démêlé ensemble , sur ce que le premier vouloit absolument donner le combat, à quoi s'opposoit le Prince d'Orange, disant, que rien ne pressoit encore, qu'il falloit laisser affoiblir la Cavalerie Françoisse qui perissoit tous

du Chast. de Namur. 319

les jours faite de fourages, & que le Chasteau n'estoit pas si près de se rendre. Cependant le Chasteau battit la chamade deux jours après. Le Prince d'Orange disoit encore à l'égard de la bataille, qu'il s'en remettoit à la décision du Prince de Valdec, mais il n'y avoit pas à douter, que ce Prince étant entièrement dans ses interests, ne dût parler selon ses intentions. Il y avoit aussi des Députez des Etats de Hollande à l'Armée, mais ces Députez estant ses creatures, ils n'osoient parler contre luy, tant parce

D d iij

qu'ils auroient agy contre leurs interests particuliers, que parce qu'ils sont persuadez par les exemples passez du danger qu'il y a à parler contre ce Prince. C'est ce qui est cause de la méchante situation où la Hollande se trouve aujourd'huy.

Tranchée du 28. au 29.

Quatre Bataillons du Roy, deux à l'attaque haute, & deux à celle de la Sambre.

Deux cens hommes pour le Chasteau neuf.

Seize cens Travailleurs, huit cens le soir, & huit cens le 29. au matin.

Officiers Generaux.

M^r le Marquis de Tillader ,
Lieutenant General , à l'atta-
que haute.

M^r de Congis , Maréchal
de Camp , à l'attaque de la
Sambre.

M^r de Boisselan, Brigadier,
au Chasteau neuf.

On se contenta de per-
fectionner le logement du
chemin couvert. Il restoit en-
core un mur à abbattre qui
ôtoit la parfaite communica-
tion. On attacha un Mineur
au demy Bastion, du costé de
la Sambre.

222 *Histoire du Siege*

Tranchée du 29. au 30.

Les trois Bataillons du Regiment Dauphin à la grande attaque.

Le Bataillon de Beauvoisis à l'attaque de la Sambre.

Officiers Generaux.

M^r de Rubantel, Lieutenant General, & M^r de Carman, Brigadier, à la grande attaque.

M^r le Comte de Gassé, Maréchal de Camp, à l'attaque de la Sambre.

Le Regiment Dauphin attacha pendant la nuit, le mineur à la face de la corne

droite, celuy de la corne gauche ayant esté attaché la nuit précédente. Cela fut fait avec tout le succès possible, après que les Troupes eurent essuyé le feu d'une grande quantité de Grenades. Le même Regiment fit ensuite un logement très-avantageux, en présence de M^{rs} de Sainte Maure, de Carman & Poncet, sur une redoute casematée, dans la courtine de l'ouvrage à corne, de sorte qu'il imposoit aux flancs des deux cornes, dont le feu estoit très-dangereux pour la communication aux

deux mines. Après cela on fit reconnoistre la Casemate en bas; elle se trouva abandonnée, ainsi que trois pieces de Canon qui estoient dedans, quoy qu'il y eust une bonne communication dans le fossé bien à l'épreuve, & couverte jusques à une poterne qui entroit dans l'ouvrage à corne. On logea 25. Grenadiers dans cette communication pour s'asseurer de ce poste, après quoy on ouvrit une Sape vis-à-vis le pied de la brèche pour y tenter un log ment, ce qui fut exécuté de la maniere suivante.

Huit Soldats choisis , & un
Sergent le pot en teste , con-
duits par un Ingenieur, ayant
chacun une pelle & une pio-
che, monterent à la brèche qui
estoit presque impraticable ,
le Canon ne l'ayant pas assez
éboulée pour y pouvoir mon-
ter ; ils marcherent en silence
jusques au haut sans y estre
découverts par la precaution
qu'ils avoient eüe d'attirer
tout le feu des Ennemis du
costé où estoient attachez les
Mineurs, afin de le détourner
de celuy où l'on vouloit faire
le logement.

Pendant ce temps, les huit Soldats travaillerent, & ce fut si tranquillement, qu'on hazarda d'y faire passer en trois fois une vingtaine d'hommes, & trois Sergens, qui travaillerent trois quart-d'heures avec la mesme tranquillité, après quoy un Major general Espagnol parut sur la brèche, criant, *mata, mata*. Les Travailleurs un peu étonnez descendirent dans le fossé, à l'exception du Sergent, qui ne considera point qu'estant resté seul il pouvoit estre accablé de toutes les Troupes qui

du Chast. de Namur. 327
estoyent dans cet Ouvrage.
M^r le Comte de Sainte Maure,
qui s'estoit le premier imagi-
né de faire monter à la brèche
pour tenter le logement, & qui
estoit au pied pour en atten-
dre le succès, se mit en teste
de faire remonter les Travail-
leurs, & leur dit que si les En-
nemis crioient encore mata, ils de-
voient crier de leur costé, tuë. Cela
fut executé. Il se mit à leur
teste, & les fit remonter en
criant luy-mesme, tuë, tuë,
tuë. Ils furent suivis de dix
Grenadiers, & estant montez
sur le haut de la brèche, ce

Comte cria , *A moy, les trois Compagnies de Grenadiers.* Aussi-tost ces Compagnies monterent , & peu de temps après six détachemens de Fuseliers, qui estoient tout prests dans la Tranchée, soutenus de trois Bataillons. M^r Cabre , Aide de Camp de Monsieur, monta aussi avec quelques autres , & tout ce qu'il y eut d'Ennemis en haut fut poussé. On fit monter les Travailleurs , qui se trouverent presque tous Piquiers du Regiment Dauphin, & l'on fit deux bons logemens sur cette corne droite

du Chast. de Namur. 329
de l'Ouvrage. Les Ennemis
occupant toujours celle de la
gauche, jetterent continuel-
lement des grenades; & com-
me le Regiment Dauphin
vouloit avoir la gloire de tout,
& qu'il s'agissoit de chasser les
Ennemis de la corne droite,
pour étendre le logement sur
tout l'Ouvrage, on détacha
une Troupe de Grena-
diers pour aller tâter les En-
nemis. Il tomba dans leurs
mains un Espagnol, qui
croyant que tout l'Ouvrage
fust encore occupé par leurs
Troupes, ne fit point dif-
Ec

ficulté de se mêler parmy nos gens. Il n'estoit alors que minuit. Cet Espagnol fut saisi, & questionné, & l'on apprit de luy, qu'il venoit avertir ses gens qu'il estoit temps de se retirer, leurs Camarades en ayant fait autant, pour laisser jouer la mine sous l'autre Bastion, où il avoit ordre d'aller mettre le feu. Sur cela on le menaça de le poignarder s'il n'enseignoit l'endroit où estoit la mine, ce qu'il fit. On osta le saucisson qu'on y trouva introduit, & l'on y laissa une bonne garde. M^r de Sainte Maure alla rendre

du Ch. de Namur. 331

compte au Roy de ce qui s'é-
toit passé. Le logement fut
continué sur les deux cornes,
& en état de deffense au point
du jour, ce qui donna une si
grande terreur aux Ennemis,
que ne scachant à quoy attri-
buer leur malheur, & se trou-
vant dans une consternation
& dans un abbattement, qui
les mettoit hors d'état de faire
aucune action de vigueur,
outre qu'ils estoient persua-
dez qu'il n'y avoit point de
secours à esperer du Prince
d'Orange, ils battirent la cha-
made à cinq heures du matin.

E c ij

M^r le Marquis de Ronceroles,
Aide de Camp du Roy , de
jour, & M^r le Comte de Sain-
te Maure, Aide de Camp de
Monseigneur le Dauphin aussi
de jour, qui estoit déjà de re-
tour après avoir porté la pre-
miere nouvelle de ce qui s'é-
toit passé, pendant le temps
que l'on travailloit à se loger,
allèrent tous deux porter celle
de la réduction du Chasteau,
& comme il y avoit deux che-
mins pour se rendre au quar-
tier de S. M. ils convinrent
d'en prendre chacun un, afin
que cette agreable nouvelle

fust sçû le plustost qu'il seroit possible. M^r de Sainte Maure arriva le premier. Le Roy marca d'abord, qu'il avoit de la peine à s'imaginer que cette grande nouvelle fust veritable. Elle luy fut peu après confirmée par M^r de Vauban, qui ayant vû le logement qu'on avoit fait après la tentative que Monsieur de Sainte Maure avoit proposée, dit, qu'il estoit fort bon, & en estat d'estre soutenu. M^r de Vauban dit au Roy, qu'il avoit vû dans le vieux ouvrage à corne plus de 20. pieces

334 *Histoire du Siege*
de Canon , la plûpart de 24.
que nostre Canon & nos Bom-
bes avoient renversées , & dont
ils avoient brisé les affuts.
Sur les dix heures du matin,
les Assiegez envoyerent au
Roy pour Otages , un Major ,
un Lieutenant Colonel, & un
premier Capitaine. S. M.
leur dit , qu'Elle ne vouloit rien
écouter à moins que toute la Gar-
nison du vieil ouvrage à corne ne
fust prisonniere de guerre, ou que
tout ce qu'il y avoit de Troupes
dans le Chasteau ne sortist en
mesme-temps à bonne composi-
tion.

Enfin on convint de la Capitulation, & voicy ce qu'elle contenoit.

A R T I C L E S

De la Capitulation que proposent les Troupes de la Garnison du Chasteau de Namur.

I.

Son Excellence le Prince de Barbançon Gouverneur de la Place, Les Srs Manriquez, & le Comte de Thian Généraux de Bataille, le Lieutenant Gouverneur de ladite Place, & tous les Officiers & Soldats, de quelque condition, Nation, Etat & qualité qu'ils puissent estre, Cavalerie, Infanterie, & Dragons à cheval & à pied, for-

336 *Histoire du Siege*

tiront de la Place avec armes, bagages & leurs effets, tambours battans & enseignes déployées, balle en bouche, mesche allumée aux deux bouts, par la porte du Secours en deux fois vingt-quatre heures après la ratification de la presente Capitulation, sans que personne puisse estre arresté en leur corps & effets, chevaux & bagages, tant pour dettes contractées pendant le Siege qu'autrement.

Accordé que la Garnison sortira demain Mardy premier Juillet à trois heures après midy, & donnera ce soir à cinq heures la porte de l'Escalier du Chasteau du costé de la Ville jusqu'à la maison du Gouverneur, & il restera des Officiers de chaque Corps jusqu'à ce que l'on ait entierement satisfait

du Chast. de Namur. 337
satisfait à ce qu'ils doivent dans la
Ville.

II.

Que l'Infanterie pourra sortir
par la breche.

Accordé.

III.

Que la Garnison composés des
Troupes du Roy & de Brande-
bourg sera conduite par les che-
mins les plus courts & en droiture
à la Ville de Louvain , & S. M.
T. C. leur fera fournir les vivres
necessaires jusque sur les Terres
de Sa Majesté Catholique , avec
leurs effets & bagages ; elle ne fera
que trois heures de chemin cha-
que jour , & le second jour elle se
reposera. A cet effet S. M. T. C.
fera fournir trois chariots à quatre
rouës pour chaque Compagnie, &

F f

un à chaque état Major pour conduire leurs bagages, Officiers & Soldats blesez, qui pourront souffrir le voyage, & ceux qui ne le pourront pas souffrir resteront dans la Ville de Namur pour y estre pansez & nourris jusqu'à entiere guerison, aux frais & dépens de S. M. T. C. & après leur guerison ils seront renvoyez avec passe-port à leur garnison.

Le Roy veut bien que la Garnison composée des Troupes Espagnoles, Vallois & de Brandebourg, estant au Service du Roy Catholique, soit menée à Louvain par le plus court chemin, à condition que ces Troupes s'obligeront de ne faire aucun service de trois semaines, & qu'il leur sera donné des vivres pour quatre jours pour leur donner moyen d'arriver au

dit Louvain. A l'égard des chariots, comme il n'est pas possible d'en trouver presentement, il sera donné deux ou trois Convents pour enfermer leurs meubles jusqu'à ce qu'on puisse fournir des chariots à six chevaux ; ce qui sera fait incessamment au nombre demandé. Quant aux blesséz & malades du Chasteau qui ne pourront pas estre transportez, ils seront mis à l'Hospital & pansez aux dépens du Roy, comme ceux des Troupes de Sa Majesté, après quoy il sera donné des passeports à ceux qui s'en voudront retourner.

IV.

Que tout bagage ne pourra estre visité non plus que trois chariots couverts.

Accordé.

Que tous les Officiers, Soldats & autres, de quelque qualité & Nation qu'ils soient, pourront rester & continuer dans le service, fans qu'eux ny leurs parens puissent estre inquietez ny molestez.

Refusé.

VI.

Aucuns Officiers ny Soldats ne pourront estre arrestez ny leurs effets pour dettes contractées tant avant que pendant le Siege.

Cet Article est répondu par ce qui est marqué dans le premier.

VII.

Au cas que les Officiers, Soldats & autres personnes qui se sont retirées au Chasteau, ayent quelques meubles, hardes ou effets à eux appartenans dans la Ville de Na-

du Chast. de Namur. 347

mur, ils y auront libre accès, & les pourront retirer & emmener avec eux, ou vendre durant le terme, de trois mois, pendant lequel terme les femmes & enfans pourront rester dans ladite Ville, sans estre inquietez ny molestez dans leurs personnes, biens & effets, & ensuite se retirer où ils trouveront convenir, en leur donnant les passe-ports necessaires.

Quoy qu'il soit porté dans la Capitulation de la Ville que tout ce qui resteroit dans ladite Ville appartenant aux Officiers du Chasteau seroit confiscable, cependant le Roy veut bien qu'il leur soit permis de retirer les effets qu'ils y ont laissez; mais les Femmes & autres Officiers & Soldats ne pourront demeurer dans la Ville.

F f iij

Les Officiers & Soldats pourront entrer dans ladite Ville pour y chercher & achepter tout ce qu'ils auront de besoin pour leurs necessitez pendant leur sejour dans le Chasteau,

Refusé.

L'Intendant de la Province jouira du benefice de la presente Capitulation, ainsi que les Receveurs & autres Officiers Royaux qui se sont retirez au Chasteau.

L'Intendant de la Province demeurera dans la Ville pour la seureté du payement de ce qui peut estre deu par le Roy d'Espagne aux Habitans de ladite Ville.

Sa M. T. C. sera tenuë de faire

du Chast. de Namur. 343

fournir 30. Chariots à 4. rouës,
attelez chacun de six chevaux,
pour conduire les bagages & effets
du Gouverneur, des Généraux de
bataille, Lieutenants Généraux,
& Major de la Province.

*Le Roy entre cy & quinze jours fe-
ra fournir les chariots, & jusqu'à ce
temps-là il sera donné à Mr le Prince
de Barbançon, & autres denommez
dans cet Article, un lieu pour enfer-
mer leurs hardes.*

XI.

Jusqu'à l'entiere évacuation du
Chasteau, personne des Troupes
de S. M. T. C. n'y pourra entrer,
& elles resteront au lieu & endroit
qu'elles occupent presentement.

*Accordé jusqu'à trois heures après
midy, que les Troupes du Roy entre-
ront dans le Chasteau.*

Ff iiij

Que Mr de V Vinberghen , Général Major des Troupes de Hollande , sortira du Chasteau avec les trois Bataillons , qui sont des Troupes de Hollande par la Breche , comme il est dit cy-devant pour les Troupes de S. M. C. & deux pieces de Canon qui sont à l'Estat , leur fournissant 24. batteaux de Meuse pour le transport dudit Général Major, desdits Bataillons , pieces de Canon & bagages , avec l'escorte necessaire jusqu'à Liege.

Le Roy desire que Mr de V Vinberghen avec les Troupes de Hollande , après estre sorty par la breche , aille à Louvain avec les deux pieces de Canon appartenantes à l'Etat. A l'égord des voitures des bagages , il leur sera don-

du Chast. de Namur. 343

*né un lieu pour enfermer leurs hardes
jusqu'à ce que les chariots nécessaires
puissent estre livrez: ce qui sera fait
incessamment.*

XIII

*Que les Blesséz & Malades se-
ront traitez, & resteront dans la
Ville, comme il est dit cy-devant.*

*Accordé la mesme chose a l'égard des
malades des Troupes de Hollande qu'à
celles d'Espagne estant au Service du
Roy Catholique.*

XIV.

*Que tous les Officiers & Soldats
faits prisonniers de part & d'autre
pendant le Siege, seront rendus
sans rançon.*

*Accordé. Le Roy desire que s'il y a
quelque prisonnier des pays de S. Ma-
jesté faits pour la contribution, ils
soient mis en liberté.*

Que S. M. T. C. accordera aux Troupes du Roy Catholique quatre pieces de Canon & deux Mortiers avec leurs affuts & autres choses necessaires servant à leurs usages, & avec poudre, balles & bombes pour tirer six coups de chaque piece, & les chevaux necessaires pour les conduire.

Ils seront voiturez à Louvain entre-cy & dix jours.

FAIT au Quartier du Roy devant le Chasteau de Namur le 30. Juin 1692.

Signé, BERSTEL, & TANILA.

FAIT au Camp devant le Chasteau de Namur le 30. Juin 1692.

Signé, LOUIS.

On apprit qu'une des plus gran-

des incommoditez que les Affiegez eussent souffertes, avoit esté le manque d'eau & de biere, & que le 29. une de nos Bombes leur avoit tué prés de quarante hommes, ayant donné contre leur muraille, & leurs rochers d'ardoises, ce qui fit le mesme effet que si les pierres avoient esté des cartouches. On sceut aussi que nostre Canon leur avoit tué 27. soldats en deux coups, & qu'une de nos bombes qui estoit tombée dans l'Hospital du Donjon, l'avoit renversé sur une centaine de blesez ou de malades qu'elle avoit tous écrasés. On ajouta à cela que ce qu'ils avoit extremement tourmenté, c'estoit que lors qu'ils relevoient leurs gardes, & qu'ils vouloient prendre un peu de repos, ils se mettoient sept ou huit ensemble, afin

que l'un d'eux veillast , & qu'il pust reveiller ses Camarades , quand il estoit tombé une bombe près de l'endroit où ils se mettoient ; mais que comme il y en tomboit une grande quantité, ils entendoient crier si souvent , *Gare la Bombe* , qu'il leur étoit impossible de dormir , ce qui avoit continué pendant tout le Siege,

Tranchée du 30. au 1. de Juillet.

Deux Bataillons des Vaisseaux à la droite. Le troisiéme du Royal des Vaisseaux , & le premier du Royal de la Marine à la Sambre. Il n'y eut point de détachement pour le Chasteau-neuf.

Officiers Generaux.

Mr le Duc, Lieutenant General,

Mr le Duc de Roquelaure, Maréchal de Camp.

Mr de Seguiran , Brigadier.

La Capitulation estant faite , la

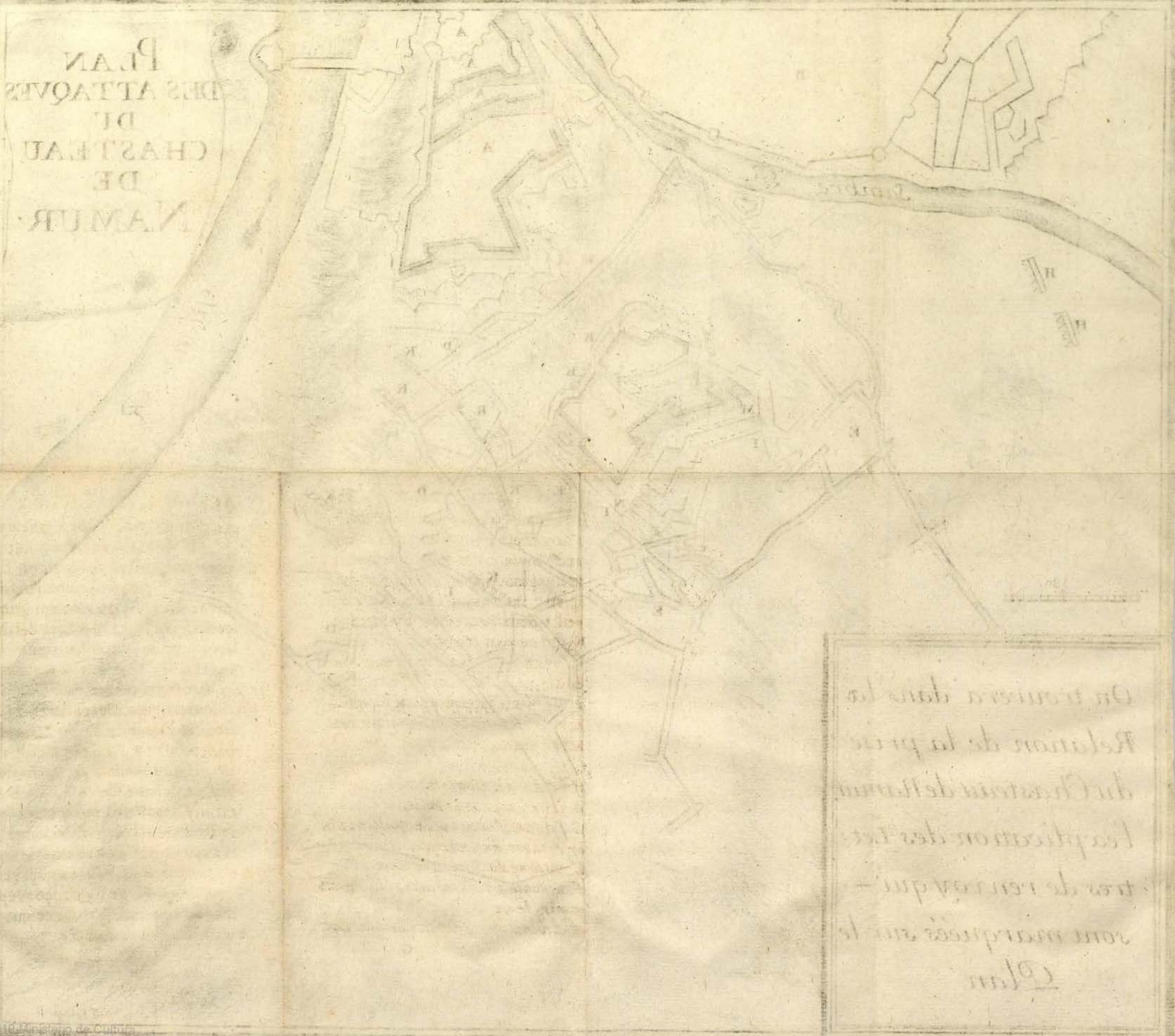
du Chast. de Namur. 349

nuit se passa tranquillement de part & d'autre. Le Roy nomma Monsieur le Prince pour voir sortir la Garnison l'apresdinée, & M. le Maréchal de Humieres pour accompagner Son Altesse. Il sortit environ deux mille cinq à six cens hommes. On vit paroistre d'abord 150. Chevaux avec le Prince de Barbançon, qui ayant salué Monsieur le Prince de l'Épée, vint à luy ensuite Chapeau bas. Il fut receu avec toutes les civilitez imaginables, & demeura toujours auprès de Monsieur le Prince. Les Regimens du Rhingrave & de Barbançon passerent après, & furent suivis de celuy du Prince Charles de Brandebourg. Les Grenadiers de ce Regiment avoient des Bonnets en maniere de Mitres en broderie de soye sur le devant. Ce qui restoit de ces

Grenadiers fut trouvé assez bon. Les VValons vinrent ensuite , & parurent d'assez méchantes Troupes. Les Espagnols firent l'Arrière-garde. La plupart estoient jeunes , petits , mal vêtus , & fort délabrez. La pluie qui tomba toute cette aprèsdînée n'aida pas à faire paroître ces Troupes.

Pendant qu'elles passerent, Monsieur le Prince entretint M. de Barbançon d'une manière aussi delicate que spirituelle , & parla de la longue défense de ce Gouverneur, en luy repassant tous les Sieges que le Roy avoit faits en Personne , qui n'avoient pas tenu le tiers du temps qu'avoit fait le Chasteau qu'il venoit de rendre. M. de Barbançon répondit fort poliment à tout ce que luy dit Monsieur le Prince.

PLAN
DES ATTAQUES
DU
CHATEAU
DE
NAMUR.



On trouvera dans la
Relation de la prise
du Chateau de Namur
l'explication des let-
tres de retour qui
sont imprimées sur le
Plan

PLAN
DES ATTAQUES
DU
CHATEAU
DE
NAMUR.



On trouvera dans la
Relation de la prise
du Chateau de Namur
l'explication des Let-
tres de renvoy qui —
sont marquées sur le
Plan

du Chast. de Namur. 351

Pendant que la Garnison sortoit, le Roy étoit à l'Abbaye de Floreff, avec Monseigneur & Monsieur. M. de Luxembourg & M. de Boufflers s'y estoient rendus, & S. M. y demeura deux heures en conférence.

Rien ne peut mieux suivre le Journal de ce Siege, que le Plan des attaques, selon qu'elles ont esté poussées. Vous trouverez icy l'explication des lettres de renvoy qui sont dans la planche.

AAAA Le Chasteau.

B Une partie de la Ville.

C Fort Guillaume ou des Hollandois.

D Attaque du Chasteau.

E Attaque du Fort Guillaume.

F Redoute d'où l'on chassa les Ennemis, le 15.

G Ravins & Monticailles que cinq

352 Histoire du Siege

Bataillons des Ennemis occupoient,
d'où on les chassa le 7. jusques à la
Redoute F.

H Batteries de la Sambre qui voyoient
à revers les ouvrages dudit Fort.

I Attaques par où les Grenadiers
entrèrent dans les chemins couverts
le 22. à neuf heures du soir.

K Batteries de Mortiers & de Canon.
L Redans ou la Carriere.

Le front où Poligone extérieur du
Fort Guillaume, est de cent quatre-
vingt toises d'une pointe à l'autre.

M N & par ces mesures on peut juger
de la grandeur du premier ouvrage à
corne du Chasteau & des autres pie-
ces plus retirées du mesme Chasteau,
tous ces ouvrages estant sur une mè-
me échelle.

Je ne donne point icy de liste ge-
nerale de ceux qui ont esté tuez ou

bleffez pendant ce Siege, puis qu'en ayant donné à toutes les attaques qui se font faites, ce ne seroit que repeter ce que j'ay déjà marqué.

Le 30. à dix heures du soir, on fit à l'Armée de Mr. de Luxembourg les salves de réjouissance pour la prise de Namur de la maniere suivante.

L'Infanterie estoit sur deux Lignes, & s'étendoit en montant du costé de Long-c. amp, & elles commençoient à Spi. La Cavalerie estoit aussi sur deux Lignes, la droite au Chasteau de Roques, & s'étendoit du costé de Namur. Le Canon étoit entre l'Infanterie & la Cavalerie & fut tout tiré à boulets. On en tiroit 112. à chaque salve. L'armée de M. de Boufflers qui étoit à une lieue de celle de M. de Luxembourg, com-

Gg

mença. Elle tiroit 36. coups à chaque salve, & dès que la Mousqueterie finissoit, nostre Canon recommençoit à tirer.

Le 2. de Juillet l'Evesque de Namur vint saluer le Roy, & prester le serment accoustumé. La Ville estoit venue le jour précédent dans la mesme intention. Le Roy leur fit connoistre que ce n'estoit pas l'usage de France que les Bourgeois prêtassent serment, & leur dit, *que s'ils estoient bons Sujets, il leur seroit bon Maistre.*

Je vous envoye l'état d'une distribution faite par le Roy, que vous ne serez pas fâchée de voir.

VILLE DE NAMUR.

Le Gouvernement de la Ville &

du Chast. de Namur. 355

*Chasteau de Namur, à Mr le Comte
de Guiscar.*

*La Lieutenance de Roy de la Ville,
à Mr d'Avejan, Lieutenant Colonel
de Languedoc.*

*La Majorité à Mr Rougon, Major
du Chasteau de Dinant.*

*L'une des Aides-Majoritez, à Mr
de Brissac, Lieutenant des Grenadiers
du Regiment du Roy.*

*L'autre Aide-Majorité, à Mr Dan-
ville, Sous-Brigadier de la premiere
Compagnie des Mousquetaires.*

*La Capitainerie des Portes, à Mr
Dumet, Mousquetaire de la seconde
Compagnie.*

CHASTEAV DE NAMVR.

*Le Commandement à Mr de Monti-
neuf, Lieutenant de Roy de la Ville
de Dinant.*

Gg ij

La Lieutenance de Roy, à Mr de Reynac, Major du Regiment de Navarre.

La Majorité, à Mr de Misiar-court, Capitaine des Grenadiers du Regiment de Bourbon.

L'Aide-Majorité. à Mr Dubois des Bordes, Lieutenant au Regiment d'Infanterie de Toulouse.

VILLE DE DINANT

La Lieutenancede Roy, vacante par la promotion de Mr de Monlineuf, à Mr de Valeille, Major de ladite Ville.

La Majorité de ladite Ville, vacante par la promotion de Mr de Valeille, à Mr le Chevalier de Tresmanes, Capitaine des Grenadiers de Champagne.

CHASTEAV DE DINANT.

La Majorité, vacante par la promotion de Mr de Rougon, à Mr de Ras, Capitaine au Regiment d'Orleans.

Le Roy partit le 3. du mesme mois & emmena dix Compagnies des Gardes Françoises, trois de des Suisses, les deux Compagnies des Mousquetaires, le quartier des Gendarmes, & des Chevaux-Legers, & le Guet des Gardes du Corps, & montra par là à ses Ennemis qu'il n'avoit pas besoin de toutes ses Troupes pour s'opposer aux efforts de la Ligue.

F. I. N.

Le Plan doit regarder la page 352.

CHAPITRE DE DIXIÈME

Le Major Général par la pro-
motion de son Régiment à la
tête de son Régiment à la
tête de son Régiment à la

Le Roy par le 3. du régiment
trois & cinquante des Compagnies
des Gardes Françaises, trois de
des Suisses, les deux Compagnies
des Mousquetaires, le premier des
Gendarmes, & des Chevaux lé-
gers, & le Gueux des Gardes du
Corps, & monta par là à la fin
deux mille & deux cents hommes
toutes les Troupes pour appeler
aux efforts de la ligne.

F I N

Le Plan doit regarder la page 333

THE CHURCH OF THE
SACRAMENT OF THE
EUCARISTIA

III

THE CHURCH OF THE
SACRAMENT OF THE
EUCARISTIA

III

THE CHURCH OF THE
SACRAMENT OF THE
EUCARISTIA





Observatorio de Marina
BIBLIOTECA

08618

Núm.

